

**Zeitschrift:** Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau  
**Herausgeber:** Société Suisse de Numismatique = Schweizerische Numismatische Gesellschaft  
**Band:** 12 (1904)  
**Rubrik:** Mélanges

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 30.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# MÉLANGES

---

**Anton Scharff.** — Le célèbre médailleur autrichien Anton Scharff est décédé le 6 juillet dernier à l'âge de cinquante-huit ans ; il était né à Vienne, le 10 juin 1845.

Son père, J. Michel Scharff, dont il suivit de bonne heure la vocation, était un renommé médailleur et graveur sur acier. Nous le voyons, en 1860, sur les bancs de l'Académie de gravure de Vienne. Six ans plus tard, il entre à la Monnaie de Vienne en qualité d'aide graveur, pour en occuper successivement les postes les plus en vue et arriver en 1896 à la direction de l'Académie royale et impériale de gravure.

L'éminent artiste était un des chefs incontestés de l'école autrichienne de gravure en médailles, émule comme l'on sait de l'école française actuelle.

Parmi les nombreuses décorations et distinctions honorifiques qu'il avait obtenues, nulle ne doit lui avoir été plus sensible que le grand prix qu'il remporta à l'exposition de Paris de 1900 et qui fut le couronnement de sa vie d'artiste.

De nombreuses médailles à portrait et plaquettes sont sorties de son burin. L'ouvrage d'A. R. von Lœhr : *Wiener Medailleure*, publié en 1899, en compte trois cent vingt-huit, parmi lesquelles se trouvent de purs chefs-d'œuvre. M. von Lœhr vient de publier un catalogue complet de l'œuvre de Scharff, dont la *Revue* entretiendra prochainement ses lecteurs. H. C.

**Distinction.** — Nous apprenons avec un vif plaisir que notre collègue M. Julius Meili, de Zurich, vient d'être nommé membre correspondant de la Société française de numismatique.

Cette haute distinction lui est value par ses remarquables travaux sur la numismatique du Portugal et du Brésil. Toutes nos félicitations.

**Nouvelle société.** — Il vient de se fonder à Londres une nouvelle société de numismatique, qui n'est pas destinée à faire concurrence à la *Numismatic Society*. Son but, en effet, est l'étude exclusive

des monnaies, médailles et jetons des pays de nationalité et de langue anglaises. Le nom adopté par ses fondateurs est : *The british numismatic Society* ; cette association doit publier une revue qui paraîtra annuellement et dont le titre sera : *The british numismatic Journal*.

Nous souhaitons à notre jeune sœur bonne chance et longue vie.

**Theodore Mommsen.** — Les journaux quotidiens de même que les revues scientifiques ont annoncé les uns après les autres la mort de l'illustre Mommsen, survenue à Charlottenbourg, près Berlin, le 1<sup>er</sup> novembre 1903.

La *Revue suisse de numismatique* désire à son tour saluer respectueusement cette grande figure qui s'en va et rappeler aussi brièvement que possible quelle a été la vie de ce savant, qui fut non seulement juriste, philologue, historien, numismate, mais encore le plus célèbre des épigraphistes du siècle dernier.

Fils d'un pasteur, Théodore Mommsen naît le 30 novembre 1817 à Garding, petite ville du Schleswig. Il a son père comme premier maître, puis il continue ses études au Gymnase d'Altona, pour suivre ensuite, de 1838 à 1843, les cours de l'Université de Kiel. Il quitte cette institution avec le grade de docteur en droit. Sa remarquable thèse laisse déjà entrevoir quelle autorité scientifique il deviendra par la suite.

Pendant quatre ans, il habite l'Italie et la France (1844-1847) et y prépare les ouvrages qui lui acquerront une notoriété universelle et feront de lui le plus incontesté des connaisseurs du monde romain. De retour en Allemagne, il dirige un journal libéral à Rendsburg (Schleswig) puis est nommé en 1848 professeur extraordinaire à l'Université de Leipzig, mais n'y fait qu'un court passage, car il est destitué, en 1850, par le gouvernement saxon à cause du rôle très actif joué par lui dans les événements révolutionnaires de 1848 et 1849. Réfugié dans notre pays, il professe le droit romain à l'Université de Zurich, de 1852 à 1854. C'est dans cette ville que parurent trois de ses travaux, entre autres : *Die nordetruskischen Alphabete auf Inschriften und Münzen*, inséré dans les *Mittheilungen der antiquarischen Gesellschaft*<sup>1</sup>, et qu'il procéda à la rédaction définitive de sa *Römische Geschichte*.

Rappelé en Allemagne en 1854, il est nommé professeur à l'Université de Breslau, puis, en 1858, il obtient sa chaire de Berlin, qu'il

<sup>1</sup> T. VII, p. 197-260, avec pl. I-III.

occupera jusqu'à la fin de ses jours. En 1894 il est nommé secrétaire perpétuel de l'Académie de Berlin. Ses rapports annuels et ses procès-verbaux sont le baromètre critique de toutes les études historiques. Depuis cette époque, il ne se passe pas d'année où il ne fasse paraître un ouvrage important sur un sujet quelconque des sciences historiques. Parmi ceux-ci, il convient de nommer en première ligne le fameux *Corpus inscriptionum latinarum*, dû, il est vrai, à la collaboration de nombreux savants, mais dont il fut la cheville ouvrière, car il en rédigea, lui seul, plusieurs tomes et surveilla la publication de tous les autres. Il fut aussi un des directeurs des *Monumenta germaniae historica*.

En 1901, parvenu à quatre-vingt-trois ans, c'est-à-dire à un âge où l'on a coutume de se reposer, il signait encore — n'ayant rien perdu de ses brillantes facultés — un travail sur la monnaie de l'Égypte : *Zum aegyptischen Münzwesen*, paru dans l'*Archiv für Papyrusforschung*<sup>1</sup>.

A côté de cette incessante production scientifique, qui eût suffi à beaucoup d'autres, Mommsen trouva le temps de s'occuper des affaires publiques et de siéger à la Chambre prussienne des députés de 1873 à 1882, soit à peu près dix ans, pendant lesquels il appuya les mesures que Bismarck crut devoir prendre pour consolider l'empire naissant, mais soutint contre le chancelier la cause du libéralisme, lorsque celle-ci se trouvait en jeu. Comme il était avant tout homme de parti-pris, son libéralisme ne l'empêchait point d'avoir le culte de la force et du succès. Pour lui, les faibles et les vaincus ont toujours tort, c'est ce qui explique peut-être cette haine de la France qu'on lui a reprochée à maintes reprises.

Il n'avait cependant aucun motif de se plaindre de ce pays où il fut toujours reçu avec les égards et les honneurs que l'on devait à son talent. Nos voisins oublièrent que l'homme avait manqué, à diverses reprises, d'urbanité et de charité vis-à-vis de leur patrie en deuil et s'honorèrent, lorsqu'en 1895, ils firent du savant un membre associé de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

Mommsen a entretenu des relations avec plusieurs érudits de la Suisse ; c'est ainsi qu'il trouva en Charles Morel, un des meilleurs archéologues suisses, mort à Genève en 1902, un collaborateur dévoué et capable pour la publication du XII<sup>e</sup> volume du *Corpus*, dans lequel se trouvent les inscriptions concernant Genève.

<sup>1</sup> T. I, pages 273-284.



Au point de vue spécial qui est le nôtre, il a écrit une cinquantaine de travaux, dont quelques-uns, fort étendus, marquent une ère nouvelle pour les études de numismatique antique, telle sa *Geschichte des römischen Münzwesens*, ouvrage qui parut à Berlin en 1860 et qui fit sensation. Cette œuvre a été traduite en français, en quatre volumes, par le duc de Blacas et par de Witte sur un texte remanié et augmenté de notes nouvelles par l'auteur.

Malgré les qualités maîtresses qu'on rencontre dans ces différents écrits, M. E. Babelon ne craint cependant pas d'émettre ce jugement sur le professeur berlinois : « Mommsen fut le théoricien savant de la monnaie romaine, sans être, à proprement parler, un numismate : c'est toujours Eckhel qui personnifie le numismate savant. » Il est impossible que dans l'important ensemble de son œuvre il n'y ait rien à redire, à critiquer ou à reviser, mais on ne peut qu'admirer une telle puissance de travail et s'incliner devant une pareille érudition.

Une importante dotation fut faite au savant à l'occasion du cinquantième anniversaire de son doctorat. Celui-ci ne voulut pas accepter cette fortune offerte par ses confrères et anciens élèves et la remit à l'Académie des sciences de Berlin pour servir à l'édition du *Corpus nummorum græcorum*. Aussi, tant qu'il y aura des historiens et des numismates de par le monde, le nom de Théodore Mommsen sera en honneur parmi eux.

H. C.

**Robert Ball.** — Im besten Mannesalter, kaum 38 Jahre alt, starb in Berlin der Numismatiker Robert Ball, ein in Sammler und Forschungskreisen beliebter und geschätzter Mann. Auf dem Gebiete des Münz- und Medaillenwesens aller Zeiten und Länder wusste er trefflich Bescheid, da er in den letzten Jahren keine der grossen internationalen numismatischen Auktionen in Frankfurt a. M. und Wien, in Amsterdam, Paris u. s. w., zu versäumen pflegte und für den grossen Kreis seiner Klienten in aller Welt reichgefüllte Kästen mitbrachte. Er genoss das Vertrauen seiner Kunden in reichstem Masse und diese, wie seine zahlreichen Sammlerfreunde, werden ihm ein ehrenvolles Andenken bewahren. (*National Zeitung*, Berlin.)

**Société Jean-Jacques Rousseau.** — Le 6 juin 1904, un groupe de professeurs et publicistes genevois et de nombreux admirateurs de Jean-Jacques Rousseau venus du dehors, ont décidé, dans une assemblée tenue à l'Aula de l'Université de Genève, la fondation d'une *Société Jean-Jacques Rousseau*. Le premier but de cette association est de constituer à Genève un musée-archives. Cette institution,

pour laquelle le Conseil administratif de la Ville a accordé la jouissance d'une salle de la Bibliothèque publique et une subvention d'encouragement, comprendra les manuscrits de J.-J. Rousseau, les éditions de ses œuvres complètes ou isolées et les ouvrages le concernant. Les gravures, portraits, vues de localités habitées par le philosophe; les médailles et objets personnels viendront compléter cet ensemble. La Ville de Genève fera un premier apport déjà considérable, en groupant dans ce musée les divers documents originaux disséminés jusqu'à présent en plusieurs endroits. Le second but, non moins important, de la nouvelle société sera la publication annuelle d'un périodique groupant les renseignements nouveaux et inédits concernant le « citoyen de Genève ». Cette publication ralliera entre eux les nombreux admirateurs de Jean-Jacques et fera connaître les travaux l'étudiant comme philosophe, homme de lettres, botaniste, musicien, homme politique, etc. La troisième tâche de la Société, qui sera la plus vaste, commencera dans quelques années : ce sera la publication en édition critique et définitive des œuvres complètes de Jean-Jacques Rousseau. Un des premiers numéros du *Bulletin* de la Société comprendra une description des médailles de Rousseau et de celles se rattachant à sa vie ou aux personnages avec lesquels il fut en rapports. L'auteur de ces lignes prie les collectionneurs possédant des médailles inédites et des dessins ou projets de médailles non exécutées de bien vouloir lui en donner communication à cet effet, pour que la publication arrive de prime abord à être aussi complète que possible. Le président de la Société, auquel on peut envoyer son adhésion, est M. le professeur Bernard Bouvier, à Genève. P.-Ch. STRÖHLIN.

**Musées locaux en Suisse.** — Le goût des antiquités et le culte du passé continuent à provoquer dans notre pays la création de nouveaux musées où la numismatique se trouve représentée.

A Berne, nous avons déjà la *Chambre des tireurs*, fondée il y a quelques années. La section bernoise du Club alpin suisse a pris, l'an dernier, l'initiative d'un *Musée alpin suisse*, comprenant tout ce qui se rapporte à l'alpinisme et à l'histoire des montagnes suisses. A Genève, la collection de la *Société suisse de numismatique* continue à s'enrichir de monnaies, médailles, coins, documents divers, grâce à la générosité des membres et aux envois des auteurs de médailles. Le *Musée de la Réformation*, sous l'habile direction du conservateur, M. le pasteur Denking, complète activement la série des médailles de l'histoire de la Réformation et compte maintenant des pièces de premier

ordre des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. La *Société J.-J. Rousseau* va créer son musée-archives et y fera une large place aux médailles. La *Société des Vieux-Grenadiers*, à Genève, association libérale et politique, fondée au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, possède une collection de médailles et souvenirs qui s'est beaucoup enrichie. La *Loge Union et Travail* a fondé un musée comprenant toutes les médailles et antiquités ayant rapport à la maçonnerie ; ses collections, commencées il y a cinq ans, comprennent déjà plusieurs milliers d'objets intéressants. Les *Exercices de l'Arquebuse et de la Navigation*, société de tir à Genève, a réuni tout ce qui a rapport à son histoire et au sport du tir en général ; plus heureuse que beaucoup d'autres, cette société possède encore ses anciennes coupes avec les médailles de ses rois. A Lausanne, le *Musée du Vieux-Lausanne*, riche surtout en vues et en anciens documents, et à Cully, la *Salle du Vieux-Lavaux*, contiennent aussi des médailles et monnaies. A Zurich existe un *Musée Zwingli*, où se trouvent réunis tous les souvenirs du réformateur.

Ces musées locaux sont très nombreux dans notre pays et méritent d'être encouragés par les collectionneurs, car ils tendent à répandre les goûts qui nous sont chers et à empêcher la dispersion des souvenirs nationaux, présentant un intérêt beaucoup plus considérable dans leur pays d'origine que lorsqu'ils sont disséminés dans les grands musées de l'étranger. Les membres de la Société qui pourraient nous envoyer des notices sur la partie numismatique de ces musées régionaux ou locaux sont instamment priés de le faire. P.-Ch. S.

**Exposition Guillaume Tell à Zurich.** — Du 8 au 29 mai 1904, quelques sociétés de Zurich ont organisé, dans les locaux du Musée d'art industriel annexé au Musée national suisse, une exposition relative à Guillaume Tell. Cet intéressant groupement comprenait de nombreuses médailles et bas-reliefs. Grâce à l'appui de la Société des antiquaires de Zurich et du Musée national, de nombreux exposants de la Suisse et de l'étranger ont permis de réunir presque tout ce qui a été publié au point de vue historique ou artistique sur Guillaume Tell. P.-Ch. S.

**Médaille de l'élection du pape Pie X.** — Parmi les nombreuses médailles, plus ou moins artistiques, éditées dans les différents pays catholiques à l'occasion de cet événement, nous signalerons une pièce de grand module, émise par la maison Mayer et Wilhelm à Stuttgart. L'avvers reproduit le portrait du nouveau pape, de trois quarts à droite dans un épicycloïde gothique ; tout autour, les bustes

des cardinaux ayant participé à l'élection sont représentés de trois quarts à gauche, chevauchant les uns sur les autres. Au revers, les clefs de saint Pierre et la tiare avec une légende commémorative latine. Les portraits des cardinaux sont, paraît-il, ressemblants et la gravure est très nette malgré la petite dimension des bustes qui n'ont que 12 millimètres de hauteur. Cette pièce est un des plus importants travaux que cette maison ait exécutés et est le meilleur souvenir commémoratif de cette élection.

P.-Ch. S.

**Exposition Hugues Bovy à Genève.** — La famille et les amis de notre regretté collègue, le médailleur genevois décédé l'an passé, ont eu l'excellente pensée de réunir à l'Athénée, au mois de mai dernier, une collection de ses œuvres. En dehors de plusieurs bustes fort intéressants, nous y avons retrouvé la série presque complète de ses médailles et les beaux médaillons à portraits de professeurs et savants genevois, qui resteront en première ligne dans l'ensemble de son œuvre.

H. Bovy était un artiste consommé, mais de nature beaucoup trop timide, ce qui l'a empêché d'obtenir les succès et la renommée qu'il méritait. Le professorat, auquel il s'était consacré depuis bien des années, absorbait la majeure partie de son activité et nous a privés de bien des œuvres intéressantes dont il ne reste que des dessins ou des projets. Notre collègue n'était pas seulement un sculpteur et un médailleur, il aimait la musique avec passion et a, dans sa jeunesse, longtemps hésité de s'y vouer; Bovy est l'auteur de plusieurs morceaux intéressants; même on a de lui une partition importante, *le Château d'amour*, dont la scène se déroule en Gruyère. L'exposition est complétée par de nombreuses aquarelles, magistralement enlevées, se rapportant pour la majeure partie à la région d'Hermance, près Genève, où l'artiste passait ses vacances, dans un chalet au pied de la vieille tour. M. Daniel Baud-Bovy, neveu du défunt, prépare un volume sur l'œuvre numismatique de son oncle. Cette publication nous permettra, à son apparition, de revenir sur cet artiste. Une des meilleures élèves du maître, M<sup>lle</sup> C. Roch, médailleur-sculpteur à Genève, travaille actuellement à une plaquette très ressemblante d'Hugues Bovy.

P.-Ch. S.

**Ouverture de l'atelier monétaire de Strasbourg.** — L'empire d'Allemagne possédait jusqu'ici neuf ateliers monétaires qu'on distingue de la façon suivante : A désigne Berlin; B, Hanovre; C, Francfort; D, Munich; E, Dresde; F, Stuttgart; G, Carlsruhe;



H, Darmstadt; J, Hambourg. Un dixième atelier vient d'être organisé, c'est celui de Strasbourg, qui emploiera la lettre K comme différent monétaire; on se souvient que, sous l'administration française, cet atelier avait comme différent les lettres BB.

**Académie des inscriptions et belles-lettres.** — L'Académie a décerné en 1903 le prix Allier de Hauteroche (1,000 francs) à M. Jules Maurice pour l'ensemble de ses travaux sur les émissions monétaires de l'empire romain pendant la période constantinienne.

**Jubilé vanden Broeck à Bruxelles.** — Notre savant confrère, M. Edouard vanden Broeck, ancien trésorier de la Société de numismatique de Belgique, a fêté le 6 mars 1904, au Palais des Académies à Bruxelles, le quarantième anniversaire de son entrée dans le comité de cette société. A cette occasion, ses collègues et amis ont décidé de lui offrir par souscription une médaille à son effigie, modelée par M. Devreese, gravée par M. Fisch et frappée par M. Michaux, tous membres de la Société belge, résidant à Bruxelles. Les souscripteurs ont eu droit à des exemplaires en argent ou en bronze. M. Ed. vanden Broeck a réuni une collection unique de jetons bruxellois qui est maintenant l'un des ornements du Cabinet des médailles de l'Etat belge; de plus il a fait connaître depuis longtemps, par de nombreuses monographies, bien des pièces intéressantes pour la numismatique bruxelloise. Nous souhaitons à notre confrère, malgré ses quatre-vingt-trois ans, de nombreuses années d'études et de bonheur. M. A. de Witte a publié en 1903, dans la *Gazette numismatique française*, une bibliographie et un excellent portrait du jubilaire. Cette brochure a été distribuée par M. vanden Broeck aux personnes ayant participé à la cérémonie du jubilé. P.-Ch. S.

**Le musée numismatique d'Athènes.** — Le Musée numismatique d'Athènes s'enrichit rapidement et il peut se comparer maintenant aux plus grands et aux plus anciens musées d'Europe. Depuis 1900, il a reçu 82,670 monnaies antiques, dont 1,607 en or, 19,719 en argent et les autres en bronze. On a inauguré dernièrement au Musée la section où se trouve la très riche collection de monnaies antiques qu'Alexandre Soutzo avait léguée à la nation hellène et qui était déposée à la Banque nationale d'Athènes. Un Hellène de Marseille a offert une forte somme pour acheter la série des monnaies des Ptolémées, plus de cent pièces, sur l'une desquelles on voit pour la première fois la tête inconnue dans l'archéologie de Ptolémée Evergète II. Toutes les autres sont de grande valeur historique et archéologique.

M. Léonidas Zarifi d'Athènes a envoyé à ses frais en Europe pour y compléter ses connaissances en numismatique un des fonctionnaires du Musée, M. Constantopoulos. Celui-ci, après trois ans de séjour, revient à Athènes. Enfin, M. Eustache Eugenidès, qui est à Athènes en ce moment, a offert 2000 drachmes pour la *Revue numismatique internationale* que dirige M. Svoronos, directeur du Musée.

(*The Levant Herald.*)

**Exposition mariale à Rome.** — Le comité des fêtes du cinquantenaire de l'Immaculée-Conception a annoncé qu'une exposition mariale aura lieu à Rome de septembre 1904 à Pâques 1905. Elle comprendra trois divisions, correspondant à celles du congrès lui-même : 1° Culte de la Vierge et ses manifestations dans l'iconographie et la numismatique (reproduction des images, statues, gravures, monnaies, etc., les plus célèbres); 2° Livres et publications mariales (tous les volumes exposés devront être reliés); 3° Instituts religieux et associations mariales (histoire des sociétés ou congrégations fondées pour propager le culte de Marie).

(*Echo de Fourvière, Lyon.*)

**Giessen von Medaillen und Münzen in Gips.** — Die genaue Beobachtung selbst der ausführlichsten Beschreibung des anzuwendenden Verfahrens gibt noch keine Sicherheit für das Gelingen. Zu dergleichen Arbeiten gehört die Uebung. Die Zusammensetzung des Materials der Form kann sehr verschieden sein, das gewöhnlichste und einfachste ist Gips und Ziegelmehl im Verhältnis von 2 : 1 in Wasser eingerührt, dem etwas Salmiak beigemischt ist. Man nimmt dazu am besten Alabastergips und möglichst fein gepulvertes Ziegelmehl. Auch der Zusatz von etwas Lehm, ebenfalls sehr fein pulverisiert, ist zu empfehlen. Bei sehr feinen Gegenständen darf die Menge des Gipses etwas reichlicher sein. Man mischt die Formmasse trocken gut durcheinander. Da die mathematisch genaue Kontur der Münze oft die Veranlassung zum Ausbrechen des Randes ist, trägt man etwas Wachs auf, um den Rand halbrund erscheinen zu lassen. So löst sich die Münze leichter aus der zweiteiligen Form. Die Form — jede Hälfte — muss etwa fingerdick sein. Die bekannten « Schlösser », wie bei jeder Gipsform, sind nicht zu vergessen : in die zuerst gegossene Hälfte werden kleine halbkugelförmige Löcher geschnitten, die sich an der aufgegossenen zweiten Formhälfte als Halbkugeln abgiessen und beim Zusammenstecken der Form das richtige Passen sichern. Die Formmasse wird ziemlich dick eingerührt.

Ueber das Erstarren der Form und anderes zu Beobachtende, gelten die Regeln wie beim Gipsabguss. Nach dem Formen wird der Gusskanal eingeschnitten, dann lässt man bei mässiger Wärme — auf dem geheizten Ofen — trocknen. Dann bindet man beide Hälften mit schwachem Bindedraht zusammen und glüht die Form langsam, den Einguss nach unten gelegt, dass nichts hineinfallen kann, nimmt sie, sobald man ganz sicher ist, dass keine Spur von Feuchtigkeit mehr darin sein kann heraus, nimmt sie noch heiss auseinander, bläst sie inwendig sauber ab, schliesst und bindet sie wieder und bringt sie in ein Gefäss mit ebenfalls heissem Sand, so dass sie nicht umfallen und, falls sie Risse hat, dass Metall beim Giessen nicht davonlaufen kann.

Die Form darf noch glühend sein, wenn hineingegossen wird. Man nimmt sehr reichlich Metall in den Tiegel, damit sich das Metall während des Ausgiessens nicht abkühlt. Der Zusatz von etwas Zink gewährleistet einen feinen Guss. Der Sicherheit wegen ist es zu empfehlen, zwei Formen zu machen, besonders bei sehr schwachen Münzen oder Medaillen; selbst geübte Giesser verfahren in dieser Weise. *(Schweiz. Werkmeister Zeitung, Zürich.)*

**Methode zum Reinigen und Konservieren der Silbermünzen.** — Die Methode hat sich als ausserordentlich brauchbar erwiesen. Die alten Silbermünzen sind vielfach mit einem grauweissen Ueberzug behaftet, der die Prägung unleserlich macht. Dieser Ueberzug besteht in der Regel aus Silberchlorid und kann schnell und vollkommen dadurch entfernt werden, dass man in einem Porzellantiegel Cyankalium schmilzt und die Münze hineinwirft. In wenigen Minuten ist der Ueberzug zu metallischem Silber reduziert, das in schwammförmiger Gestalt auf der Schmelze schwimmt. Die Münze wird dann mittelst einer Zange oder Pinzette herausgefischt und längere Zeit in destilliertem Wasser gekocht, um alles noch anhaftende Cyankalium zu entfernen. Nach öfterem Waschen in frischen Portionen destillierten Wassers folgt Verdrängung des Wassers durch Uebergiessen mit absolutem Alkohol, darauf Trocknen bei leichter Wärme und Bürsten der Münze mit einer nicht zu harten Bürste. Die Münze hat dann die schöne Farbe des Mattsilbers und die Prägung ist, soweit sie nicht vorher durch irgendwelche Umstände zerstört war, wieder vollkommen scharf und leserlich. Soll eine Münze Spiegelglanz erhalten, so wird sie anstatt in Cyankalium in geschmolzener Soda oder Pottasche oder in einem Gemenge beider gereinigt und dann mit 50prozentiger Essigsäure gewaschen und hierauf wieder wie vorher gewaschen und getrocknet.



Auch für Altertümer aus Eisen, wie Ringe, Nadeln u. s. w., die mit Rostschichten bedeckt sind, empfiehlt sich die eben beschriebene Behandlung in geschmolzenem Cyankalium. Sie erhalten hierdurch eine schöne matte Eisenfarbe. Allerdings ist die Nachbehandlung insofern etwas zu modifizieren, als anstatt des Alkohols zum Verdrängen des Wassers Ausschwenken in heissem Paraffin anzuwenden ist. Es bleibt hierbei ein schwacher Paraffinüberzug auf dem eisernen Gegenstand zurück, der ihn vor weiterem Rosten schützt. Grössere Gegenstände, wie Schwerter, Speerspitzen oder Teile von Rüstungen werden statt in Cyankalium in geschmolzenes Rhodankalium eingetaucht. Nach sorgfältigem Auswaschen zeigen die Gegenstände die schöne, fast schwarze Farbe, die der Altertumsforscher an prähistorischen Fundstücken so sehr liebt.

Ziemlich einfach ist auch die Methode zur Konservierung von Bleimedailles und Bleisiegeln, bei denen Einlegen in zehnprozentige Essigsäure und Behandeln mit Ammoniak eine Rolle spielen. Als ebenfalls sehr gut wurde das Kreftingsche Verfahren gefunden, das darin besteht, dass man die Medailles mit Zinkstaub und verdünnter Natronlauge behandelt, wodurch die sie bedeckende Kruste bald abgelöst wird.

Da der Schweiss der Hände die Ursache vieler Zersetzungen an den Sammlungsgegenständen ist, so empfiehlt es sich nach den Erfahrungen des Laboratoriums der Berliner Museen, die einzelnen Stücke von Münzen- und Medailensammlungen immer nur mit Handschuhen anzufassen und angegriffene Stücke von guten zu sondern und sie baldigst zu konservieren, damit sie nicht bei zufälliger Berührung mit guten Stücken ihre Zersetzungserscheinungen auf diese übertragen. (*Die Zeit*, Wien.)

**Die eidgenössische Münz- und Medailen-Sammlung im Bundesarchiv in Bern.** — Diese Sammlung hat im vergangenen Jahr um 16 Stück zugenommen, wovon 13 in Gold, 2 in Silber und 1 in Nickel, zusammen im Metallwert von 190 Fr. Die Sammlung hat jetzt den Gesamtbestand von 4655 Stücken erreicht, die einen innern Wert von 8099 Fr. repräsentiren. (*Offic. Mitteilung.*)

**Neue liechtensteinische Landesmünzen.** — Neulich sind in zwölf Kisten wohlverpackt die neuen liechtenst. Landesmünzen und zwar 75,000 Stücke zu 1 Kr. und 15,000 Stücke zu 5 Kr. aus dem k. k. Hauptmünzamt in Wien, in Liechtenstein eingelangt. Diese Münzen, welche bekanntlich im Mischungsverhältnis, im Gewichte

und in der Grösse genau mit den betreffenden österr. Münzen übereinstimmen, unterscheiden sich von den im Jahre 1900 geprägten liechtenst. Silbermünzen nur durch die auf ihnen ersichtliche Jahreszahl 1904. Mit der Ausgabe der neuen Münzen, nach welchen auch eine lebhaftere Nachfrage von auswärts herrscht, ist sofort begonnen worden. (Werdenberger und Obertoggenburger, Buchs.)

**Münzfälscher aus der Römerzeit.** — Auch im alten Rom wurde Münzfälscherei betrieben. Das beweisen die Münzfunde in Kaiseraugst. Das falsche Geld wurde in tönernen Formen, die nichts anderes waren als Abdrücke guter zirkulierender Geldstücke, hergestellt; solche Gussformen der Falschmünzer sind, wie an vielen andern Orten, so auch in Augst längst nachgewiesen. Die neuern Funde ergeben eine solche Fälscherform mit dem etwas abgeschliffenen Kopf Kaiser Ottos (69 nach Christi) und eine andere mit dem Bildnis Kaiser Trajans. An beiden Formen hat der Falschmünzer eine Chiffer in römischen Zahlen angebracht, die ihm ermöglichte, die richtige Gussform für die Rückseite anzufügen. Eine falsche Zusammensetzung nicht zusammengehöriger Seiten hätte seine Elaborate allzuleicht verraten können. (Zofinger Tagblatt, Zofingen.)

**Comptes rendus et notes bibliographiques.** — Ortensio VITALINI. *Imitazioni e falsità in monete antiche e moderne*. Camerino, 1902, br. in-8 de 10 p.

A défaut de lois, punissant le falsificateur d'antiquités à l'égal d'un simple voleur, le collectionneur trompé n'a jusqu'ici d'autres ressources que de donner à ses confrères le signalement aussi exact que possible des objets truqués, afin que ses déboires servent à d'autres.

Précisément, l'auteur de cette notice a été amené à l'écrire en lisant un article de M. Ercole Gnechi, intitulé *Falsificazioni di monete italiane* et paru dans la *Rivista italiana di numismatica* (t. XV, p. 333, 1902).

M. Vitalini ne nie pas l'existence à Rome de nombreux falsificateurs de monnaies, seulement il n'est pas d'accord avec M. E. Gnechi lorsque celui-ci prétend que toutes les fraudes monétaires se font dans cette ville.

Nous le croyons volontiers, car nous savons que cette honnête industrie s'exerce un peu partout, mais ce que nous croyons savoir également, c'est que nulle part ailleurs qu'en Italie les faussaires ne sont parvenus à avoir une habileté aussi grande — aussi artistique, serions-nous tenté de dire — habileté qui déconcerte souvent le plus avisé des connaisseurs.

Il fait remarquer qu'il a dès longtemps mis, dans ses propres publications, les collectionneurs en garde contre les faussaires ; profitant de la grande expérience qu'il a acquise comme expert en médailles, il passe en revue les différents procédés dont se servent les falsificateurs de monnaies pour arriver à leurs fins ; il agrmente enfin sa narration d'anecdotes, dont plusieurs ne manquent pas de piquant. H. C.

— Paul BORDEAUX. *La molette d'éperon, différent de l'atelier monétaire de Saint-Quentin de 1384 à 1465*. Paris, Rollin et Feuarent, 1901, in-8, fig. (extrait de la *Revue numismatique française*).

Notre savant collègue donne dans cette brochure une importante contribution à l'étude des ateliers royaux français au moyen âge. Les documents d'archives ont presque entièrement disparu et ce n'est que par l'étude des monnaies elles-mêmes que M. Bordeaux est arrivé à son intéressant résultat. La molette d'éperon était déjà connue comme marque d'atelier de Saint-Quentin pendant l'occupation anglaise. La collection de Marchéville renferme un écu d'or marqué d'une molette, ne portant pas de marque d'atelier et frappé d'après l'ordonnance du 11 mars 1384 ; c'est la plus ancienne pièce retrouvée avec cette marque. Depuis 1389, le point secret indique la Monnaie où la pièce est frappée. Cette indication concorde avec le différent ci-dessus. Les espèces frappées par Philippe le Bon, duc de Bourgogne, à Saint-Quentin, pendant la fin de la guerre de Cent-ans, portent également la molette. Louis XI, roi de France, fit aussi frapper pendant les premières années des pièces avec la marque de la molette. De 1465 à 1477, l'atelier fut fermé et même pillé une fois pendant les guerres de Charles le Téméraire et du roi. Le 28 août 1498, Louis XII transfère à Amiens l'atelier de Saint-Quentin. Cette remarquable étude, basée sur les actes originaux et les monnaies, provenant en grande partie de la belle collection de M. de Marchéville, ne se borne pas au seul atelier de Saint-Quentin, mais est un chapitre nouveau et en grande partie inédit de l'histoire du monnayage français aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. P.-Ch. S.

— Paul BORDEAUX. *Médailles franco-gantoises de l'ère républicaine et de l'Empire*. Bruxelles, 1901, br. in-8 de 28 p. avec pl. et fig. dans le texte (extrait de la *Revue belge de numismatique*, 1901).

Cette monographie est consacrée à quatre médailles d'un grand intérêt ou artistique ou historique. La première est un attribut d'huissier du canton d'Eccloo ; cette pièce, en cuivre jaune à bélière, n'a pu servir que de l'an VI à l'an VIII (1798-1800), ce qui explique

sa grande rareté. En étudiant les légendes qui y sont inscrites on arrive à connaître les préoccupations politiques et financières quelque peu opportunistes qui agitaient le brave officier ministériel à qui nous devons ce petit monument numismatique.

La deuxième est à l'effigie laurée de Napoléon I<sup>er</sup>. Datée de l'an XII, elle était destinée à être donnée en prix aux élèves méritants de l'Académie de Gand. Les recherches faites à son sujet ont prouvé que son droit avait un tout autre but que de récompenser les arts de la paix; il devait, accolé à un revers *ad hoc*, être frappé à Londres pour commémorer l'envahissement de l'Angleterre par la Grande Armée.

La troisième pièce est une médaille qui devait être décernée au vainqueur de l'arc dans les jeux publics célébrés à Gand, le XI frimaire de l'an XIII (2 décembre 1804), à l'occasion du couronnement de Napoléon I<sup>er</sup>. Les jeux consistèrent en tirs à l'arbalète, à l'arc, à l'arme à feu et en assauts d'escrime; les récompenses pour les différents champions portent les emblèmes de chacune des guildes appelées à se les disputer : flèches d'arbalète, carabines, sabres, etc., et la date. Tandis que les médailles de l'arbalète, de l'arme à feu et de l'escrime sont connues et signées du grand artiste gantois, Tiberghien (1755-1810), celle de l'arc était restée ignorée. Il était donné à M. Paul Bordeaux de la publier. Malgré l'absence de signature, il paraît difficile de ne pas l'attribuer au même maître que les autres, tant la facture est identique.

La dernière enfin est un prix, ou peut-être un souvenir, offert gracieusement en 1806, à la gilde de Selzaete par la gilde de Saint-Albert. Outre ce point qui n'a pu être élucidé, la petite scène de labourage gravée au trait sur cette pièce et qui n'a aucun rapport avec le tir que pratiquaient ces deux associations, provoque une question. Doit-on en effet supposer que ce type avait déjà été utilisé pour un concours agricole, ou bien faut-il penser que les membres de ces guildes, tous agriculteurs, ont désiré voir sur leur médaille un tableau de leur vie quotidienne? C'est ce que toutes les recherches faites n'ont pas permis d'établir.

L'examen successif de ces quatre médailles, qui font toutes partie du cabinet de l'auteur, suggère à celui-ci quelques judicieuses réflexions. Il démontre que la Monnaie de Bruxelles, n'ayant pas été rétablie ni par le Consulat ni par l'Empire, on était forcé de s'adresser à Paris pour tout ce qui concernait l'art du médailleur, ce qui n'était

pas sans présenter quelques inconvénients, ou bien aux orfèvres-ciseleurs du pays. Après s'être épris des usages républicains ou impériaux, le peuple des campagnes revint tout naturellement à son amour de la vie champêtre, ce qui expliquerait suffisamment le sujet de la dernière médaille. H. C.

— D<sup>r</sup> H. LEHMANN. *Musée national suisse à Zurich, XI<sup>m</sup>e rapport annuel présenté au Département fédéral de l'intérieur, 1902*. Zurich, 1903, in-8 de 124 p. avec 4 pl.

Tous les amis de nos antiquités nationales attendent chaque année avec plus d'impatience l'apparition du *Jahresbericht* du Musée national suisse de Zurich. Celui de 1902, publié en 1903, ménageait au lecteur romand une agréable surprise, en ce sens qu'il en existe une édition française à son usage.

Cette innovation, qui n'a toutefois pas un caractère définitif, nous semble heureuse, car elle force l'attention d'une partie importante de notre population sur une institution qui fait honneur au pays tout entier et qui ne devrait être ignorée par aucun citoyen suisse quelque peu cultivé.

Ce onzième rapport est rédigé pour la première fois par M. le D<sup>r</sup> H. Lehmann, sous-directeur, au nom de la commission du Musée. Il est illustré de quatre planches représentant les objets les plus précieux entrés en la possession de l'établissement pendant l'exercice de 1902.

Le premier de ces objets est un casque hémisphérique, en bronze, avec une calotte en bois à l'intérieur et de longues jugulaires en cuir garnies de clous de bronze. Cette partie d'armure, excessivement remarquable par sa rareté et sa conservation, a été trouvée dans les fouilles de Giubiasco, près Bellinzona (époque romaine).

Le deuxième est une grande cruche en faïence de Winterthour, décorée d'une figure de la Prudence (XVII<sup>e</sup> siècle). Cette cruche, qui faisait partie de la collection de la comtesse de Rozière, à Blois, a été achetée à Paris dans une vente publique, pour le prix de 1500 francs.

Le troisième objet est une coupe à boire, en érable, très caractéristique; elle est montée sur trois pieds en argent, en forme de grelots; elle porte sur le bord, en argent doré, les noms gravés de personnages de Sion. Au fond de la coupe, on voit la marque incrustée de « Johannes Gander und S. Frauw » et le poinçon de Sion, travail du maître N. R., 1644.

La quatrième planche se rapporte à une coupe en argent doré, en forme d'arquebusier, de l'orfèvre zuricois Hans-Jacob Holzhalb, 1646.



Cet objet, de première importance pour l'histoire de l'orfèvrerie dans notre pays, était jusqu'ici la propriété de la Société de tir de la ville de Zurich. A la suite de diverses circonstances, cette société se vit dans l'obligation d'aliéner ce trésor, qui vient d'entrer définitivement en la possession du Musée national, non sans de longues et difficiles négociations, que le lecteur trouvera relatées ici tout au long.

Outre ces acquisitions, le rapport mentionne encore celle de la collection d'antiquités du peintre J. Steiner, de Baden, composée d'objets d'inégale valeur.

Comme précédemment, le public a témoigné de son intérêt pour le Musée, en donnant quantité de livres, estampes, monnaies et médailles plus ou moins rares. Parmi les donateurs, les Zuricois sont de beaucoup les plus nombreux, ce qui se conçoit sans peine, car ce sont eux qui profitent le plus facilement des collections.

De plus, plusieurs personnes ont déposé au Musée tout ou partie de leurs collections personnelles. De ce nombre est M. le directeur H. Angst, qui a exposé un lot remarquable d'uniformes militaires et costumes civils anciens.

Le chapitre qui nous intéresse le plus est celui qui est consacré au Cabinet de numismatique. Celui-ci, dont la valeur totale est estimée à plus d'un million de francs, s'est augmenté de trois cent quarante-cinq pièces ; feu notre collègue M. le D<sup>r</sup> H. Zeller-Werdmüller en a donné à lui seul deux cent soixante-seize. Parmi les acquisitions, on remarque deux testons de Nicolas Schinner de 1496 et 1499, provenant de la trouvaille de Mossel, et trois pistoles de Genève de 1754, 1755 et 1758. Cette partie du rapport se termine par une mise en garde des collectionneurs vis-à-vis des faussaires.

Le Musée a été visité par 101,584 personnes, soit environ 7000 de plus qu'en 1901.

Si nous avons commenté un peu longuement ce document administratif où la numismatique ne tient qu'une très petite place, c'est afin d'engager tous nos lecteurs suisses à en prendre connaissance, le temps qu'ils y consacreront ne sera pas perdu. H. C.

— *Argovia. Jahresschrift der historischen Gesellschaft des Kantons Aargau*, XXX. Band. Aarau, 1903, in-8 de 271 pp. avec 102 pl.

Nous attirons, d'une manière toute particulière, l'attention de nos collègues sur le beau travail de M. Jacob Stammeler : *Die Pflege der Kunst im Kanton Aargau mit besonderer Berücksichtigung der ältern Zeit* contenu dans le tome XXX de l'*Argovia*.

Publié par la Société d'histoire du canton d'Argovie, ce volume est une superbe *Festschrift* destinée à commémorer, à sa manière, le centième anniversaire de l'entrée de ce canton dans la Confédération suisse. Il est divisé en trois chapitres, dans lesquels sont successivement étudiés l'architecture sacrée et profane, les arts industriels, et enfin l'art du dessin dans ses diverses manifestations, que ce soit un tableau ou un vitrail, une enluminure ou une gravure sur cuivre. Le tout est illustré de cent deux fort belles planches et de quelques figures dans le texte qui dénotent du goût artistique éclairé que possédaient les ancêtres de nos concitoyens argoviens.

Ce livre fait grand honneur soit à la Société d'histoire du canton d'Argovie, soit à la maison H. R. Sauerländer & C<sup>o</sup> qui l'a imprimé.

H. C.

— [Emilio BALLI.] *1° Centenario dell' indipendenza ticinese, 1803-1903. Contributo di numismatica ticinese. Catalogo del medagliere esposto a Bellinzona nelle feste centenarie 6-13 sett. 1903.* Locarno, 1903, br. in-8 de 61 p.

Ainsi que nos lecteurs ne l'ignorent probablement pas, le Tessin a fêté en 1903 le centenaire de son autonomie et de son admission dans la Confédération suisse comme canton.

A côté des réjouissances publiques, destinées à célébrer cet heureux événement, on avait organisé à Bellinzone une exposition d'art sacré ancien que l'on dit avoir fort bien réussi. M. E. Balli, notre collègue, y avait adjoint un médaillier de plus de deux cent cinquante pièces tessinoises, toutes frappées pendant ce premier siècle d'indépendance. Pour guider le visiteur au milieu de cette richesse, il en a publié le catalogue qui se trouve être une excellente contribution à la numismatique du Tessin.

La première partie est consacrée aux monnaies cantonales qui ne présentent, comme chacun le sait, aucune rareté. Cependant leur examen soulève un point intéressant. D'un côté, feu L. Coraggioni prétend avec M. le D<sup>r</sup> de Liebenau, qu'en 1819 on forgea à Lucerne pour 45,000 francs de monnaies tessinoises; de l'autre, c'est avec raison que M. Balli fait remarquer qu'aucune pièce tessinoise ne porte ce millésime. Nous nous sommes laissé dire à ce propos qu'on s'était servi pour cette frappe des coins des deux-francs de 1813 et des quatre-francs de 1814 et que pour la distinguer, on avait ajouté cette petite étoile qui se voit sur certains exemplaires et qui constitue une variété.



N'étant pas à même de vérifier le bien fondé de cette affirmation, nous la donnons ici comme une simple indication ; en parcourant les archives de Lucerne ce ne doit pas être difficile de savoir exactement ce qu'il en est.

La seconde partie se rapporte aux médailles, qui se suivent simplement par ordre chronologique. Aucune n'est inédite ; ce qui fait la valeur du travail, c'est de les trouver groupées et de n'avoir pas à en chercher la description dans diverses publications.

Le lecteur sera sans doute frappé, en voyant combien le canton du Tessin est tributaire de l'Italie pour les médailles alors que nous avons dans le pays nombre de graveurs habiles. Une autre remarque qu'il fera également, c'est le nombre relativement élevé de médailles ayant une couleur politique ; ce travers se manifeste jusque dans les médailles de tir.

Ce catalogue ayant été rédigé avec hâte, de trop fréquentes incorrections le déparent et en obscurcissent souvent le sens ; il en est de même des erreurs typographiques, qui sont vraiment trop nombreuses ; c'est ainsi que — pour n'en citer qu'un exemple — à la page 24, n° 69, la signature de Ponscarne devient Ponscamore.

Nous engageons en outre l'auteur à revoir de très près les abréviations, afin de les unifier, et à transcrire plus fidèlement les titres des ouvrages auxquels il renvoie.

Ajoutons que, en vue d'une seconde édition, M. E. Balli serait reconnaissant à ses collègues de vouloir bien lui communiquer les monnaies et les médailles dont ils auraient connaissance, et qui ne figureraient pas dans la première.

Nos quelques observations sont destinées moins à critiquer qu'à donner à l'auteur d'utiles indications pour cette seconde édition.

H. C.

— Ed. JENNER. *Die Münzen der Schweiz mit Angabe jedes einzelnen Jahrganges und deren Varianten*, 2te vermehrte und viel verbesserte Ausgabe. Bern, Buechler u. C°, in-8, VIII et 182 Seiten.

Nous sommes très en retard pour signaler ce volume et notre seule excuse est que nous aurions beaucoup désiré ne pas en être chargé. Au moins avons-nous la satisfaction de ne pas nuire au succès de librairie de cette seconde édition, puisque un temps déjà long s'est écoulé depuis son apparition.

M. Jenner a rendu, en 1879, en publiant cet ouvrage, d'inappréciables services aux collectionneurs suisses. Ses listes ont servi de

canevas pour classer toutes les collections privées et publiques. Un premier essai, très incomplet, avait été fait précédemment par feu Meyer von Knonau, à la suite du retrait du numéraire cantonal fait ensuite de l'entrée en vigueur de la constitution de 1848. La première édition du *Jenner*, car on ne désignait pas autrement ce répertoire, était assez imparfaite, mais formait le seul guide connu que chacun s'efforçait de compléter. Depuis vingt-cinq ans, de nombreux numismates ont communiqué à l'auteur leurs observations, additions ou suppressions, mais celui-ci ne paraît pas en avoir tenu compte, car la présente édition semble ignorer tous les travaux parus depuis 1879. Un certain nombre de pièces du Musée de Berne, provenant de l'achat de la collection Bürki, ne sont pas même reportées. M. Jenner ignore la *Revue suisse de numismatique*, toutes les récentes monographies, les catalogues de marchands et les ventes publiques. Les seuls changements à la première édition sont l'adjonction de listes de souverains ou d'évêques, contenant plusieurs inexactitudes et quelques remaniements dans la forme de la composition.

Ce n'était vraiment pas la peine de faire une réimpression pareille, qui est non seulement inutile, mais peut donner lieu à une série de démarches et de correspondances entre collectionneurs et marchands pour obtenir certains millésimes de pièces qui n'ont jamais existé que dans des catalogues imparfaits ou dans de vieux auteurs peu sûrs.

Un semblable livre ne peut se critiquer, car il faudrait corriger chaque page. Voici quelques rectifications prises au hasard : *Confédération*, le dix-francs en argent n'existe pas, en revanche il manque le demi-franc, le franc et le deux-francs de 1896. *Berne*, il n'existe pas de thalers contremarqués de 1796, 1823, 1825, 1835, ni de vingt-batz de 1837. *Lucerne* est à refaire entièrement d'après Haas. *Uri et Unterwald*, qu'est-ce que le Silberstück de 1406 !? *Fribourg*, le kreuzer de 1455 n'existe pas, pas plus que le goldgulden de Gruyère, qui est un batz doré ! *Soleure*, il manque le thaler de 1623. Au *Valais* (républ.), les triens mérovingiens n'ont rien à faire là, il faut les classer à Sion et à Saint-Maurice. *Vaud*, le quarante-batz 1812 existe en trois variétés ; comme pour Berne, la liste des dates d'écus contremarqués est très incomplète. *Comté de Genevois*, les deux-deniers sont des demi-gros et les demi-deniers des oboles. *Genève-ville*, il n'y a pas d'écu d'or sol de 1561, ni de vieille pistole de 1676, ni d'écu pistolet sans date. Les thaler de 1536, 1540, 1542, 1559, 1591, 1592, 1593, 1594, 1595, 1598, 1603, 1610, 1612, 1643, 1652 n'existent que dans

l'imagination de l'auteur. N'appuyons du reste pas sur le numéraire de cette ville, qui est singulièrement arrangé dans ce petit livre. En ce qui concerne les évêchés, par exemple, il suffisait de donner d'abord une liste des différents règnes avec dates exactes, en s'arrêtant au moment où le monnayage cesse. Les évêques de Lausanne, postérieurs à Sébastien de Montfaucon, n'ont pas frappé de monnaies. Si nous prenons la liste, nous voyons seulement des appellations monétaires comme deniers (denare) avec le chiffre des variétés ou variantes qui monte à 122. Cela n'a pas d'utilité. D'abord ce chiffre est très élastique et ne correspond à aucune des sources indiquées dans la première édition du *Jenner*, ni à Morel-Fatio, ni aux collections connues. Ensuite, il faudrait savoir à qui sont attribués ces deniers et les diviser suivant les règnes. Une autre observation à faire est le peu d'exactitude des dénominations monétaires. Pour Lausanne seulement, on aura une idée de l'incorrection du travail par la liste suivante. Double florin d'or : n'existe pas ; il n'y a que de faux dickens ou testons en or de coins modernes. Florin d'or : n'existe pas ; erreur d'appellation, ce sont des ducats. Testons, 10 variétés : j'en connais vingt et une pour ma faible part. Cornabos : sont des pièces de six-gros ; plapparts : sont des gros ; trois-quarts-de-gros : sont des parpaïoles ; pfennings : soit en français deniers, doivent rentrer dans cette appellation : demi-pfenning ou mailles ; ce sont des quarts-de-gros (il y en a un grand nombre de variétés) ; demi-deniers : ce sont des oboles et doivent rentrer dans cette appellation. La pièce de 1477, beaucoup plus grosse qu'une obole, est une parpaïole ; il n'y a pas de quarts-de-deniers. Donc, sur seize appellations monétaires, il y en a onze qui sont fausses ou qui n'existent pas. Pour mieux juger de la valeur du travail de M. Jenner, on pourra comparer ses listes des monnaies fédérales, des pièces de Trivulzio, des Grisons et de Genève, avec l'*Annuaire numismatique suisse*, la monographie du Dr Trachsel et l'inventaire que nous publions dans cette *Revue*.

Il est regrettable que notre doyen ait gâté sa réputation par une si mauvaise réimpression d'un travail qui a rendu beaucoup de services, a contribué à répandre, en Suisse, le goût des collections et qui a, pour ainsi dire, ouvert la voie à la jeune Société suisse de numismatique, fondée à cette même époque.

Nous avons une très jolie opérlette française intitulée *Rip* : l'intrigue est l'histoire d'un homme qui s'endort pendant vingt ans ; à son réveil, il est tout étonné de voir que le monde a marché et de ne reconnaître

personne. M. Jenner a eu sans doute la même mésaventure. La première édition épuisée, il a rapidement terminé le manuscrit de la seconde, puis l'a envoyé à son imprimeur par la poste. Est-ce la poste fédérale qui l'a gardé si longtemps ? Est-ce l'imprimeur qui s'est endormi ? *Chi lo sa !* Toujours est-il que si M. Jenner lit encore la *Revue*, je le prie d'accepter mes excuses pour ce compte rendu et de bien vouloir nous faire une nouvelle édition, cette fois véritablement « vermehrt und viel verbessert », comme l'annonce malicieusement la couverture de la deuxième. Paul-Ch. STREHLIN.

— *Administration des monnaies et médailles. Rapport au ministre des finances. Années I-VIII, 1895-1902.* Paris, 1896-1902, 8 vol. in-8 avec pl.

En parcourant la liste des ouvrages reçus annexée à la présente livraison, nos collègues pourront s'apercevoir que notre société est désormais comprise dans la distribution du Rapport officiel de l'administration des monnaies et médailles au ministre des finances.

Ces rapports, dont les quatre premiers sont rédigés par M. de Foville, et les quatre suivants par M. A. Arnauné, directeur actuel de l'administration des monnaies et médailles, réalisent l'engagement pris par le gouvernement de la République dans la convention de l'Union monétaire latine du 6 novembre 1885 de centraliser et porter à la connaissance des autres gouvernements « tous les documents administratifs et statistiques relatifs aux émissions de monnaies, à la production et à la consommation des métaux précieux, à la circulation monétaire, à la contrefaçon et à l'altération des monnaies ».

En conséquence, on y trouve non seulement tous les renseignements possibles sur l'activité de la Monnaie de Paris et des ateliers des pays faisant partie de l'Union monétaire latine, mais encore tout ce qui concerne la fabrication des monnaies chez les peuples ne faisant pas partie de cette Union.

C'est assez dire que cette collection de rapports est une mine inépuisable pour les chercheurs qui ont là, sous la main, une foule de pièces officielles disséminées dans nombre de publications qu'il est souvent malaisé de se procurer.

On pourra juger de la vérité de cette assertion, en jetant un simple coup d'œil sur la table des matières.

La sécheresse apparente des chiffres contenus dans ces divers volumes est atténuée par des diagrammes où se voient, année après année, soit l'activité de la Monnaie de Paris soit la production de l'or

et de l'argent. En outre, chaque volume est illustré de quelques planches représentant les médailles les plus remarquables frappées à la Monnaie pendant l'année. En 1902, la valeur des médailles vendues atteint le chiffre respectable de 1,608,691 francs.

Ajoutons que pour faciliter la consultation de ces rapports, il existe une table par ordre de matières et une table analytique. H. C.

— Adolphe RIBAUX. *Le trésor de Meyriez*. Genève, Eggimann et C<sup>ie</sup>, s. d. (1902), in-18.

L'aimable littérateur neuchâtelois, si apprécié de nos familles, a réuni en un volume quelques nouvelles, dont la première nous intéresse particulièrement. Un paysan de Meyriez, près Avenches (Vaud), fait, en cultivant ses champs, la découverte d'un trésor d'*aurei* impériaux. L'argent, une fois de plus, ne fait pas le bonheur, et ce malheureux trésor est sur le point de brouiller les deux frères. La paix renaît entre eux lorsque l'inventeur se décide à en faire hommage au médaillier de sa ville. Souhaitons que pareil bonheur arrive réellement à notre excellent confrère Jomini. Cette petite nouvelle, suivie d'autres non moins jolies, est fort bien écrite. Nous recommandons cette bonne et saine littérature du terroir en engageant l'auteur à faire entrer la numismatique dans d'autres écrits. P.-Ch. S.

— Jules FLORANGE. *Essai sur les jetons et médailles de mines françaises*. Paris, chez l'auteur, 21, quai Malaquais, in-8 (extr. des *Annales des mines*, février 1904).

Très joli petit volume, bien illustré de quatre planches doubles en phototypie. La numismatique minière se borne pour la France à des médailles commémoratives et à des surrogats monétaires créés par les administrations. La description a été faite avec beaucoup de soins sur les pièces originales qui composent le médaillier de la *Société des combustibles*, à Paris, exposé au Champ de Mars en 1901. A la suite de chaque monographie, l'auteur indique les billets de 5, 10 et 20 francs, édités par les administrations à la suite de la guerre de 1870-71. L'ensemble est divisé en sept classes : 1° Surintendants généraux des mines ; 2° Mines de charbon ; 3° Mines de fer ; 4° Mines métalliques ; 5° Salines ; 6° Mines de bitume et d'asphaltes, ardoisières et carrières ; 7° Ecoles, collectivités, sociétés, ingénieurs, etc. En tout, 262 descriptions, dont beaucoup sont nouvelles. M. Florange se propose de continuer cet intéressant travail par une seconde monographie se rapportant aux autres pays et prie les collectionneurs de lui communiquer leurs trouvailles. P.-Ch. S.



— *Zur Feier des sechzigjährigen Bestehens der Numismatischen Gesellschaft zu Berlin, am 22. December 1903.* Berlin, 1903, br. in-8, de 88 p. avec 1 pl. et fig. dans le texte.

La Société numismatique de Berlin a célébré pendant l'année écoulée le soixantième anniversaire de sa fondation. Afin de laisser un souvenir durable de cet événement, la savante compagnie a publié cette *Festschrift*, dédiée à M. H. Dannenberg, son président d'honneur; en outre, elle a fait frapper une médaille commémorative à l'effigie de MM. Ferdinand Friedensburg et Emil Bahrfeldt, président et vice-président en charge; cette belle pièce, qui est reproduite sur la planche qui illustre la brochure, est l'œuvre du graveur E. Deitenbeck.

Les travaux dont se compose ce recueil sont au nombre de treize, publiés également, sauf deux, dans les *Berliner Münzblätter*, et ont pour auteurs respectifs MM. H. Dannenberg, F. Friedensburg, P. Brinkmann, J. V. Kull, F. Strauch, Georg Habich, P. J. Meier, Alfred Noss, Emil Bahrfeldt, Max Verworn, C. von Kühlewein, G. H. Lockner et Max Bahrfeldt.

En guise d'introduction, M. H. Dannenberg présente en quelques pages l'histoire de la Société, fondée le 22 décembre 1843, et passe en revue les travaux qu'elle a plus ou moins suscités et les services qu'elle a rendus à la science. En parcourant cette notice, nous voyons défiler sous nos yeux les noms de tous ceux qui ont honoré la numismatique en Allemagne, pendant la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. H. C.

— Dott. Solone AMBROSOLI. *Manuale di numismatica.* Terza edizione riveduta. Milano, 1904, in-16 de XVI et 250 pages avec 4 pl. et 250 figures dans le texte.

Il est superflu de faire l'éloge de ce petit ouvrage de vulgarisation. Le fait qu'il atteint aujourd'hui sa troisième édition démontre mieux que nous ne pourrions le faire que le plan est très bien conçu et qu'il répond à un véritable besoin.

L'auteur, qui avait déjà apporté à la deuxième édition diverses modifications, n'a pas voulu faire de celle-ci une simple réimpression de la précédente. Il a remis son œuvre sur le métier et lui a de nouveau fait subir quelques transformations, de façon qu'elle se rapprochât, autant que faire se pouvait, de la perfection.

C'est ainsi que son manuel a profité des progrès les plus récents de la science numismatique, ce qui est surtout appréciable dans les renseignements bibliographiques donnés.

Parmi les adjonctions que nous y trouvons, il faut signaler une table bibliographique, appelée à rendre de nombreux services, et un petit vocabulaire latin-italien.

Ce dernier chapitre est destiné à faciliter la lecture des monographies de numismatique classique.... pour le cas où le vœu émis au Congrès international des sciences historiques de Rome serait suivi d'effet <sup>1</sup>.

Un autre avantage de la nouvelle édition est son très grand nombre d'illustrations, qui est plus que doublé. Chacun sait, plus ou moins par expérience, que rien ne vaut l'instruction par les yeux, surtout pour un livre élémentaire; il est donc heureux, pour ceux à qui le volume s'adresse, que l'auteur ait eu en M. U. Hoepli un éditeur intelligent, ne reculant devant aucun frais.

En revanche, nous constatons quelques suppressions que d'aucuns trouveront regrettables, tels le « proutuario » des monnaies grecques et la liste des sujets et légendes des monnaies italiennes. On a pensé — peut-être avec raison — que ces deux chapitres étaient mieux à leur place dans un ouvrage destiné à des spécialistes.

Nous croyons en avoir assez dit pour que les possesseurs de l'édition précédente n'hésitent pas à se procurer la nouvelle, ce qui est d'autant plus facile que le prix du volume est dérisoire. H. C.

— Quintilio PERINI. *Il congresso internazionale di scienze storiche in Roma*. Rovereto, 1903, br. in-8 de 10 p. (extr. des *Atti dell' I. R. Accademia di scienze, lettere ed arti degli Agiati in Roveto*, série III, vol. IX, fasc. II).

Délégué au congrès international des sciences historiques de Rome de 1903 par l'Académie des Agiati de Rovereto, M. Q. Perini rend, dans ces quelques pages, compte de sa mission.

Le congrès qui se tint du 2 au 9 avril fut sous la présidence d'honneur de quelques personnalités politiques italiennes et de l'illustre historien allemand, Théodore Mommsen, décédé depuis. Il fut présidé d'une façon effective par le sénateur Pascal Villari et eut quatre vice-présidents de nationalités diverses.

Comme toutes les réunions savantes analogues, le congrès se subdivisait en sections. Les questions du domaine de l'archéologie, de la numismatique et de l'histoire de l'art se débattaient dans la quatrième.

<sup>1</sup> Au cours du congrès, on a proposé d'utiliser le latin, à l'exclusion des langues modernes, pour les descriptions de monnaies antiques, ainsi que pour la rédaction des catalogues s'y rapportant.



Un des faits les plus intéressants du séjour de notre confrère à Rome est l'audience que lui accorda S. M. Victor-Emmanuel III. Le savoir, montré à cette occasion par le roi, ne fut égalé que par son affabilité et sa courtoisie. H. C.

— Charles-Godefroid de TRIBOLET. *Mémoires sur Neuchâtel, 1806-1831*. Neuchâtel, Wolfrath et Sperlé, 1902, 1 vol. in-8, 478 pp.

Ces mémoires sont la reproduction exacte du manuscrit du chancelier de Tribolet. Les notes de l'éditeur sont signalées par la mention : *Ed.* L'auteur fut successivement maire de Travers puis de Rochefort, conseiller d'État, chancelier et chambellan du roi de Prusse Frédéric-Guillaume III. Il abandonna ses fonctions en 1812 pour les reprendre en 1814 et quitta définitivement les affaires publiques en 1831. Il résolut alors d'utiliser ses loisirs en rédigeant des travaux historiques sur sa longue carrière de cinquante et une années consacrées à la chose publique. Ces *Mémoires* ont été écrits pour l'instruction d'un neveu qui se destinait à la magistrature et, à ce qu'il semble, ne devaient pas être imprimés. La famille a bien voulu en autoriser la publication par les soins des éditeurs du *Musée neuchâtelois*. Ces pages d'une partie encore peu connue de l'histoire neuchâteloise ne sont pas sans intérêt et tout bon patriote les lira avec plaisir. Nous n'y trouvons que fort peu de notes numismatiques, mais elles fournissent beaucoup de documents sur les événements contemporains et peuvent servir à éclairer l'histoire de quelques médailles. A la page 61 nous trouvons des renseignements sur la fabrication des monnaies neuchâteloises et le retrait du billon étranger par le trésor public. La création de la médaille de fidélité de 1831 est signalée à la page 422. P.-Ch. S.

— Edouard LALOIRE. *La médaille au jour le jour*. Bruxelles, Goemaere, 1903, in-8, 31 pp. (extr. de la *Revue belge de numism.*, 1903).

Tirage à part des intéressantes chroniques de M. Laloire, publiées dans la *Revue belge*. Elles signalent l'activité de la Société hollandaise-belge les Amis de la médaille d'art et les différentes productions des médailleurs belges, qui s'affirment de plus en plus. Nous espérons que l'auteur continuera à nous tenir au courant de cette renaissance artistique dans un pays qui compte toujours de nombreux amateurs et de savants numismates. P.-Ch. S.

— M. PICCIONE. *Le monete suberate*. Roma, s. d., typ. Romana, in-8, 8 pp.

Intéressante contribution à la technique de la fabrication des

*monnaies fourrées* si communes sous la république et l'empire romains. L'auteur étudie les coins du Musée de Lyon signalés déjà par notre savant collègue M. Ernest Babelon. P.-Ch. S.

— D<sup>r</sup> Horatio R. STORER. *The medals, jetons and tokens, illustrative of the science of medicine*. Dans *American journal of numismatics*, passim.

Nous tenons à signaler ce répertoire fort intéressant, paraissant depuis plusieurs années dans les livraisons du journal américain de numismatique. L'auteur est un zélé collectionneur, notant avec exactitude toutes les variétés de médailles et jetons touchant à la médecine, à la pharmacie, à l'hygiène et aux sciences médicales; il a recueilli d'admirables séries. Par leur exposition dans une institution publique, il en fait profiter ses concitoyens. Cet inventaire sera indispensable à ceux qui, dans l'avenir, désireront écrire une histoire numismatique des sciences médicales. P.-Ch. S.

— *The american numismatic and archeological Society of New York City. Proceedings and papers 1902*. New-York, printed for the Society, 1902, in-8, 57 pp.

En dehors de la partie administrative et de la liste des membres, ce volume comprend le résumé des communications faites à la Société accompagné d'excellentes illustrations. M. Bauman Lowe Belden décrit les insignes de la société « The Grand Army of the Republic » qui sont d'une grande variété, ainsi que les médailles frappées pour les assemblées annuelles (encampment). Le révérend J. B. Nies étudie une série de poids monétaires couffiques en verre et d'empreintes sigillaires sur verre dont il a réuni une importante collection en Asie Mineure et en Egypte. Ce volume contient aussi un rapport sur le congrès international de Paris par M. George F. Kunz. P.-Ch. S.

— *Münz- und Medaillen-Kabinet des Freiherrn Wilh. Knigge*. Hannover, H. S. Rosenberg, 1901, in-8, 323 pp.

Cette remarquable collection comprend 5551 pièces appartenant toutes au Brunswick et au Hanovre. Depuis le catalogue si bien fait du baron d'Inn- et Knyphausen, nous n'en avons pas vu de cette importance. Les plus anciennes pièces de la série ducale de Brunswick sont les bractéates de Henri le Lion (1142-1180); pour chaque règne nous trouvons d'importantes raretés. Ce catalogue, purement descriptif et très sommaire, servira avantageusement de guide et de répertoire à tous ceux qui s'occupent de cette spécialité, car il contient cependant tout ce qu'il est urgent de ne pas ignorer. L'auteur a bien fait de ne

pas indiquer les prix d'estimation, car ces renseignements vieillissent vite et sont souvent peu exacts. L'inventaire se termine par les monnaies des villes, dont les séries sont très complètes. Il serait très désirable que l'on publiât des catalogues de ce genre pour toutes les grandes collections, cela mettrait de bons moyens d'étude entre les mains de chacun. Nous ne ferons qu'un seul reproche à l'éditeur, pour qui la question budgétaire n'a pas dû entrer en ligne de compte; quelques figures des principaux types métalliques et une notice sur l'histoire monétaire du pays, rédigée d'une façon sommaire, auraient considérablement ajouté à l'intérêt de ce volume, surtout pour les numismates étrangers qui n'ont pas d'originaux à leur disposition.

P.-Ch. S.

— K. E. Graf von LEININGEN-WESTERBURG. *Ex-Libris von Jean Kauffmann, Luzern*. Dans *Ex-Libris, Zeitschrift für Bücherzeichen des Vereins zu Berlin*, Jahrg. XI, Heft 1.

Nous sommes heureux de voir cette étude sur un de nos collègues lucernois, qui commence à être connu en dehors de nos frontières. Jean Kauffmann a fait de belles médailles, entre autres son Nicolas de Flüe, et gravé plusieurs matrices de sceaux héraldiques. Sans cesser de s'occuper de gravure sur acier, il compose des ex-libris gravés par lui-même à l'eau-forte; ces pièces se distinguent surtout par la beauté du style héraldique. L'article, très élogieux, est accompagné de plusieurs bonnes reproduction d'ex-libris tirés en original.

P.-Ch. S.

— Quintilio PERINI. *La repubblica romana del 1849 e le sue monete*. Rovereto, Grandi & C<sup>ie</sup>, 1903, in-8, 38 pp. avec fig.

M. Perini est un des auteurs les plus actifs de la belle phalange de numismates transalpins. Ses brochures se succèdent à intervalles rapprochés et constituent chacune une monographie importante traitée avec tous les détails désirables. Notre collègue M. Arnold Robert a publié en français, dans le journal de MM. Spink et fils, une étude sur les monnaies de la république de 1849. Aujourd'hui M. Perini, se basant sur le travail de M. Robert, reprend ce sujet en italien, avec plus de détails.

En dehors des pièces émises par le gouvernement républicain, M. Perini décrit une série d'essais de monnaies obsidionales du siège de Gaëte. Il n'a pas pu retrouver de documents officiels concernant ces pièces. A notre avis ce ne sont que des essais créés pour le collectionneur, dans le genre des pièces de la Guyane indépendante et des écus de Napoléon IV, Gambetta, Thiers et Mac-Mahon. Onze documents officiels sont reproduits dans le travail de M. Perini. P.-Ch. S.

— Paul JOSEPH. *Die Schaumünzen der « Fruchtbringenden Gesellschaft »*. Frankfurt a. M., Osterrieth, 1899, in-8, fig. et pl., 15 pp. (extr. de *Frankf. Münzblätter*, 1899).

Cette société littéraire fut fondée en 1617 au château de Hornstein, résidence du duc de Saxe-Weimar, sur l'initiative du précepteur du prince, le conseiller Caspar von Teutleben. Son prototype fut la célèbre académie italienne « della Crusca ». Elle avait pour but de veiller à la pureté de la langue allemande et à exclure du bon langage les mots vulgaires ou provenant d'autres idiomes. Le personnel de la compagnie se composait surtout de princes et de nobles personnages. Son siège était dans le lieu de résidence du président et se transporta successivement à Kœthen, Weimar et Halle a/S. La description des médailles et leur explication symbolique est des plus intéressantes; la liste des membres, reproduite d'après les manuscrits originaux, nous donne les noms de guerre de chacun d'eux. L'association cessa d'exister en 1860, à la mort du duc Auguste de Saxe, son dernier président.

P.-Ch. S.

— H.-J. de DOMPIERRE DE CHAUFÉPIÉ. *Koninklijk Kabinet van munten, penningen en gesneden steenen. Catalogus der Nederlandsche en op Nederland betrekking hebbende Gedenkpenningen*. I (tot 1702). s'Gravenhage, 1903, gr. in-8, XIV et 298 pp. avec 23 pl. en phototypie.

Le savant conservateur du Cabinet des médailles de la Haye nous donne ici le premier volume du catalogue détaillé des médailles historiques des Pays-Bas. Les descriptions se suivent par ordre chronologique avec une bibliographie de chaque pièce. Les planches, sortant de la maison H. Kleinmann et C<sup>ie</sup> à Harlem, sont excellentes. Les amateurs qui ont passé de bonnes heures à feuilleter les in-folios de van Mieris et de van Loon retrouveront ici de vieilles connaissances; ce ne sont plus des gravures sur cuivre, mais la reproduction exacte, par la photographie, de ces belles pièces qui ont charmé nos ancêtres. Les Pays-Bas sont le berceau de la médaille historique comme l'Italie a été celui de la médaille artistique. Les moindres événements de famille et de toute cette époque mouvementée sont commémorés par des médailles frappées, fondues ou ciselées au burin, de telle sorte qu'on en trouverait difficilement ailleurs une aussi grande quantité. La collection de la Haye étant la plus complète du pays, son catalogue deviendra un livre indispensable à tout amateur sérieux. Le nombre des pièces décrites est de beaucoup supérieur à celui des anciens auteurs. Ce premier volume s'arrête à la date de 1702 et

comprend 2021 médailles. Nous nous réservons de revenir, plus en détail, sur certaines pièces intéressant la Suisse et sur les médailles artistiques dans l'article que nous consacrerons au deuxième volume de cet important catalogue.

P.-Ch. S.

— *Bibliographia economica universalis*. Répertoire bibliographique annuel des travaux relatifs aux sciences économiques et sociales publié par Jules Mandelló. 1<sup>re</sup> année, *Travaux de l'année 1902*, rédigé par Ervin Szabó. Publication de l'Institut international de bibliographie. Bruxelles, Institut intern. de bibliogr. (1903), in-8, XXI et 170 pp.

L'Institut international de bibliographie à Bruxelles a pris à tâche de recueillir les titres de toutes les publications imprimées sur n'importe quel sujet, y compris les articles de périodiques. Pour pouvoir arriver à classer ce matériel immense il a adopté le système Devey, l'un des plus pratiques et des plus ingénieux qui existent; chaque branche des connaissances humaines est répartie sous un chiffre spécial qui, en s'augmentant de fractions décimales, donne d'autres sous-divisions et permet de classer les plus petits groupes dans un ordre logique. En dehors du recueil général des fiches bibliographiques, auquel de nombreux employés sont attachés, l'Institut international encourage et protège toute une série d'offices bibliographiques consacrés chacun à une spécialité et travaillant sur le même plan. C'est ainsi que nous avons à Zurich le *Concilium bibliographicum* ayant à sa tête le Dr. Field, sous la direction duquel paraissent les bibliographies de la zoologie, de la botanique et de l'anatomie. Un institut de Paris a entrepris la bibliographie médicale et physiologique. M. Jules Mandelló, professeur à la faculté de droit de Pozsony, et M. Ervin Szabó, bibliothécaire de la chambre de commerce de Budapest, sont les éditeurs de la bibliographie de l'économie politique et sociale dont nous signalons le premier tome.

Ce volume, comme le disent avec beaucoup de franchise les auteurs, n'est qu'un dépouillement imparfait des travaux écrits dans les principales langues. Le premier élan est donné et il ne restera plus qu'à compléter la publication, ce qui se fait avec la plus grande facilité. Les titres ne sont imprimés que sur un seul côté de la page et destinés à être découpés et remontés sur fiches libres, ce qui permet le classement ou alphabétique ou par matières.

Cette bibliographie sera d'une grande utilité pour ceux d'entre nous qui s'occupent non seulement de numismatique historique ou descriptive, mais encore étudient la valeur de l'argent, le cours et le rôle



de la monnaie comme moyen d'échange. Les titres intéressant sous ce rapport la numismatique sont groupés sous les rubriques : banques, monnaies, finances et cour des comptes. Des index avec les abréviations employées se trouvent au commencement du volume et un index des noms par ordre alphabétique termine cette publication. P.-Ch. S.

— PICCIONE. *Autenticita nummaria*. Roma, Typ. edit. roman, 1902, in-8, 13 p.

Etude sur les falsifications des monnaies antiques, faite au point de vue de la technique. A lire en même temps que les publications analogues de MM. Gneecchi et Vitalini. On ne saurait trop mettre en garde les collectionneurs contre les imitations si parfaites des faussaires italiens. P.-Ch. S.

— *Association du Musée suisse des photographies documentaires. Compte rendu de l'année 1902*. Lausanne, Corbaz, 1903, in-8, 12 pp.

Cette association, dirigée par notre collègue M. Eugène Demole, a pour but de recueillir et de conserver toutes les images photographiques, épreuves et clichés originaux se rapportant à la Suisse et de créer ainsi un musée-archives d'une importance capitale pour ceux qui s'occupent d'un point quelconque de notre histoire nationale. La numismatique n'y est pas oubliée; la collection de photographies directes, d'après les originaux ou d'après des dessins à la plume, comprend déjà près de trois mille exemplaires différents. Chaque collectionneur tiendra à enrichir cette série en envoyant une épreuve photographique des pièces rares ou uniques qu'il possède. La Ville de Genève, comprenant l'utilité de cette institution, a bien voulu accorder à l'association l'usage d'une salle dans le nouveau Musée en construction aux Casemates. La cotisation annuelle n'est que de 5 francs et donne droit à la consultation des archives. Le siège actuel de la société est à Genève, 40, rue du Marché, jusqu'à son transfert au nouveau Musée. P.-Ch. S.

— Jules MEILI. *Moedas portuguesas de ouro carimbadas ou cravejadas nas Indias occidentaes e no continente americano*. Lisboa, Imprensa nacional, 1902, in-8, 13 pp. et 1 pl. phot. (extr. de *O archeolog. português*, 1902).

Très intéressante étude sur les monnaies contremarquées et enclouées pour en certifier la valeur en cours. Cette notice rectifie plusieurs descriptions de Chalmers et de Zay, ainsi que du catalogue Fonrobert.

L'enclouage des pièces se faisait comme suit : lorsqu'une monnaie

d'or était rognée, un orfèvre pratiquait au centre un trou qu'il bouchait avec un rivet d'or allié d'un métal quelconque; on leur donnait ainsi un poids légal. Ces pièces ont été ensuite contremarquées par les autorités des pays où elles circulaient, surtout dans les Antilles.

P.-Ch. S.

— D<sup>r</sup> J. SIMONIS. *Les médailles de Constantin et d'Heraclius*. Bruxelles, Goemaere, 1901, in-8, 47 pp. et 3 pl. phot. (extr. de la *Rev. belge de num.*, 1901).

L'auteur reprend les conclusions de Guiffrey, Frœhner et van Schlæsser sur l'origine de ces pièces et les soumet à une étude très serrée. Il y voit des médailles mystiques rappelant le triomphe de la croix dans le monde sous l'égide de l'empereur Constantin et la reprise de la relique de la croix sur les infidèles. Sans se prononcer pour une attribution certaine à un médailleur, M. le D<sup>r</sup> Simonis leur assigne cependant une origine italienne. Comme aucun des exemplaires connus ne paraît être du même moule, il en conclut que ce type a été imité à diverses époques et que plusieurs des exemplaires connus pourraient bien avoir été exécutés à des époques différentes en Italie, en France et dans les Pays-Bas. La question est intéressante et mériterait d'être étudiée à fond sur de bons moulages pris dans les différentes collections.

P.-Ch. S.

— Quintilio PERINI. *La repubblica di San Marino, sue monete, medaglie, decorazioni*. Seconda edizione riveduta. Rovereto, Grigoletti, 1900, in-8, fig., 32 pp.

Le succès de la première édition de cet opuscule a engagé son auteur à le remanier. Les descriptions des monnaies, continuées jusqu'à la dernière émission, sont complétées par la reproduction des actes et documents. Parmi les médailles il y en a une fort belle au buste de Dante frappée pour son sixième centenaire en 1865, des ordres de chevalerie, des médailles militaires, d'ancienneté et de mérite, une médaille de chapelet et des prix d'école. Un aperçu historique sur la république et sur sa constitution complète le travail.

P.-Ch. S.

— Quintilio PERINI. *Le monete di Berengario II d'Ivrea, re d'Italia, e di Ottone I imperatore, coniate a Verona (950-973)*. Rovereto, Grandi & C<sup>o</sup>, 1902, in-8, 16 pp. avec fig.

Ce vingt-deuxième mémoire de notre savant collègue, publié à l'occasion du congrès des sciences historiques à Rome, est basé sur l'étude de la trouvaille de Feltre faite en 1869 et déposée au Musée civique de Trieste. L'auteur donne la description et un croquis de cent



trente-cinq variantes de deniers au nom d'Othon I et de quatre deniers de Béranger II d'Ivrée. Encore une utile contribution au *Corpus nummorum italicorum*. P.-Ch. S.

— Quintilio PERINI. *Le monete di Verona descritte ed illustrate*. Rovereto, Grandi et C°, 1902, in-8, 110 pp. avec nombr. fig.

Très importante monographie débutant par une étude historique sur Vérone. Un chapitre spécial en explique le système monétaire, puis viennent les descriptions accompagnées d'excellents dessins. La plus ancienne monnaie est un denier anonyme du premier quart du X<sup>e</sup> siècle à la légende IN CHRISTI NOMINE. Les deniers royaux d'Hugues, de Lothaire II et de Béranger II, rois d'Italie, suivent, ainsi que les deniers impériaux au nom d'Othon I, et d'Henri II, Conrad, Henri III, Henri IV et V, Frédéric I, Henri VI et Frédéric II. La seconde période du monnayage, qui va de 1259 à 1387, est celle de la domination de la famille des Scaligeri. Les espèces sont des petits deniers (piccolo), des mediatino ou deux-deniers, des gros tyroliens, des gros aquilins, des quattrini et des gros de deux-sols. En 1387 la ville tombe aux mains des Visconti de Milan, qui y règnent jusqu'en 1402; le type des espèces est purement milanais. En 1405 Venise occupe la ville et y établit son système monétaire. Les premières monnaies de cette période, qui durera jusqu'en 1509, sont les mezzanini ou soldi du doge Michel Steno (1400-1413). De 1505 à 1516, domination autrichienne. Les beaux ducats d'or et les testons de Maximilien I<sup>er</sup> sont les pièces les plus remarquables par leur style et leur rareté. On trouverait difficilement ailleurs un numéraire plus varié pour un si court espace de temps; la fin du volume est consacrée aux documents.

Toutes nos félicitations au numismate de Rovereto pour cette belle page de l'histoire de l'Italie. P.-Ch. S.

— Marie de MAN. *La numismatique du siège de Middelbourg de 1572 à 1574*. Bruxelles, Goemaere, 1903, in-8, 107 pp., 4 pl. et 1 carte. (extr. de la *Revue numism. belge*, 1902-1903).

La savante conservatrice du Musée de la Société zélandaise de Middelbourg a écrit une fort belle monographie de ce siège fameux et des monuments numismatiques qui en résultèrent. Le récit palpitant de ce fait d'armes est accompagné de toutes les pièces d'archives concernant les frappes de monnaies obsidionales. Une des pièces porte au revers cette inscription intéressante : *Lorsque je fus frappée, Middelbourg était assiégée. Le peuple pressé par le faim, mangeait des*

*chevaux, des chiens, du cuir, par besoin : des chats, des rats, des gaufres de graine de lin en guise de pain.*

On frappa une foule de monnaies d'argent, de plomb, de cuivre et de papier qui ne furent, du reste, pas remboursées après le siège. Plusieurs pièces existent aussi en imitation moderne et une de celles signalées dans le catalogue de Maillet n'est qu'un jeton ayant servi à un autre usage. Ce travail très soigné est accompagné d'excellentes planches et d'une carte de la Zélande par Mercator. P.-Ch. S.

— E. FISCHER. *Beitrag zur Münzkunde des Fürstenthums Moldau*. Czernowitz, Czopp, 1901, in-8, 53 pp. et 5 pl. lithogr. (extr. de *Jahrbuch des Bukowiner Landesmuseums*, 1901).

L'auteur a condensé et complété en allemand les mémoires de D. A. Stourdza, écrits en roumain, sur les monnaies et médailles de Moldo-Valachie. Il y a joint une bibliographie de la numismatique roumaine et le catalogue des fouilles et découvertes intéressant la numismatique romaine dans ces régions. M. Fischer a également décrit ici les nombreuses trouvailles faites au château princier de Suczawa, et dont le Musée national de la Bukowine s'est enrichi.

Ce travail débute par un résumé historique du monnayage en Moldavie, dont les premières pièces remontent à Bodgan I (1348-1355). Depuis cette date, vingt-deux wojwodes ont émis des espèces jusqu'en 1666. A partir de ce moment il n'est pas fait de frappes spéciales. Le monnayage de nombreux pays avait cours dans ces régions et les différents souverains ont imité abondamment les espèces de leurs voisins et même de princes fort éloignés. Par exemple, les copies plus ou moins serviles de monnaies de Riga, de Suède et de Pologne existent en de nombreuses variétés. Le principal atelier était Suczawa — l'auteur fait la description de 276 monnaies. Nous recommandons l'étude de cet intéressant mémoire qui, jusqu'à présent, est le seul accessible aux lecteurs ne possédant pas la langue roumaine. P.-Ch. S.

— Paul JOSEPH. *Historisch-kritische Beschreibung des Bretzenheimer Goldguldenfundes (Vergraben um 1390)*. Mainz, Victor von Zabern, 1883, in-8, 2 Tafeln Abbild., 96 S.

Ce remarquable travail, déjà intéressant par le seul fait qu'il décrit la trouvaille si importante de Bretzenheim, l'est encore davantage par les renseignements qu'il contient sur les frappes de florins d'or de Florence et les imitations de ces pièces dans divers ateliers. Il résume tous les travaux précédents, d'Orsini, de Vettori et de Dannenberg, et forme un très bon manuel pour le collectionneur

de florins d'or en général. Une bonne planche phototypique le complète. P.-Ch. S.

— A.-R. von LœHR. *Erste internationale Ausstellung moderner Medaillen im k. k. oesterreich. Museum für Kunst und Industrie in Wien. 17. Februar bis 17. März 1900.* Wien, Jasper, 1900, in-16 oblong avec 56 figures.

Cette brochure renferme de nombreuses illustrations et le catalogue d'une exposition de médailles modernes organisée à Vienne sous la présidence de M. A. R. von Lœhr, l'un de ceux qui ont le plus contribué au renouveau de l'art de la médaille en Europe. En dehors du comité local, un comité d'honneur était formé de M. de Foville, directeur de la Monnaie de Paris, de M. H. Moyaux de Bruxelles, et Paul-Ch. Strœhlin de Genève.

Nous remarquons les noms de nombreux artistes suisses dans les exposants de cette exhibition qui a si bien réussi qu'on l'a transportée trois mois après à Francfort s/M. P.-Ch. S.

— Paul-Ch. STRÖHLIN. *Répertoire général de médailles. Fiches nos 901 à 1050.*

Les cent cinquante dernières fiches de cet important travail sont consacrées aux descriptions de médailles à l'effigie de souverains et d'hommes politiques, de militaires et d'ecclésiastiques, de savants et d'artistes. Quelques-unes ont rapport à Gutenberg et à d'autres imprimeurs célèbres, mais la plus grande partie, cependant, s'occupe des pièces rappelant la mort de Denis-Auguste Affre, le malheureux archevêque de Paris, survenue le 27 juin 1848, lors de la Révolution.

Sur ces cent cinquante descriptions, il en est peu qui intéressent la Suisse; nous avons noté cependant celle de la rarissime médaille de Léopold Robert, par Brandt.

La suite de cet ouvrage, qui fait grand honneur à son auteur, ne saurait tarder à être distribuée à ses nombreux souscripteurs. H. C.

### Dépouillement des périodiques.

*Amer. journ. of. num.* = American journal of numismatic.

*Anz. für schweiz. Alt.* = Anzeiger für schweizerische Altertumskunde.

*Arch. hér. suisses* = Archives héraldiques suisses.

*Berl. Münzbl.* = Berliner Münzblätter.

*Bl. f. Münzfr.* = Blätter für Münzfreunde.

*Boll. di num.* = Bollettino di numismatica.

- Bull. num. S.* = Bulletin de numismatique (Serrure).  
*Frankf. Münzztg.* = Frankfurter Münzzeitung.  
*Gaz. num. D.* = La Gazette numismatique (Dupriez).  
*Gaz. num. franç.* = Gazette numismatique française.  
*Giorn. arald.* = Giornale araldico-genealogico-diplomatico.  
*Jahrbuch der k. k. her. Ges. Adler* = Jahrbuch der k. k. heraldischen Gesellschaft « Adler ».  
*Mitth. der bayer. num. Ges.* = Mittheilungen der bayerischen numismatischen Gesellschaft.  
*Mitth. des Klubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.* = Mittheilungen des Klubs der Münz- und Medaillenfreunde in Wien.  
*Monatsbl. der k. k. her. Ges. Adler* = Monatsblatt der k. k. heraldischen Gesellschaft « Adler ».  
*Monatsbl. der num. Ges. in W.* = Monatsblatt der numismatischen Gesellschaft in Wien.  
*Month. num. Circ.* = Monthly numismatic Circular.  
*Mus. neuch.* = Musée neuchâtelois.  
*Num. Chron.* = Numismatic Chronicle.  
*Num. Zeitschr.* = Numismatische Zeitschrift.  
*Proceedings* = Proceedings of american numismatic and archeological Society.  
*Rev. belge* = Revue belge de numismatique.  
*Rev. franç.* = Revue numismatique.  
*Riv. ital.* = Rivista italiana di numismatica.  
*Tijd. van het Ned. Gen.* = Tijdschrift van het koninklijk Nederlandsch Genootschap voor munt en penningkunde.  
*Zeitschr. für Num.* = Zeitschrift für Numismatik.

**Numismatique suisse.** — [?] Cabinet de numismatique [du Musée national de Zurich] (*XI<sup>e</sup> Rapport annuel du Musée national*, p. 104). — Guglielmo GRILLO. Mone tedi Uri, Schwitz ed Unterwalden, memoria quinta, avec fig. (*Boll. di num.*, 1903, p. 43). — [?] Hans Frei's neue Plakette auf die Jubelfeier von Waadt (*Bl. f. Münzfr.*, 1903, col. 3012 avec fig. 1 de la pl. 151). — P. J[OSEPH]. Der letzte Thaler von Zug (*Frankf. Münzztg.*, 1903, p. 391). — P. J[OSEPH]. Nicht Gersau (*Month. num. Circ.*, 1903, col. 6059. — Reproduit dans la *Frankf. Münzztg.*, 1903, p. 442). — A. MICHAUD. Les médailles de Jean-Jacques Perret-Gentil (*Mus. neuch.*, 1903, p. 97 avec 2 pl.). — Robert MOWAT. Ordonnance du 2 juillet 1816 sur le poinçonnage des écus français de six livres à tranche feuillagée, avec fig. (*Rev. franç.*, 1903, p. 61). — A. R[OBERT]. Une médaille officielle suisse, avec fig. [Médaille du parlement] (*Month. num. Circ.*, 1903, col. 5933). — A. R[OBERT]. Une monnaie inédite de Gersau, avec fig. (*Ibid.*, col. 5947. — Voy. ci-dessus

P. JOSEPH). — A. R[OBERT]. Médailles suisses nouvelles [Tir de Baden, Ski-Club de Berne, etc.] (*Ibid.*, col. 6058 et 7143). — A. R[OBERT]. Tir cantonal valaisan à Monthey, les 21-29 juin 1903 (*Ibid.*, col. 7094). — A. ROBERT. La seigneurie de Franquemont, avec fig. (*Ibid.*, col. 7136, 7177, 7242). — P.-Ch. STRÉHLIN. Médailles officielles du troisième centenaire de l'Escalade de 1602 à Genève, avec fig. (*Moniteur de l'industrie et de la construction*, p. 22). — W. WAVRE. Lettres de H<sup>i</sup>-F<sup>s</sup> Brandt à H<sup>i</sup>-L<sup>s</sup> Jacki (*Mus. neuch.*, 1903, p. 243 avec 1 pl. représentant le buste en marbre de Kleinstüber, mécanicien de la Monnaie royale de Prusse par Brandt). — H. ZELLER-WERDMÜLLER. Der Churer Denar des Cäsars Otto, avec fig. (*Anz. für schweiz. Alt.* 1902-03, p. 279).

**Numismatique grecque.** — Ad. BLANCHET. L'influence de l'art grec dans le nord de la Gaule Belgique, avec fig. (*Rev. franç.*, 1903, p. 100). — A. DIEUDONNÉ. Monnaies grecques récemment acquises par le Cabinet des médailles (*Rev. franç.*, 1903, p. 221, avec pl. XIV et fig. dans le texte). — E.-D.-J. DUTILH. Numismatique des nomes d'Égypte, avec fig. (*Rev. belge*, 1904, p. 41). — L. F[ORRER]. Inedited coins. LII. A variety of the tetradrachm of Catana with facing head of Apollo, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1903, col. 5813). — L. F[ORRER]. Inedited coins. LVI. An unpublished artist's signature on a stater of Leucas (*Ibid.*, col. 6085). — L. FORRER. Les signatures de graveurs sur les monnaies grecques (*Rev. belge*, 1903, pp. 271 et 419, avec pl. VIII et fig. dans le texte; 1904, p. 5). — Jean de FOVILLE. Monnaies trouvées en Crète, don Arnaud-Jeanti, avec fig. (*Rev. franç.*, 1902, p. 452). — H. von FRITZE. Birytis und die Kabiren auf Münzen (*Zeitschr. für Num.*, t. XXIV, p. 105, avec pl. V). — H. GÆBLER. Zur Münzkunde Makedoniens, avec fig. (*Ibid.*, t. XXIII, p. 141). — Th. IPPEN. Magistratsnamen auf den Münzen von Scodra, avec fig. (*Monatbl. der num. Ges. in W.*, 1903, p. 3). — LANGTON NEVILLE. Notes on some phocian obols (*Num. Chron.*, 1903, p. 197, avec pl. V). — M. Caruso LANZA. Spiegazione storica delle monete di Agrigento (*Riv. ital.*, 1902, p. 439; 1903, pp. 37, 111, 333, avec pl. I et II). — George MACDONALD. The numeral letters on imperial coins of Syria (*Num. Chron.*, 1903, p. 105). — Robert MOWAT. Note supplémentaire sur les monnaies abrasées (*Rev. franç.*, 1902, p. 464). — R. MOWAT. Les médaillons grecs du trésor de Tarse et les monnaies de bronze de la communauté macédonienne (*Ibid.*, 1903, p. 1, avec pl. I-IV). — A. PARAZZOLI. Numismatique alexandrine (*Ibid.*, p. 252). — D<sup>r</sup> E. PONCET. Oboles de Marseille et



monnaie à légende nord-étrusque à propos d'une trouvaille faite près de Valence, Drôme (*Ibid.*, p. 87, avec pl. VI). — K. REGLING. Zur griechischen Münzkunde, avec fig. (*Zeitschr. für Num.*, t. XXIII, p. 190; t. XXIV, p. 129). — D<sup>r</sup> Jules ROUVIER. L'ère d'Alexandre le Grand en Phénicie. Note complémentaire (*Rev. franç.*, 1903, p. 239). — A. SAMBON. Brevi osservazioni su alcune monete di Cuma (*Boll. di num.*, 1903, p. 117). — Frank Benson SHERMAN. Ancient greek coins (suite) (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXVI, pp. 33, 65, 97, avec pl. VII-VIII; t. XXXVII, pp. 1, 33, 97, avec pl. IX-XI et une carte; t. XXXVIII, p. 33, avec pl. XII). — Alberto SIMONETTI, barone. Appunti di numismatica Iuriense (*Boll. di num.*, 1903, p. 105). — D.-E. TACCHELLA. Cinq rois des Gètes (*Rev. franç.*, 1903, p. 31, avec pl. V et fig. dans le texte). — D.-E. TACCHELLA. Monnaies d'argent autonomes d'Apollonia de Thrace (*Ibid.*, p. 40). — D.-E. TACCHELLA. Monnaies de la Mésie inférieure [II<sup>e</sup> supplément au *Corpus*] (*Ibid.*, p. 203, avec pl. XI-XIII).

**Numismatique romaine.** — Solone AMBROSOLI. A proposito delle cosiddette « restituzioni » di Gallieno o di Filippo (*Riv. ital.*, 1903, p. 195). — A. W. H. Notes of a numismatist's holiday in northern France (*Month. num. Circ.*, 1903, col. 7092. — Voir à ce propos F. G[NECCHI] Una rettifica, *Ibid.*, col. 7266). — Ernest BABELON. Les monnaies de Septime Sévère, de Caracalla et de Géta relatives à l'Afrique (*Riv. ital.*, 1903, p. 157, avec pl. III). — E. BABELON. L'icnographie monétaire de Julien l'Apostat (*Rev. franç.*, 1903, p. 130, avec pl. VII-X). — E. BAHRFELDT. Magnia Urbica, Gemahlin des Carinus, 282-84 n. Chr., avec fig. (*Berl. Münzbl.*, 1902, p. 162). — M. BAHRFELDT. Ueber die Chronologie der Münzen des Marcus Antonius 718/44—724/30 (*Ibid.*, 1903, pp. 281, 303, 318, 331). — Luigi CORRERA. Osservazioni intorno ad una moneta di Neapolis, avec fig. (*Riv. ital.*, 1903, p. 192). — G. DATTARI. Appunti di numismatica alessandrina, avec fig. (suite) (*Ibid.*, 1902, p. 407; 1903, pp. 11, 263). — L. F[ORRER]. Inedited coins. LIV. An unpublished medallion in gold of the emperor Constantine the Great, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1903, col. 5917. — Rectification par F. Gneecchi, *Ibid.*, col. 6029). — Jean de FOVILLE. Deux médaillons d'argent romains récemment acquis par le Cabinet des médailles, avec fig. (*Rev. franç.*, 1903, p. 43). — Jean de FOVILLE. Monnaies trouvées à Karnak, don Rothschild, avec fig. (*Ibid.*, p. 272). — Fr. GNECCHI. Appunti di numismatica romana. LVIII (*Riv. ital.*, 1903, p. 367). — Fr. GNECCHI. Un denaro repubblicano ignoto, avec fig. (*Ibid.*, p. 382). — Fr. GNECCHI. Del restauro delle monete antiche,

avec fig. (*Boll. di num.*, 1903, p. 33). — F. G[NECCHI]. Voir plus haut A. W. H. et L. F[ORRER]. — E. J. HÆBERLIN. Corpus numorum æris gravis (*Riv. ital.*, 1903, p. 175). — D<sup>r</sup> E. J. HÆBERLIN. Corpus numorum æris gravis. Vortrag, gehalten auf dem internationalen Kongress zu Rom 1903 (*Berl. Münzbl.*, 1903, pp. 313, 339, 347). — A. W. HANDS. The witness of the coins to the social war (90-89 B. C.). The first civil war between Marius and Sulla (88-86 B. C.). The mithridatic wars (88 B. C.). The wars with Sertorius and Spartacus (78-70 B. C.), avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1903, col. 5813). — A. W. HANDS. The coins issued by Cicero's friends, avec fig. (*Ibid.*, col. 5917). — D<sup>r</sup> Friedrich KENNER. Neue Erwerbungen der Sammlung Weifert in Pancsova (*Num. Zeitschr.*, t. XXXIV, p. 49, avec pl. IV). — Wilhelm KUBITSCHKEK. Nicica Claudiopolis (*Ibid.*, p. 1, avec pl. I-III). — Wilhelm KUBITSCHKEK. Eine Münze Dryantillas, avec fig. (*Ibid.*, p. 28). — Wilhelm KUBITSCHKEK. Rückgang des Lateinischen im Osten des römischen Reichs (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1903, pp. 18 et 31). — Andreas MARKL. Gewicht und Silbergehalt der Antoniniane von Quintillus (*Num. Zeitschr.*, t. XXXIV, p. 143). — Jules MAURICE. Classification chronologique des émissions monétaires de l'atelier de Nicomédie pendant la période constantinienne (*Num. Chron.*, 1903, p. 211, avec pl. VI-VII). — P. MONTI, Lod. LAFFRANCHI. I. Due Massimiani Erculeo e Galerio nella monetazione del bronzo. Note di numismatica romana imperiale, avec fig. (*Boll. di num.*, 1903, p. 8). — P. MONTI, Lod. LAFFRANCHI. Contributi al « Corpus numorum », monete imperiali inedite della collezione Pompeo Monti in Milano, avec fig. (*Ibid.*, pp. 25, 56, 120). — P. MONTI, Lod. LAFFRANCHI. Tarraco o Ticinum, avec fig. (*Ibid.*, p. 35). — P. MONTI, Lod. LAFFRANCHI. Le sigle monetarie della zecca di « Ticinum » dal 274 al 325, avec fig. (*Ibid.*, pp. 79 et 89. — Voir aussi *Month. num. Circ.*, 1903, col. 7143). — R. MOWAT. Supplément au catalogue descriptif des monnaies et essais de répétition (*Rev. franç.*, 1902, p. 462). — R. MOWAT. Contribution à la théorie des contremarques romaines (*Ibid.*, 1903, p. 118). — Robert MOWAT. Un essai de denier romain avant la lettre, avec fig. (*Riv. ital.*, 1903, p. 385). — N. George OLCOTT. Notes on roman coins (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXVI, p. 81, avec 2 pl.; t. XXXVII, p. 104, avec 1 pl.). — Arthur SAMBON. Monnaies inédites de l'Italie antique, avec fig. (*Rev. franç.*, 1903, p. 53). — Otto VOETTER. Die Legenden der Reichsmünzstätte Antiochia (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1903, p. 34, avec pl. I). — Otto VOETTER. Tarraco oder Ticinum ? (*Ibid.*, p. 135). — Otto VOETTER. Ticinum o

Tarraco (*Month. num. Circ.*, 1903, col. 7089). — N. VULIĆ. Prägungen der Dacia und von Viminacium, avec fig. (*Num. Zeitschr.*, t. XXXIV, p. 139). — H. WILLERS. Römische Goldmünzen nebst Gold- und Silberbarren aus Italica bei Sevilla, avec fig. (*Ibid.*, p. 29). — H. WILLERS. Ein bisher unbekannter Semis der Colonia Copia Felix Munatia Lugudunum, avec fig. (*Ibid.*, p. 65). — H. WILLERS. Die Münzen der römischen Kolonien Lugudunum, Vienna, Cabellio und Nemausus (*Ibid.*, p. 79, avec pl. V-VII).

**Numismatique orientale.** — [?] A sacred chinese coin (*Amer. journ. of num.*, t. XXXVII, p. 20). — F. Geo BLACK. Copper massas of Ceylon (*Ibid.*, p. 41). — R. BURN. The Mughal mints in India (*Num. Chron.*, 1903, p. 194). — J. G. COVERNTON. Two coins relating to the Buwayhid and 'Ohaylid dynasties of Mesopotamia and Persia (*Ibid.*, p. 177). — J. G. COVERNTON. Malwa coins of Bahadur shah of Guzerat (*Ibid.*, p. 314). — E.-D.-J. DUTILH. Notes sur les médailles des nomes d'Égypte romaine (suite et fin) (*Rev. belge*, 1903, p. 127). — E. A. Maria Theresia thalers and east India rupees (*Amer. journ. of num.*, t. XXXVIII, p. 28). — G. C. H. Devices on turkish coins (*Ibid.*, t. XXXVII, p. 73). — Henry H. HOWORTH. The history and coinage of Artaxerxes III, his satraps and dependants (*Num. Chron.*, 1903, p. 1). — J. M. C. JOHNSTON. Coinage of the east India company (*Ibid.*, p. 71, avec pl. III). — J. B. NIES. Kufic glass weights and bottle stamps (*Proceedings*, 1902, p. 48, avec 1 pl.). — Gustav D. RICHTER. Die jüdischen Münzen bis zum ersten Aufstande unter Kaiser Nero (66 n. Chr.) (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1903, pp. 43, 59, 75 avec pl. IV). — D<sup>r</sup> J. ROUVIER. Les rois phéniciens de Sidon d'après leurs monnaies sous la dynastie des Achéménides, (V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles avant J. C. (suite) (*Rev. franç.*, 1902, p. 421, avec pl. VIII-IX). — [?] Siamese money, avec fig. (*Amer. journ. of num.*, t. XXXVII, p. 55). — Le Comd<sup>t</sup> J. SILVESTRE. The coins and medals of Annam (*Ibid.*, p. 65) — F. STRAUCH. Die ägyptische Münzreform vom Jahre 1885 (*Berl. Münzbl.*, 1902, p. 49). — [?] The current money of Siam (*Amer. journ. of num.*, t. XXXVII, p. 92). — E. von ZAMBAUR. Ueber die dekorative Kunst der Araber, insbesondere auf ihren Münzen, avec fig. (*Mitth. des Klubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1903, pp. 47, 59, 70).

**Numismatique du moyen âge.** — Emil BAHRFELDT. Bracteaten Bernhards III. von Sachsen, avec fig. (*Berl. Münzbl.*, 1903, p. 403.). — Ed. BERNAYS. Esterlins inédits de Damvillers, avec fig. (*Rev. belge*, 1903, p. 303). — Ed. vanden BROECK. Numismatique bruxelloise. Recherches sur les

jetons des seconds receveurs de Bruxelles des années 1456, 1457 et 1458, avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1902-1903, p. 51). — Ed. vanden BROECK. Numismatique bruxelloise. Recherches sur les jetons de Jean de Froyère, receveur de Bruxelles au XV<sup>e</sup> siècle, avec fig. (*Ibid.*, p. 115). — Ed. vanden BROECK. Numismatique bruxelloise. Trois jetons inédits de receveurs de Bruxelles des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, avec fig. (*Ibid.*, p. 147). — Ed. vanden BROECK. Numismatique bruxelloise. Un jeton inédit de deux receveurs de Bruxelles au XIV<sup>e</sup> siècle, avec fig. (*Rev. belge*, 1903, p. 173). — Ed. vanden BROECK. Numismatique bruxelloise. Recherches sur les jetons des receveurs de Bruxelles de la famille Was au XV<sup>e</sup> siècle, avec fig. (*Ibid.*, p. 327). — Ed. vanden BROECK. Numismatique bruxelloise. Recherches sur les jetons des receveurs de Bruxelles de la famille Mennen frappés aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, avec fig. (*Ibid.*, p. 435). — H. B[UCHENAU]. Ein Weimar'scher Hohlpfennig der Grafen von Orlamünde, avec fig. (*Bl. f. Münzfr.*, 1903, col. 2883). — H. B[UCHENAU]. Zur mittelalterlichen Münzkunde von Batenburg-Anholt und Limburg a. Lenne, avec fig. (*Ibid.*, col. 2915). — H. BUCHENAU. Zwei Hohlmünzen der Grafen von Beichlingen und der Burggrafen von Kirchberg, avec fig. (*Ibid.*, col. 2917, 2937). — H. BUCHENAU. Ein Beitrag zur Beurteilung der « Wetterauer » Brakteaten avec fig. (*Ibid.*, col. 2947). — D<sup>r</sup> Ludwig von BÜRKEL. Die Bilder der süddeutschen breiten Pfennige (Halbbrakteaten), ihre Erklärung durch Beziehung auf andere Kunstgattungen, avec fig. (*Mitth. der bayer. num. Ges.*, 1903 und 1904, p. 1). — Giorgio CIANI. Il nome di Corrado II sulle più antiche monete genovesi, avec fig. (*Boll. di num.*, 1903, p. 29). — H. DANNENBERG. Dänische Mittelaltermünzen (*Berl. Münzbl.*, 1902, pp. 43, 54, 70). — H. DANNENBERG. Nachträge zu Dannenbergs « Die deutschen Münzen der sächsischen und fränkischen Kaiserzeit ». Band I bis III (suite) (*Ibid.*, 1903, pp. 284, 301, 334). — [?] Ein spätmittelalterliches Salzburger Münzgewicht (*Bl. f. Münzfr.*, 1902, col. 2867, avec fig. 16 de la pl. 148). — [?] Ein vermutlich brandenburgischer (oder Anhalter) Brakteat aus der Zeit um 1150 (*Ibid.*, col. 2867, avec fig. 9 de la pl. 148). — F. FRIEDENSBURG. Neue Zuthelungen schlesischer Denare (*Berl. Münzbl.*, 1902, pp. 33, 68, 85, 109, 124, 145, 157, 174, 185). — F. FRIEDENSBURG. Ein schwedischer Schmuckbracteate, avec fig. (*Ibid.*, 1903, p. 371). — Ercole GNECCHI. Il cremonese di Cabrino Fondulo, marchese di Castelleone (*Boll. di num.*, 1903, p. 107). — Guglielmo GRILLO. Varianti inedite all' opera monete di Milano dei fratelli Gneccchi appartenenti alla



collezione Guglielmo Grillo di Milano (*Ibid.*, pp. 12, 63). — R. von HÖFKEN. Ein Heiliger, angeblich aus dem Stamme der Hohenzollern (suite) (*Berl. Münzbl.*, 1902, p. 35). — J. E. Ancient british coins of Verulamium and Cunobelinus (*Num. Chron.*, 1903, p. 192). — Vic. Baudoin de JONGHE. Trois monnaies de Reckheim, avec fig. (*Rev. belge*, 1903, p. 321). — Vic. Baudoin de JONGHE. Le florin d'or au type de Florence d'Englebert de la Marck, évêque de Liège (1345-1364), avec fig. (*Ibid.*, 1904, p. 49). — P. J[OSEPH]. Rheinisch-westfälische Seltenheiten aus dem Aachener Funde (*Frankf. Münzztg.*, 1903, pp. 385 et 401 et fig. 1-3, 5 de la pl. 14 et 1-4, 10-17 de la pl. 19). — Dr. Franz KovÁts. Ueber die Nachmünzung der Wiener Denare (Pfennige) in Pozsony (Pressburg) um die Mitte des 15. Jahrhunderts. Ein Beitrag zur Beleuchtung der mittelalterlichen Währungsfrage. Mit einem Anhang von Auszügen zur Geldgeschichte der Jahre 1434 bis 1464 aus den Acten des Pressburger Stadtarchivs (*Num. Zeitschr.*, t. XXXIV, p. 157). — J. V. KULL. Die regensburgischen Konventionspfennige der Herzöge von Niederbayern aus der Linie Bayern-Holland, 1255-1425, avec fig. (*Berl. Münzbl.*, 1903, p. 377). — G. H. LOCKNER. Ueber einige seltene Würzburger Heller des 15. Jahrhunderts, avec fig. (*Ibid.*, 1902, p. 65). — M. de MAN. Note sur un tiers de sou frappé dans une localité du nom de Ressons (Aisne ou Oise) (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1903, p. 37). — M. de M[AN]. Een vierde groot van Almelo (*Ibid.*, p. 148. — Voir aussi sur le même sujet : Joh. W. STEPHANIK). — M. de MAN. Gemengde Berichten. Antiek nederlandsch goud- en zilversmidswerk, avec fig. (*Ibid.*, p. 216). — MAXE-WERLY. Du cours de la monnaie dans la région du Barrois. Notes inédites (*Bull. num. S.*, 1903, pp. 2, 21). — P. J. MEIER-BRAUNSCHWEIG. Zwei Hohlpfennige des Fundes vom Schimmerwald, avec fig. (*Berl. Münzbl.*, 1903, p. 393). — MENADIER. Ein Pfennig des Grafen Sigfried von Nordheim, avec fig. (*Zeitschr. für Num.*, t. XXIV, p. 232). — Francesco NOVATI. La leggenda del tornese d'Oddone III del Carretto, avec fig. (*Riv. ital.*, 1903, p. 77). — Q. PERINI. Di alcune monete inedite della zecca di Merano, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1903, col. 6093). — Joh. W. STEPHANIK. Die Münzen der Herrschaft Almelo. Nachtrag (*Frankf. Münzztg.*, 1903, p. 407. — Voir aussi sur ce sujet : M. de MAN). — S. M. S[PINK]. Inedited coins. LVII. A penny of the stirling (?) mint under William the Lion of the short cross coinage, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1903, col. 7177). — F. S. A. WALTERS. The gold coinage of the reign of Henry VI (*Num. Chron.*, 1903, p. 286,



avec pl. VIII-IX). — A. de WITTE. Jetons bruxellois inédits du commencement du XIV<sup>e</sup> siècle, avec fig. (*Rev. belge*, 1904, p. 57).

**Numismatique des temps modernes**<sup>1</sup>. — A. Monnaies. — Fréd. ALVIN. Numismatique luxembourgeoise. Philippe II, roi d'Espagne, 1549-1598, avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1903-1904, p. 99). — Solone AMBROSOLI. La zecca franco-italiana di Charleville o Carlipoli, avec fig. (*Riv. ital.*, 1903, p. 87). — E. B[AHRFELDT]. Der dreifache Geburtstagsthaler des Herzogs August von Braunschweig (*Berl. Münzbl.*, 1902, p. 127). — E. BAHRFELDT. Goldmünzen der Sammlung Rainer, avec fig. (*Ibid.*, pp. 138 et 191). — E. BAHRFELDT. Die ostpreussischen Münzprägungen der Kaiserin Elisabeth von Russland, 1759-1762 (*Ibid.*, 1903, p. 205). — Emil BAHRFELDT. Friedrichs des Grossen Banko- Albertus- und Levantiner-Thaler, avec fig. (*Ibid.*, pp. 241, 286, 307). — Emil BAHRFELDT. Ein Dickthaler Georg Wilhelms von Brandenburg, avec fig. (*Ibid.*, p. 251). — Emil BAHRFELDT. Ein Thaler Joachims II von Brandenburg vom Jahre 1556, avec fig. (*Ibid.*, p. 345). — Heinrich BEHRENS. Münzen der Stadt Lübeck (suite) (*Ibid.*, 1902, pp. 37, 74, 97, 121, 143, 190; 1903, pp. 239, 274, 321). — Georges BIGWOOD. Fabrications clandestines de monnaies d'or françaises sous l'empereur Charles VI dans les Pays-Bas autrichiens (suite et fin) (*Rev. belge*, 1903, pp. 207 et 356). — Dr. Julius CAHN. Ein Reichsort Joachim II. von Brandenburg vom Jahre 1552, avec fig. (*Berl. Münzbl.*, 1903, p. 265). — Sylvester S. CROSBY. Notes on an undescribed trial-piece bearing impressions of two hubs for a Fugio pattern (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXVI, p. 76, avec pl.). — [?] Der Dukaten der Stadt Herford von 1641 (*Bl. f. Münzfr.*, 1902, col. 2870, avec fig. 6 de la pl. 148). — Von ERNST. Die Goldprägung der Münzstätte Günzburg (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1903, pl. 124). — Ernst FISCHER. Stolbergische Ausprägungen zu Erfurt (*Bl. f. Münzfr.*, 1903, col. 2891). — C. F. GEBERT. Zur Geschichte der brandenburg-fränkischen Zwanziger von 1770 und 1772 (*Mitth. des Klubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1903, p. 116). — Dott. Giuseppe GIORCELLI. L'ultima monete coniate nella zecca di Casale Monferrato, avec fig. (*Boll. di num.*, 1903, p. 123). — Ercole GNECCHI. Appunti di numismatica italiana. XVIII. Uno scudo di Gian Battista Spinola, principe di Vergagni, avec fig. (*Riv. ital.*, 1903, p. 187). — Ercole GNECCHI. Uno scudo di Gian Battista Spinola, principe di Vergagni, avec fig. (*Boll. di num.*, 1903, p. 84). — [?] Goldgulden Wil-

<sup>1</sup> Du moyen âge à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

helms von Fürstenberg Deutschordensmeisters in Livland (*Berl. Münzbl.*, 1903, p. 220). — Antonio GRASSI-GRASSI. Delle monete di Ventimiglia erroneamente attribuite a Giovanni Requesens (*Boll. di num.*, 1903, p. 61). — A. GRASSI-GRASSI. Ancora delle monete di Ventimiglia, avec fig. (*Ibid.*, p. 95). — Ed. GRIMM. Münzen und Medaillen der Stadt Rostock (suite) (*Berl. Münzbl.*, 1902, pp. 58, 130, 172, 216, 257, 288). — Thomas HALL. A new Rosa americana two-pence, avec fig. (*Amer. journ. of num.*, t. XXXVIII, p. 42. — Voir aussi sur le même sujet: Philip NELSON). — HAMAL-MOUTON. Un essai monétaire de la principauté de Liège, avec fig. (*Rev. belge*, 1903, p. 170). — Victor HOHLFELD. Erläuterungen zu Hameln, avec fig. (*Berl. Münzbl.*, 1902, p. 111). — P. J[OSEPH]. Zur Münzkunde von Pfalz-Simmern (*Frankf. Münzztg.*, 1903, p. 387). — P. J[OSEPH]. Drei seltene Münzen der Herrschaft Berg (*Ibid.*, p. 390, avec fig. 6 et 7 de la pl. 18 et fig. 1 de la pl. 21). — P. J[OSEPH]. Zwei Batenburger Nachahmungen (*Ibid.*, p. 505, avec fig. 7-11 de la pl. 23). — Dr. Friedrich KENNER. Urkundliche Beiträge zur Geschichte der Münzen und Medaillen unter Kaiser Ferdinand I., 1520 bis 1564 (*Num. Zeitschr.*, t. XXXIV, p. 215). — J. V. KULL. Merkwürdige Münzen der pfälzischen Wittelsbacher, avec fig. (*Bl. f. Münzfr.*, 1903, col. 2963). — Ernst LEJEUNE. Die Münzen der reichsunmittelbaren Burg Friedberg i. d. Wetterau (*Berl. Münzbl.*, 1903, pp. 336, 350). — G. H. LOCKNER. Ein Neujahrgoldgulden der Stadt Würzburg, avec fig. (*Ibid.*, p. 209). — M. de MAN. La numismatique du siège de Middelbourg de 1572 à 1574 (suite et fin) (*Rev. belge*, 1903, p. 145, avec pl. I-II). — MENADIER. Fälschungen des preussischen Thalers vom Jahre 1707 (*Berl. Münzbl.*, 1902, p. 46). — Léon NAVEAU. Un double daler inédit de Ferdinand de Bavière, évêque et prince de Liège, 1612-1650, avec fig. (*Rev. belge*, 1904, p. 53). — Philip NELSON. Some rare Rosa americana pieces (*Month. num. Circ.*, 1903, col. 7196. — Voir aussi sur le même sujet: Thomas HALL). — Philip NELSON. The coinage of William Wood, 1722-1733 (*Num. Chron.*, 1903, p. 47, avec pl. I-II et fig. dans le texte). — Alfred NOSS. Drei Fettmännchen von s'Heerenberg, avec fig. (*Berl. Münzbl.*, 1903, pp. 233, 254). — [?] Oldenburger Nachahmung eines Elbinger Schillings (*Bl. f. Münzfr.*, 1902, col. 2870 avec fig. 12 de la pl. 148). — Q. PERINI. Ueber einen unedirten Halb-Dukaten des Sirius Austriacus von Correggio, avec fig. (*Berl. Münzbl.*, 1903, p. 297). — Jonathan RASHLEIGH. An unpublished, or unique half-crown of Charles I. from

the Exeter mint (*Num. Chron.*, 1903, p. 193). — Serafino RICCI. I simboli religiosi sulle monete e medaglie non papali. I. La croce con gli strumenti della Passione su una moneta di Filippo II, avec fig. (*Boll. di num.*, 1903, p. 82). — F. Frhr. von SCHRÖTTER. Die letzte städtische Münzprägung in Preussen (*Zeitschr. für Num.*, t. XXIII, p. 209). — Friedrich Frhr. von SCHRÖTTER. Die hannöverschen Goldgulden, 1748-1756 (*Ibid.*, t. XXIV, p. 167). — J. E. Ter GOUW. De munt in de Volkstaal (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1903, p. 126). — J. E. Ter GOUW. Veranderde Stempels (*Ibid.*, p. 320). — Dr. P. WEINMEISTER. Die Münzen der kaiserlichen Burg Friedberg in der Wetterau (*Bl. f. Münzfr.*, 1903, col. 2970). — Philip WHITEWAY. The coins of Italy, Genoa (*Month. num. Circ.*, 1903, col. 7087, 7265). — Dr. Ferdinand WIBEL. Einige Nachträge und Berichtigungen zur Löwenstein-Wertheim'schen Münzkunde (suite et fin) avec fig. (*Bl. f. Münzfr.*, 1902, col. 2872; 1903, col. 2893, 2904, 2920). — A. de WITTE. Les relations monétaires entre l'Italie et les provinces belges au moyen âge et à l'époque moderne, avec fig. (*Riv. ital.*, 1903, p. 201). — A. de WITTE. Un thaler de Louis-Pierre Englebert, duc d'Arenberg, gravé par Théodore van Berckel en 1785, avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1902-1903, p. 67). — [?] Zwitter-Goldgulden der Stadt Magdeburg (*Bl. f. Münzfr.*, 1902, col. 2869, avec fig. 8 de la pl. 148).

*B. Médailles.* — E. B[AHRFELDT]. Medaillen des Antonio und Alessandro Abondio, avec fig. (*Berl. Münzbl.*, 1902, p. 81). — Dr. Julius CAHN. Ein Beitrag zum Werke Hans Reimers, avec fig. (*Ibid.*, 1903, p. 329). — G. CASTELLANI. Lo scudo d'oro di Paolo III conio di Benvenuto Cellini (*Month. num. Circ.*, 1903, col. 7090). — Heinrich CUBASCH. Medaillen auf Bauten und Denkmäler Wiens und solcher mit Ansichten und Teilen derselben (*Mitth. des Klubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1903, pp. 85, 95, 111). — D<sup>r</sup> H. J. DOMPIERRE DE CHAUFÉPIÉ. Médailles inédites ou peu connues du Cabinet des médailles de la Haye (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1903, p. 291 avec pl. VI-VII). — Ferdinand DREYFUS. La médaille du 4 août et le marché de la gravure passé par Liancourt (*Gaz. num. franç.*, 1903, p. 102). — [?] Ein Erzeugnis der Walzenprägung, avec fig. (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1903, p. 68). — [?] Eine Medaille des B. Theodor von Paderborn (*Bl. f. Münzfr.*, 1902, col. 2868 avec fig. 3 de la pl. 148). — [?] Eine goldene Bildnismünze des letzten Erzbischofs von Bremen (*Ibid.*, col. 2869 avec fig. 2 de la pl. 148). — [?] Eine Schaumünze des Grafen Anton I. von Oldenburg (*Ibid.*, col. 2871, avec fig. 1 de la

pl. 148). — F. FRIEDENSBURG. Erdichtete Medaillen (*Berl. Münzbl.*, 1903, pp. 237, 249, 316, 349). — Edward GROH. A counterfeit Pitt medal (*Proceedings*, 1901, p. 68). — Dr. Georg HABICH. Paulus Luther, Luthers Sohn, avec fig. (*Berl. Münzbl.*, 1903, p. 390). — HAMAL-MOUTON. Les insignes de la Confrérie des pauvres prisonniers de Liège (*Rev. belge*, 1904, p. 65 avec pl. I). — Heinrich HEUSOHN. Eine Denkmünze auf den Naturforscher Georg Eberhard Rumphius, 1628-1702, avec fig. (*Frankf. Münzztg.*, 1903, p. 392). — P. J[OSEPH]. Zwei Schaumünzen der Grafen von Zimmern, avec fig. (*Ibid.*, pp. 438, 454). — P. J[OSEPH]. Ueber einige ältere Schaumünzen (*Ibid.*, p. 494, avec pl. 22). — Dr Fried. KENNER. Ueber Medaillen und Raitpfennige aus der Zeit Kaiser Ferdinand I. (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1903, p. 15). — M. An early « Florida » medal (*Amer. journ. of num.*, t. XXXVIII, p. 9). — F. MAZEROLLE. Les débuts de la Monnaie du Moulin. Aubin et Alexandre Olivier, conducteurs de la Monnaie du Moulin (*Gaz. num. franç.*, p. 113, avec pl. II-III et 1 portrait). — Q. PERINI. Die Medaillen Caspars von Lindegg und seiner Frau Cordula geborne Niesserin, avec fig. (*Bl. f. Münzfr.*, 1903, col. 2924). — M. RAIMBAULT. Les médailles et les jetons des états de Provence, d'après des documents inédits des archives des Bouches-du-Rhône. (*Gaz. num. franç.*, 1903, p. 9, avec pl. I). — Arturo SPIGARDI. Pier' Antonio Micheli (1639-1737). Esposizione internazionale di orticultura in Firenze 1874, avec fig. (*Boll. di num.*, 1903, p. 16). — M. S. S[PINK]. A badge by Thomas Rawlins, 1645, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1903, col. 7241). — Maurice TOURNEUX. La médaille de mariage de Louis-Auguste, dauphin, et de Marie-Antoinette (*Gaz. num. franç.*, 1903, p. 137, avec pl. IV). — V. B. Die Gussform einer Laurentiusmedaille, avec fig. (*Bl. f. Münzfr.*, 1903, col. 2931). — [?] Verdienstmedaille des Bistums Fulda, von 1796 (*Ibid.*, col. 2958). — W. Iets over Dockumer historiepenningen (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1903, p. 121, avec pl. IV).

C. *Jetons et méreaux.* — F. DONNET. Les méreaux des brasseurs d'Anvers (suite et fin) (*Rev. belge*, 1903, p. 184, avec pl. IV-VII). — Ch. GILLEMAN et A. van WERWEKE. A propos des inaugurations en Flandre sous le régime autrichien, 1717-1792 (*Ibid.*, p. 335). — Dr E. REVEIL. Sur un jeton satirique, avec fig. (*Bull. num. S.*, 1903, p. 1). — Albert VISART DE BOCARMÉ. Les jetons de la prévôté de Saint-Donatien à Bruges (*Rev. belge*, 1903, p. 443, avec pl. IX). — Arthur W. WATERS. A few notes relating to the issuers of the 18<sup>th</sup> century



tokens. Dublin tokens (*Month. num. Circ.*, 1903, col. 6001). — Arthur W. WATERS. Notes upon the 18<sup>th</sup> century tokens and their issuers (*Ibid.*, col. 7094). — A. de WITTE. Les jetons de la Verge de Menin (*Rev. belge*, 1903, p. 181). — Alphonse de WITTE. Jetons banaux du XV<sup>e</sup> siècle de fabrication française ou tournaïsiennne signés du nom de leur graveur (*Gaz. num. D.*, 1902-1903, p. 51, avec pl. I).

*D. Documents.* — Fréd. CALAND. Bouwstoffen voor eene geschiedenis van het nederlandsche geld- en muntwezen (suite) (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1903, p. 137). — F. FIALA. Die Münzmeister der herzoglich Braunschweig-Lüneburgischen Communion-Münzstätte zu Zellerfeld (*Zeitschr. für Num.*, t. XXIV, p. 145). — C. F. GEBERT-NÜRNBERG. Beitrag zur Geschichte der « Kleinen Kipperzeit » (*Frankf. Münzztg.*, 1903, p. 408). — H. HOLLESTELLE. Bouwstoffen voor eene geschiedenis van het nederlandsche geld- en muntwezen. Het schild gelijk 216 plakken (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1903, p. 211). — J. E. TER GOUW. De munt in de Volkstaal (*Ibid.*, p. 197).

**Numismatique des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.** — *A. Monnaies.* — [?] A reporter's story of an 1804 dollar (*Amer. journ. of num.*, t. XXXVI, p. 116). — P. BRINKMANN. Ein merkwürdiges Probestück, avec fig. (*Berl. Münzbl.*, 1903, p. 375). — E. J. C[LEVELAND]. The proposed United States-Philippine dollar (*Amer. journ. of num.*, t. XXXVI, p. 80). — [?] Coins for the Philippines (*Ibid.*, t. XXXVII, p. 7). — DWIGHT. United States trade dollars [a bit of history] (*Ibid.*, t. XXXVI, p. 119). — L. F[ORRER]. Inedited coins. LIII. An unpublished specimen of brazilian gold bar currency, issued by the gold refinery of villa Rica, 1814, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1903, col. 5861). — L. F[ORRER]. The so-called Frankfort « Judenpfennige » issued probably between 1818 and 1822 (*Ibid.*, col. 6085). — Federico JOHNSON. Modelli per conii della nuova monetazione italiana (*Riv. ital.*, 1902, p. 539, avec pl. XVII). — J. W. F. Italian money (*Amer. journ. of num.*, t. XXXVII, p. 110). — [?] La pièce de nickel de 25 centimes, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1903, col. 7200). — LACON. A half-farthing fine, and how to pay it (*Amer. journ. of num.*, t. XXXVII, p. 24). — [?] Mexican mint marks (*Ibid.*, p. 14). — MILK STREET. Maria Theresa Thalers (*Ibid.*, p. 51). — [?] Neue deutsche Münzen und Medaillen (*Bl. für Münzfr.*, 1903, col. 2996). — [?] New french coins (*Amer. journ. of num.*, t. XXXVIII, p. 55). — N. H. Monnaies, médailles et jetons modernes contrefaits ou complètement inventés (suite) avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1902-1903, pp. 35, 54). — [?] Queen Victoria reign



illustrated by copper coins (*Month. num. Circ.*, 1903, col. 5941 — extr. de *Darwen News*). — R. C. P. Our rarest coin (*Amer. journ. of num.*, t. XXXVI, p. 120). — Arnold ROBERT. La république romaine de 1849. Quatrième article, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1903, col. 5877). — [?] Scandinavian mint marks (*Amer. journ. of num.*, t. XXXVII, p. 76). — S. M. S[PINK]. Inedited coins. LVIII. A pattern crown of Edward VII, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1903, col. 7241). — F. STRAUCH. Die Legende der französischen Münzen von 1804 bis 1809; Hs. Napoléon Empereur; Rs. République française (*Berl. Münzbl.*, 1903, p. 268). — F. STRAUCH. Moderne Denkmünzen, avec fig. (*Ibid.*, p. 384). — [?] The proposed Canadian coinage (*Amer. journ. of num.*, t. XXXVI, p. 43). — [?] The new United States mint and its predecessors (*Ibid.*, t. XXXVII, p. 9). — Philip WHITEWAY. The coins of Italy (suite) (*Month. num. Circ.*, 1903, col. 5884. — Voir aussi : Numismatique des temps modernes). — Howland WOOD. Some curious counterstamps (*Amer. journ. of num.*, t. XXXVII, p. 25). — W. P. C. Coinage of Edward VII (*Ibid.*, t. XXXVI, p. 44).

*B. Médailles.* — Jos. C. ADAM. Ueber numismatische Denkmäler aus den Freiheitskämpfen 1812 bis 1814 (*Mitth. des Klubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1903, pp. 37 et 51). — AGAWAM. French medal on the spanish-american war (*Amer. journ. of num.*, t. XXXVIII, p. 12). — Howard Payson ARNOLD. The evolution of the Boston Washington medal (*Ibid.*, t. XXXVI, p. 59). — Emil BAHRFELDT. Hohenzollern-Medaillen, avec fig. (*Berl. Münzbl.*, 1902, p. 51). — Emil BAHRFELDT. Noch einmal die Finis-Germaniæ-Medaille (*Ibid.*, p. 224. — Voir sur le même sujet : P. JOSEPH). — Baumann Lowe BELDEN. Insignia of american military societies since the war of 1812 (*Proceedings*, 1901, p. 40, avec 3 pl.). — Baumann Lowe BELDEN. Department badges of the Grand army of the Republic (*Ibid.*, 1902, p. 42, avec 5 pl. et fig. dans le texte). — BRISTOL. Coronation medals struck in America (*Amer. journ. of num.*, t. XXXVI, p. 103). — Ed. vanden BROECK. Numismatique bruxelloise. Médaille d'or offerte par la Ville de Bruxelles au baron Joseph van der Linden d'Hooghvorst, maire du 25 février 1814 au 8 mars 1816 (*Rev. belge*, 1904, p. 75, avec pl. II). — H. BUCHENAU. Die Maienfestbrakteaten des Weimarer Künstlervereins (*Bl. f. Münzfr.*, 1903, col. 2969). — Edmund Janes CLEVELAND. Medal of the Yale bicentennial, oct. 21-23, 1901 (*Amer. journ. of num.*, t. XXXVI, p. 63). — Edmund Janes CLEVELAND. Annual assay medals of the

United States mint (suite) (*Ibid.*, p. 92). — C. W. Notes on war medals and decorations (*Month. num. Circ.*, 1903, col 7095). — [?] Die Jubelmedaille der Mansfelder Gewerkschaft (*Bl. f. Münzfr.*, 1903, col. 2891). — [?] Die moderne Medaille (suite), avec fig. et pl. (*Mitth. des Klubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, pp. 11, 23, 34, 44, 57, 67, 82, 108, 118). — DOMINICK. Canadian coronation medal (*Amer. journ. of num.*, t. XXXVII, p. 76). — A. Evrard de FAYOLLE. Médailles et jetons municipaux de Bordeaux (suite) (*Gaz. num. franç.*, 1903, pp. 53, 159). — A. Evrard de FAYOLLE. Lettres relatives à des médailles bordelaises (*Ibid.*, p. 201). — Ed. FÆST. Oesterreichische Pferdezeit-Medaillen (*Mitth. des Klubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1903, pp. 1, 16, 116). — Prof. A. FRIEDRICH. Jubiläumsgeschenk S. M. des Kaisers Franz Joseph I. an S. H. den Papst Leo XIII. — Medaille auf Papst Leo XIII von Rudolf Marschall, Wien (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1903, p. 37, avec pl. II-III). — Edward GROH. A rare medal, avec fig. (*Proceedings*, 1901, p. 69). — P. JOSEPH. Noch einmal das Finis Germaniæ Fünffrankenstück (*Frankf. Münzztg.*, 1903, p. 410). — Voir sur le même sujet : Emil BAHRFELDT). — P. J[OSEPH]. Eine Plakette auf die Grossherzogin von Sachsen-Weimar (*Ibid.*, p. 456). — P. J[OSEPH]. Zum Fürstenjubiläum des Hauses Fugger-Babenhausen (*Ibid.*, p. 496). — C. von KÜHLEWEIN. Berliner Medaillen, avec fig. (*Berl. Münzbl.*, 1903, pp. 271, 305, 422). — [?] La gravure en médailles et sur pierres fines au Salon de Paris (*Gaz. num. D.*, 1902-1903, p. 159. — Reproduit du *Journal des Arts*). — Ed. LALOIRE. La médaille-carte de nouvel-an (*Rev. belge*, 1904, p. 83, avec pl. III-IV). — M. The pan-american medal (*Amer. journ. of num.*, t. XXXVI, p. 40). — M. Medal for prince Henry (*Ibid.*, p. 105). — M. New York stock exchange medal (*Ibid.*, t. XXXVII, p. 111). — M. The « Florida bi-centennial » medal (*Ibid.*, t. XXXVIII, p. 51). — W. T. R. M[ARWIN]. Medals of the boer generals (*Ibid.*, t. XXXVII, p. 94). — MERLIN. Another Porto Rico medal (*Ibid.*, t. XXXVI, p. 92). — [?] Neue päpstliche Medaillen (*Bl. f. Münzfr.*, 1903, col. 2995). — C. P. NICHOLS. Medals of the Grand army (suite) (*Amer. journ. of num.*, t. XXXVI, pp. 53, 85, 113; t. XXXVII, pp. 22, 48, 82, 119; t. XXXVIII, pp. 18, 49). — C. P. NICHOLS. The Springfield, Mass., jubilee medal (*Ibid.*, t. XXXVI, p. 106). — C. P. N[ICHOLS]. The McKinley medal (*Ibid.*, t. XXXVII, p. 93). — C. P. N[ICHOLS]. Spanish-american war medals (*Ibid.*, pp. 40, 117; t. XXXVIII, pp. 11, 54). — Dr. A. OTT. Die Herderplakette der Loge « Amalia » zu Weimar, avec fig. (*Bl. f. Münzfr.*,

1903, col. 2972). — [?] « Politicals » and the like (*Amer. Journ. of Num.*, t. XXXVI, p. 50). — PULASKI. Medal for confederates (*Ibid.*, t. XXXVII, p. 51). — Serafino RICCI. Una medaglia inedita in onore di Giambattista Camozzi-Vertova presso il R. gabinetto numismatico di Brera, avec fig. (*Boll. di Num.*, 1903, p. 45). — Serafino RICCI. Le medaglie dello stabilimento Johnson a Milano. I. La medaglia Gioberti. II. La medaglia a Luigi Vittorio Bertarelli, avec fig. (*Ibid.*, pp. 101, 128). — Serafino RICCI. Le ultime medaglie papali, avec fig. (*Ibid.*, p. 111). — R. T. W. A new Jefferson medal (*Amer. Journ. of Num.*, t. XXXVII, p. 109). — [?] South african war medal (*Ibid.*, t. XXXVI, p. 58). — Arturo SPIGARDI. La medaglia al musicista Alfredo Catalani (1902), avec fig. (*Boll. di Num.*, 1903, p. 49). — Arturo SPIGARDI. Serie di illustri italiani 1846 (*Ibid.*, p. 113). — Arturo SPIGARDI. Pier Antonio Micheli (1639-1737). Esposizione internazionale di orticoltura, in Firenze, 1874, avec fig. (*Month. Num. Circ.*, 1903, col. 5997). — Dr Horatio STORER. The medals, jetons and tokens illustrative of the science of medicine (suite) (*Amer. Journ. of Num.*, t. XXXVI, pp. 45, 87, 107; t. XXXVII, pp. 15, 43, 77, 112; t. XXXVIII, pp. 13, 44). — C. Andrew ZABRISKIE. The medallie history of Abraham Lincoln (*Proceedings*, 1901, p. 33, avec 6 pl.). — Z. W. Onze nieuwe munten en muntbiljetten (*Tijd. van het Ned. Gen.* 1903, p. 61). — W. K. F. ZWIERZINA. Nederlandsche penningen, 1864-1898, deel II, 1879-1890 (*Ibid.*, pp. 5, 89, 165, 259, avec pl. I et V). — ZWIERZINA. Een drietal fraaie proven van nederlandsche Medailleerkunst (*Ibid.*, p. 45, avec pl. II-III). — ZWIERZINA. Gemengde Berichten. Nieuw uitgekomen penningen (*Ibid.*, p. 314).

*C. Jetons.* — C. O. TROWBRIDGE and Howland WOOD. Sutlers' checks used in the federal army during the civil war (*Amer. Journ. of Num.*, t. XXXVIII, pp. 23, 56). — [?] Undescribed mexican tokens (*Ibid.*, t. XXXVII, p. 29). — Z. Penning of den Vrede in Zuid-Afrika met borstbeeld van Z. E. Paul Krüger, avec fig. (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1903, p. 84).

*D. Documents.* — H. DENISE. La discussion de la loi de Germinal, an XI (suite) (*Gaz. Num. Franç.*, 1903, pp. 73, 165). — [?] England's worn-out money (*Amer. Journ. of Num.*, t. XXXVI, p. 106). — M. The french mints. Mint marks (*Ibid.*, t. XXXVII, p. 52). — ST. PINE. The Philippine coinage (*Ibid.*, p. 118). — [?] The royal mint (*Month. Num. Circ.*, 1903, col. 6002). — [?] Zur deutschen Thalereinziehung (*Frankf. Münzstg.*, 1903, p. 426).

**Varia.** — Fréd. ALVIN. La collection van Schoor au Cabinet des médailles de Bruxelles (*Gaz. num. D.*, 1902-1903, p. 160). — Solone AMBROSOLI. Ueber den Gebrauch der nationalen Sprachen in numismatischen Schriften (*Monatsbl. der num. Ges.*, 1903, p. 111). — Karl ANDORFER und Richard EPSTEIN. Musiker Medaillen. Erste Serie der Nachträge (suite) (*Mitth. des Klubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1903, pp. 3, 19, 27, 41, 54, 64, 76, 89, 100, 114). — [?] Angebot falscher Münzen durch Lausanner Münzhändler (*Anz. für schweiz. Alt.*, 1902-1903, p. 329). — E. BABELON. Le denier, son origine, ses transformations (*Gaz. num. D.*, 1902-1903, p. 121. — Reproduit de la *Grande Encyclopédie*, t. XIV). — E. B[AHRFELDT]. Die Münzen- und Medaillen-Sammlung in der Marienburg (*Berl. Münzbl.*, 1902, p. 115). — E. B[AHRFELDT]. Notizen zur neueren preussischen Münzkunde (*Ibid.*, p. 133). — [?] Bouwstoffen voor eene geschiedenis van het nederlandsche geld- en muntwezen (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1903, p. 49). — Julius CAHN. Die Herkunft des Münznamens « Rappen » (*Bl. f. Münzfr.*, 1903, col. 2899). — D<sup>r</sup> Giulio CERESOLE. Per la conservazione delle bolle di piombo, consigli pratici (*Boll. di num.*, 1903, p. 73). — D<sup>r</sup> Giulio CERESOLE. Il miglior modo per conservare le bolle di piombo, avec fig. (*Ibid.*, p. 91). — [?] Congresso internazionale de scienze storiche in Roma. Sezione numismatica (*Month. num. Circ.*, 1903, col. 6056). — C. W. B. De alkemaarsche Vroedschapspenning (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1903, p. 40). — H. DANNENBERG. Das numismatische Berlin der letzten 65 Jahre (*Berl. Münzbl.*, 1903, p. 361, avec 1 pl.). — H. DANNENBERG. Neuburg a. d. Donau oder Neunburg vorm Walde (*Zeitschr. für Num.*, t. XXIII, p. 203.) — H. DRESSEL. Erwerbungen des königlichen Münzcabinet in Berlin in den Jahren 1898-1900. Antike Münzen (*Ibid.*, t. XXIV, p. 17, avec pl. I-IV et fig. dans le texte). — [?] Eine wertvolle Sammlung päpstlicher Münzen (*Month. num. Circ.*, 1903, col. 7199). — ERNST. Der internationale Münzkongress in Rom, 3. bis 9. April 1903 (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1903, pp. 95 et 103). — Ernst FISCHER. Hans Friedrich von Minden contra Münzmeister Martin Reimann (*Bl. f. Münzfr.*, 1903, col. 2957). — Eduard FORCHHEIMER. Ueber einige auffallende Münznomiale (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1903, pp. 77, 87). — L. F[ORRER]. Biographical notices of medallists coin, gem and seal engravers, ancient and modern with references to their works (suite), avec nombr. fig. (*Month. num. Circ.*, 1903, col. 5824, 5867, 5935, 5985, 6035, 6086, 7025, 7073, 7126, 7184,



7250). — Jean de FOVILLE. La gravure en médailles aux salons de 1903 (*Gaz. num. franç.*, 1903, p. 93). — Ercole GNECCHI. Cronaca delle falsificazioni (*Riv. ital.*, 1902, p. 483, et *Boll. di num.*, 1903, p. 40). — Ercole GNECCHI. Falsificazione italiana, avec fig. (*Riv. ital.*, 1903, p. 391). — Francesco GNECCHI. Sul modo di maneggiare le monete (*Boll. di num.*, 1903, p. 129). — S. H. Hamer. Notes on some interesting token books and their original owner (*Month. num. Circ.*, 1903, col. 6048). — Victor HOHLFELD. Pfennige nicht Heller (*Berl. Münzbl.*, 1903, p. 57). — P. J[OSEPH]. Ueber einige Münzmeister in dem Bericht des fränkischen General-Wardeins P. P. Mezger (*Frankf. Münzztg.*, 1903, p. 424). — P. J[OSEPH]. Die Durchlöcherung von Münzen (*Ibid.*, p. 428). — P. J[OSEPH]. Das italienische Münz-Ausfuhrgesetz (*Ibid.*, p. 458). — J. R. T. An adage on a coin (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXVIII, p. 26). — J. JUSTICE et A. FAYEN. Essai d'un répertoire idéologique de la numismatique belge pour les années 1883 à 1900 (suite) (*Gaz. num. D.*, 1902-1903, pp. 37, 59, 69, 89, 101, 132, 152). — C. KAUFMANN. Der Münzmeister I. R. A[rnoldi] (*Frankf. Münzztg.*, 1903, p. 442). — [?] Le coffret du roi d'Italie (*Month. num. Circ.*, 1903, coll. 7199). — M. King Edward's title on his coins (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXVII, p. 21). — M. de MAN. Kinderprenten met afbeeldingen van munten (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1903, p. 295). — W. T. R. MARVIN. Masonic medals (suite) (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXVI, p. 93; t. XXXVII, pp. 26, 60, 87, 123; t. XXXVIII, pp. 21, 52). — J. MENADIER. Die Neuordnung der mittelalterlich-neuzeitlichen Münzen im königlichen Münzkabinet zu Berlin (*Berl. Münzbl.*, 1903, p. 40). — [?] Mint-masters and mint-marks (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXVIII, p. 27). — J. MOMMÉJA. Les tableaux médailles (*Gaz. num. franç.*, 1903, p. 99). — Alf. NOSS. Abzeichen auf Münzen (*Berl. Münzbl.*, 1903, p. 397). — R. PAULUCCI DI CALBOLI. Les monnaies des papes (*Month. num. Circ.*, 1903, col. 7196. — Reproduit de la *Revue*, 15 août 1903). — P. C. W. Platinum coins (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXVII, p. 75). — Q. PERINI. Note di terminologia e cronologia monetaria (*Boll. di num.*, 1903, p. 72). — Q. PERINI. Die Numismatik auf dem historischen Kongress in Rom, 2-9 April 1903 (*Frankf. Münzztg.*, 1903, p. 439). — Q. PERINI. Eine interessante Fälschung der italienischen Münzstätte Messerano (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1903, p. 91). — M. PICCIONE. Appunti numismatici. La conazione delle monete suberate o foderate. Le studio tecnico della monete (*Boll. di num.*, 1903, p. 41). — M. PICCIONE. La tecnica



delle falsificazioni (*Ibid.*, p. 99). — M. PICCIONE. Le patine, avec fig. (*Ibid.*, p. 109). — L. Bradford PRINCE. The preservation of the antiquities of the Southwest (*Proceedings*, 1902, p. 33). — R. « N. G. & N. » [Signature de la maison Norris Grigg & Norris sur des médailles américaines] (*Amer. journ. of num.*, t. XXXVII, p. 111). — RECAUDADOR. Mexican artisans' medal (*Ibid.*, t. XXXVIII, p. 28). — Serafino RICCI. Relazione intorno ai lavori della sezione numismatica al congresso internazionale di scienze storiche tenutosi in Roma nei giorni 2-9 aprile 1903 (*Riv. ital.*, 1903, p. 217). — R. M. L. A note on the revival of medallie art in Europe (*Amer. journ. of num.*, t. XXXVII, p. 91). — Edward SCHRÖDER. Studien zu den deutschen Münznamen (*Bl. f. Münzfr.*, 1903, col. 2884, 2902). — Edward SCHRÖDER. Der Anhang des Bergschen Münzbuchs (*Ibid.*, col. 3059). — Edward SCHRÖDER. Eine Pfennigprüfung im mittelalterlichen Drama (*Frankf. Münzztg.*, 1903, p. 421). — Edward SCHRÖDER. Numismatische Miscellen aus der altdeutschen Litteratur (*Ibid.*, pp. 476, 510). — E. J. SELTMAN. Cronaca delle falsificazioni. The spurious gold coins of king Amyntas of Galatia, avec trad. ital. (*Riv. ital.*, 1903, p. 97). — Arturo SPIGARDI. Bibliografia medaglistica italiana moderna (*Boll. di num.*, 1903, p. 65). — [?] The Catherine Page Perkins collection of ancient coins (*Amer. journ. of num.* t. XXXVI, p. 118). — TÖPLY VAN HOHENBEST. Berichtigung des Kalenders: Zur Pariser Weltausstellung 1900 (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1903, p. 4). — [?] Vente de monnaies italiennes (collection Gneecchi), avec fig. (*Rev. franç.*, 1903, p. 169). — Prof. Max VERWORN. Numismatik und Kunstgeschichte (*Berl. Münzbl.*, 1903, p. 411). — [?] Vol au Cabinet des médailles de Marseille, avec fig. (*Rev. franç.*, 1902, p. 468). — V. Z. Zur Silberfrage (*Berl. Münzbl.*, 1903, p. 89). — W. C. The trial of the Pyx (*Amer. journ. of num.*, t. XXXVII, fig. 13). — Eduard WEISS. Ueber österreichisches Urheberrecht an Werken der bildenden Kunst (*Mitth. des Klubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1903, p. 25). — Philip WHITEWAY. Coin gleanings (*Month. num. Circ.*, 1903, col. 5886, 6000). — E. von ZAMBAUR. Die Numismatik in der Schule (*Mitth. des Klubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1903, p. 66).

**Héraldique et sigillographie.** — [?] Ahnentafeln berühmter Schweizer. IV. Junker Hans Rudolf Grebel von Maur, 1740-1774 (*Arch. hér. suisses*, 1903, p. 109). — F. ARCARI. Sfragistica cremonese (*Boll. di num.*, 1903, p. 67). — L. BOULY DE LESDAIN. Les sceaux westphaliens du moyen âge (*Arch. hér. suisses*, 1903, pp. 10, 56, 116, 148). —

Max de DIESBACH. Les armes de Fribourg en Uechtland, avec fig. (*Ibid.*, p. 49). — R. von DIESBACH. Berechtigt der ehemalige Titel « Junker » des luzernischen Patriziates die betreffenden Familien heutzutage zur Führung des Prädikates « von »? (*Ibid.*, p. 36). — F. DUCREST. Notes héraldiques tirées des comptes de reconstruction du château de Montagny, 1449-1453 (*Ibid.*, p. 107). — [?] Einige genealogische Auszüge aus zwischen 1566 und 1783 bei der niederösterreichischen Regierung publizierten, derzeit im Archive des k. k. Landgerichtes Wien befindlichen Testamenten adeliger oder für adelig gehaltener Personen (suite) (*Monatsbl. d. k. k. her. Ges. Adler*, t. V, pp. 160, 166, 171, 181, 199, 201, 209, 211, 215, 224, 232). — Jean de FOVILLE. Sceau d'Athanase, patriarche de Constantinople, avec fig. (*Rev. franç.*, 1903, p. 285). — Paul GANZ. Wappenriss mit dem Monogramm M † S. (*Arch. hér. suisses*, 1903, p. 106, avec pl. VII). — Jean GRELLET. Sceau du premier maire de la Chaux-de-Fonds, avec fig. (*Ibid.*, p. 170). — Freiherr Friedrich von HAAN. Einige historisch-genealogische und archivalische Beobachtungen über Einwanderung und Emporkommen von Familien in Niederösterreich (*Jahrbuch der k. k. her. Ges. Adler*, 1903, p. 129). — Otto HAHN. Die Wappentafel der Kirche von Spiez (*Arch. hér. suisses*, 1903, p. 137, avec pl. XIV). — Dr. F. HAUPTMANN. Persönliche bürgerliche Wappen (*Monatsbl. der k. k. her. Ges. Adler*, t. V, p. 155). — Fried. HEGI. Heraldisches aus dem k. k. Statthaltereii-Archiv in Innsbruck (*Arch. hér. suisses*, 1903, p. 167). — Frank C. HIGGINS. Sketches of european continental history and heraldry for the use of numismatists (suite), avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1903, col. 5820, 5862, 5928, 5981, 6029, 7035, 7121). — Heinrich W. HÖFFLINGER. Briefadel bei Westgothen nach der Lex Wisigothorum (*Monatsbl. der k. k. her. Ges. Adler*, t. V, p. 196). — C. von INAMA. Was hat im 16. Jahrhundert das Herrichten einer Familiengrabstätte sammt Schild und Fahne gekostet? (*Ibid.*, p. 198). — H. KASSER. Zwei Wappenscheiben in der Kirche von Worb (*Arch. hér. suisses*, 1903, p. 24, avec pl. III-IV). — K. G. S. Zur Geschichte des badischen Wappens (Aus dem historischen Museum in Bern), avec fig. (*Ibid.*, p. 97). — André KOHLER. Sceaux académiques vaudois, avec fig. (*Ibid.*, p. 86). — Ernest KRAHL. Ex-libris (*Monatsbl. der k. k. Ges. Adler*, t. V, pp. 220 et 229, avec 2 pl.). — Dr. Theodor von LIEBENAU. Die Freiherren von Rothenburg und Wolhusen (*Jahrbuch der k. k. her. Ges. Adler*, 1903, p. 1, avec pl. I-II). — I. MASSAROLI. I conti Marescotti di Bologna (*Giorn. arald.*, nouv. série, t. IX, 1901,

p. 137). — G. MINI. Il libro d'oro di Firenze antica nel Canto XVI del Paradiso (*Ibid.*, p. 150). — W. F. von MÜLINEN. Wappenschmuck in alten Bubenberghause zu Bern (*Arch. hér. suisses*, 1903, p. 114, avec pl. VIII-IX). — NÜSCHELER. Bernische Wappenscheiben aus Königsfelden (*Ibid.*, p. 40, avec pl. V.). — R. OCHSENBEIN. Wappenrelief am ehemaligen Zunfthause zu « Schmieden und Zimmerleuten » in Burgdorf, avec fig. (*Ibid.*, p. 31). — Max PRINET. De quelques portraits sigillaires (*Rev. franç.*, 1903, p. 281). — Dr. Josef RITTER VON BAUER. Das Wappen als gewerbliche Marke (*Jahrbuch der k. k. her. Ges. Adler*, 1903, p. 49). — Dr. Joseph RITTER VON BAUER. Ueber Wappen als Wasserzeichen (*Monatsbl. der k. k. her. Ges. Adler*, 1903, p. 205). — Edmond DES ROBERT. Sceau d'Othon de Grandson, évêque de Toul (1306-1307), avec fig. (*Arch. hér. suisses*, 1903, p. 39). — Ch. RUCHET. Les sceaux communaux vaudois (suite et fin) (*Ibid.*, 1903, p. 1, avec pl. I-II). — Theodor SCHÖN. Das Kärntner Geschlecht Moser in Württemberg (*Monatsbl. der k. k. her. Ges. Adler*, t. V, p. 158). — Theodor SCHÖN. Die Wiener Familie Ostermayr (Ostermair) (*Ibid.*, p. 164). — Hermann von SCHULLERN ZU SCHRATTENHOFEN. Regesten der Urkundensammlung des Geschlechtes von Schullern zu Schrattenhofen, 1438-1867 (*Jahrbuch der k. k. her. Ges. Adler*, 1903, p. 104). — E. A. S[TÜCKELBERG]. Heraldisches aus Sitten, avec fig. (*Arch. hér. suisses*, 1903, p. 34). — E. A. S[TÜCKELBERG]. Das Wappen des Abtes Ulrich VIII, Rösch von St. Gallen (*Ibid.*, p. 89, avec pl. VI). — E. A. S[TÜCKELBERG]. Bauern- und Handwerkerwappen, avec fig. (*Ibid.*, p. 104). — E. A. S[TÜCKELBERG]. Die Heraldik im Basler Gewerbemuseum (*Ibid.*, p. 129, avec pl. X-XI et fig. dans le texte). — E. A. S[TÜCKELBERG]. Ein Zürcher Heraldiker der Jetztzeit (*Ibid.*, p. 169, avec pl. XII). — Dr. Heinrich Gustav THIERL. Zur Symbolik der Abzeichen alter Ritterorden (*Jahrbuch der k. k. her. Ges. Adler*, 1903, p. 83). — Ernst WEYDMANN. Die schweizerische Siegelsammlung im Staatsarchiv zu Basel (*Arch. hér. suisses*, 1903, p. 28).

**Trouvailles.** — E. BAHRFELDT. Der Hacksilberfund von Alexanderhof, avec fig. (*Berl. Münzbl.*, 1903, pp. 210, 235, 270, 299). — H. BUCHENAU. Der Brakteatenfund von Niederkaufungen (suite) (*Bl. f. Münzfr.*, 1903, col. 2932, 2975, 2987, 3003, 3019, 3037, 3051, avec pl. 143, 149 et 150 et fig. dans le texte). — H. B[UCHENAU]. Ueber einen schlesischen Pfennigfund aus dem XII. Jahrhundert (*Ibid.*, col. 2973). — H. B[UCHENAU]. Ueber den Eschenfelder Pfennigfund (*Ibid.*, col. 3035). — Gustav BUDINSKY. Münzenfund in Szalafö bei St. Gotthard [Trou-

vaille de deux mille trois pièces du commencement du XVII<sup>e</sup> siècle. Renfermait un groschen de Schaffhouse et trente-trois de Zoug des années 1589 à 1608] (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1903, p. 46). — L. von BÜRKEI. Der Fund von Pöpling. Halbbracteaten des XII. Jahrhunderts, avec fig. (*Berl. Münzbl.*, 1902, p. 169). — Luigi CORRERA. Ripostiglio romano di Potenza (*Riv. ital.*, 1902, p. 541). — [?] Ein Silberfund in Frankfurt a. M. [Contenait entre autres un Michaelgulden sans date de Beromünster] (*Berl. Münzbl.*, 1903, p. 290.) — Eduard FIALA. Der Podmokler Goldfund. Gedenkblatt (*Num. Zeitschr.*, t. XXXIV, p. 149). — H. de GÉRIN-RICARD et l'abbé Arnaud d'AGNEL. Découverte d'un trésor à Tourves en 1336 (*Rev. franç.*, 1903, p. 164). — Fr. GNECCHI. Ripostiglio di Vergnacco [Trouvaille de quatre cent cinquante monnaies consulaires représentant septante familles et nonante-neuf noms différents de magistrats monétaires] (*Riv. ital.*, 1902, p. 548). — Ed. GRIMM. Der Münzfund von Kartlow [Trouvaille de trois cent vingt bractéates et pfennigs de Mecklembourg, Rostock, Wismar, Hambourg, etc., datant de 1350 à 1420] (*Berl. Münzbl.*, 1902, p. 121). — Ed. GRIMM. Der Goldmünzenfund von Suckow [Ducats de Ladislas Postume de Hongrie (1452-1457); la plus récente pièce date de 1630] (*Ibid.*, 1903, p. 341). — H. A. GRUEBER. A find of silver coins at Colchester [Trouvaille de dix mille neuf cent vingt-six deniers esterlins anglais, pour la presque totalité du moyen âge] (*Num. Chron.*, 1903, p. 111, avec pl. IV). — E. HEUSER. Münzfund in Speier [Monnaies romaines] (*Month. num. Circ.*, 1903, col. 5892. — Reproduit de l'*Antiquitäten-Zeitung*). — G. F. HILL. Roman coins found at Southwark (*Num. Chron.*, 1903, p. 99). — P. J[OSEPH]. Rheinisch-westfälische Seltenheiten aus dem Aachener Funde (suite et fin), avec fig. (*Frankf. Münzstg.*, 1903, p. 417). — P. J[OSEPH]. Die niederländischen und belgischen Münzen des Aachener Fundes, avec fig. (*Ibid.*, pp. 433, 449, 489). — Dr. Prof. LUSCHIN VON EBENGREUTH. Die Wiener und Grazer Pfennige im Aachener Münzschatz, avec fig. (*Ibid.*, p. 465). — MENADIER. Zwei märkische Denarfunde [Trouvailles de Lässig et de Hirschfelde, deniers allemands du moyen âge] (*Zeitschr. für Num.*, t. XXIII, p. 222, avec pl. I-III). — MENADIER et NÜTZEL. Der Münzfund von Siroschevitz [Pièces arabes, de Regensburg, Augsbourg, Prague, Spire, Mayence, Trèves, etc.] (*Ibid.*, p. 273). — O. OERTZEN. Der Wittenfund von Lelkendorf [Trouvaille de mille cent dix kreuzers de Stralsund, Rostock, Lünebourg, Hambourg, etc., etc.] (*Berl. Münzbl.*, 1902, p. 105). — [?] Münzfund im Geyerhof,



Niederösterreich (*Mitth. des Klubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1903, p. 31). — Ferd. PENKER. Temesvárer Funde aus der Türkenzeit (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1903, p. 97). — K. REGLING. Römische Goldmünzenfunde aus Aegypten (*Berl. Münzbl.*, 1902, p. 137). — H. Percy WEBB. Coins found on the premises of the Worshipful company of carpenters (*Num. Chron.*, 1903, p. 102).

**Biographies.**<sup>1</sup> — E. B[AHRFELDT]. Anton Scharff † (*Berl. Münzbl.*, 1903, p. 343). — Reproduit dans la *Month. num. Circ.*, 1903, col. 7147). — BLASCHEK. Ludwig Hujer (*Mitth. des Klubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1903, p. 30). — BLASCHEK. Rudolf Neuberger (*Ibid.*, p. 55, avec pl.). — BLASCHEK. Anton Scharff † (*Ibid.*, p. 69). — ERNST. Anton Scharff † (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1903, p. 83). — Jean de FOVILLE. M. Ponscarne (*Rev. franç.*, 1903, p. 74). — Julius FRIEDLÄNDER. J. G. Benoni Friedländer, geboren 4. Juni 1773, gestorben 17. Februar 1858, avec fig. (*Zeitschr. für. Num.*, t. XXIV, p. 1). — Jean G[RELLET]. Louis Bron-Dupin, avec portr. (*Arch. hér. suisses*, 1903, p. 178). — Dr. Georg HABICH. Hans Reimer, avec fig. (*Berl. Münzbl.*, 1902, p. 153; 1903, p. 201). — R. von HÖFKEN. Josef Nentwich (*Mitth. des Klubs der Münz- und Medaillenfr. in W.*, 1903, p. 13). — J. V. KULL. Zum Andenken an einen bayerischen Numismatiker [Johann Peter Beierlein] (*Berl. Münzbl.*, 1903, p. 223). — *la.* Josef Nentwich, avec portr. (*Mitth. des Klubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1903, p. 44). — *la.* Theodor Mommsen (*Ibid.*, p. 116). — L[yman]. H. L[ow]. Eben Mason (*Amer. journ. of num.*, t. XXXVI, p. 95). — L[yman]. H. L[ow]. H. P. Smith (*Ibid.*, t. XXXVII, p. 31). — L[yman]. H. L[ow]. Henry Clay Merry (*Ibid.*, p. 95). — M. Edmund J. Cleveland (*Ibid.*, p. 31). — W. T. R. M[ARVIN]. William Summer Appleton (*Ibid.*, p. 126). — [?] Theodor Mommsen (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1903, p. 123). — John H. PINCHES. George William de Saulles, chief engraver to the royal Mint, born 1862; died July 21 st. 1903 (*Num. Chron.*, 1903, p. 311). — [?] Fr.-Jos.-Hub. Ponscarne (*Gaz. num. D.*, 1902-1903, p. 64). — [?] Ponscarne, graveur en médailles (1827-1903), avec fig. (*Bull. num. S.*, 1903, p. 36. — *Month. num. Circ.*, 1903, col. 5948). — R. RICHEBÉ. Jules-Marie-Augustin Chautard, 1825-1901, biographie et bibliographie, avec portr. (*Gaz. num. franç.*, 1903, p. 1). — A. de ROISSART. Charles van Schoor (*Rev. belge*, 1903, p. 229). — [?] M. Charles van Schoor (*Gaz. num. D.*,

<sup>1</sup> Nous ne mentionnons que les biographies les plus importantes.



1902-1903, p. 64). — G. V[ALLETTE]. Hugues Bovy, avec portrait (*Month. num. Circ.*, 1903, col. 7144. Reproduit de *la Suisse* du 6 août 1903). — A. de WITTE. Tony-Antoine Smirmaï, médailleur hongrois (*Gaz. num. D.*, 1902-1903, p. 154, avec pl. II). — Z. Anton Scharff † (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1903, p. 332). H. C.

**Trouvailles.** — *Rectification.* — M. le Dr F. Bahrfeldt nous fait observer que, dans la dernière chronique des trouvailles, nous avons mentionné deux fois celle de Poppelau; une première sous la désignation géographique d'Oppeln et une seconde sous celle de Poppelau (voy. t. XI, p. 557). Dont acte.

\* \* \*

*Albi* (France). -- Pendant le mois de mai 1903 on a fait aux environs d'Albi une trouvaille d'écus d'or appartenant aux règnes de Charles VI, Charles VII, Louis XI, Louis XII; il y avait aussi quelques saluts d'or de Henri VI. L'importance du trésor n'est pas connue, cependant cent quatre-vingt-dix-sept pièces en très bon état sont parvenues à la connaissance de la rédaction du *Bulletin de numismatique*.

*Andernos* (France). — Au printemps de 1903 une découverte intéressante a été faite à Andernos, station du bassin d'Arcachon. On a mis à jour les substructions d'une basilique des premiers siècles de l'ère chrétienne et qui a servi de nécropole jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle. Elle contenait des sépultures de toute nature, notamment des cadavres inhumés assis suivant la coutume des Boïens, continuée par les Basques. L'habitude de mettre une pièce de monnaie dans la bouche du mort s'est perpétuée dans cette nécropole depuis l'époque romaine. Beaucoup de ces monnaies sont des pièces seigneuriales; au temps de Henri IV on retrouve les pièces du pape Clément VIII à côté de celles du roi schismatique. (*Bulletin de numismatique.*)

*Arbon* (Thurgau). -- Bei Grabarbeiten in den Reben und deren Nähe kommen fortwährend römische Münzen zum Vorschein, teils neue, teils schon bekannte. So sind kürzlich folgende Münzen gefunden worden: eine Gelbbronze, Hadrianus, 117--138 n. Chr.; eine Bronze versilbert, Philippus Pater, 248 n. Chr.; eine Silber, Septimius Severus, 193--211 nach Chr.; eine schwer bestimmbar. Von den ersten zwei römischen Kaisern sind bis jetzt noch keine gefunden worden. Die bisherigen römischen Münzen datieren aus der Zeit von 14--375 n. Chr., also von Tiberius bis Valentinian; ein Teil derselben liegt in der historischen Sammlung, der andere im Privatbesitz. Sie beweisen uns

mit andern Funden, dass in Arbon eine ziemlich ausgedehnte römische Niederlassung gewesen, die über 300 Jahre bestanden hat.

(*Der Oberthurgauer.*)

*Audierne* (Finistère). — Le 7 août 1903, des ouvriers occupés à démolir un mur dans un vieil immeuble, sis à Audierne, ont mis au jour un trésor qui consistait en pièces d'argent pesant au total 58 kilos. Ces monnaies sont presque toutes à l'effigie de Louis XIV; une ou deux sont à l'effigie de Louis XIII; dix-sept sont des pièces de Philippe V d'Espagne, qui ont été rognées et martelées.

Les pièces de Louis XIV comprennent environ neuf cents écus, dix-huit cents demi-écus et trois cent cinquante quarts-d'écu. Les pièces les plus anciennes sont de 1643, les plus récentes de 1709. Le tout était enfermé dans un sac de toile à moitié détruit par le temps.

(*Revue numismatique.*)

*Babenwohl* (Bayern). — Auf dem Schlossgute Babenwohl, bei Bregenz, unweit der Stelle wo vermutlich die Glaubensboten Kolumban und Gallus in den Jahren 610 und 613 wohnten, und in frühester christlicher Zeit die Kirche der heiligen Aurelia gestanden haben soll, wurden jüngst sehr interessante Ausgrabungen gemacht. Zunächst wurden die Reste einer römischen Opferstätte blossgelegt und zahlreiche Münzen aus der Zeit der Kaiser Nerva bis Maxentius (96 bis 312 n. Chr.) gefunden. Eine der gefundenen Münzen zeigt das ziemlich gut erkennbare Bild des heiligen Gallus auf der einen und des heiligen Konrad (damals Bischof von Konstanz) auf der andern Seite. Das interessanteste aber ist ein römischer Inschriftstein mit der Widmung: DEO • HAR . . . AVREL • AVGVSTVS . . . V • S • L • L • M, welcher demnach dem Jahre 270-275 n. Chr. entstammt, und vom Kaiser Domitius Aurelianus infolge eines Gelübdes an dieser Stelle errichtet wurde. Aurelianus dürfte selbst in Brigantium anwesend gewesen sein. Bekanntlich ist dieser Kaiser der Besieger der Alemannen (Juthungen) in Rätien. Der Stein lag mit der Inschrift nach unten im Boden und ist der beste bisher auf dem Boden von Brigantium gefundene.

(*Locarno e Lago Maggiore.*)

*Balmholz*, bei Thun (Bern). — Auf Grund eines in letzter Zeit unternommenen Augenscheines vor und in der trockenen Beatushöhle nahm man hier Ausgrabungen vor. Wie man vernimmt, ist dabei ein Felsengrab gefunden worden mit vier noch ziemlich gut erhaltenen Skeletten. Man wird nun die Frage zu prüfen haben welchem Zeitalter die Gerippe angehören. Man soll auch wenigstens ein Dutzend Münzen

gefunden haben, ferner Stücke einer Marmorsäule, sowie eine alte Ofenkachel, Stücke einer Tuffsteinische, ein verrostetes Gerät oder Waffenstück, einige schön gezierte Fragmente aus grauem Sandstein, etc. *(Bernser Volkszeitung.)*

*Basel.* — Bei den Abbrucharbeiten an der Wirtschaft zur «Wolfschlucht», an der Gerbergasse, kamen Goldstücke zum Vorschein. Bei sorgfältigerem Nachsehen fand man sodann in einem verborgenen Wandkästchen eine kleine Kasette, welche mehr als zwanzig solcher Golddublonen enthielt, die einen ansehnlichen Wert repräsentieren.

*(Basler Zeitung.)*

*Basse-Egypte.* — On signale une nouvelle et importante découverte de monnaies d'or impériales dans la Basse-Egypte. Le nouveau trésor se composerait encore une fois de pièces d'une conservation extraordinaire. Il y en aurait environ six cents appartenant aux règnes de Balbin et de quelques-uns de ses prédécesseurs. *(La Gazette num.)*

*Bernshausen* (Hannover). — In einem niedergelegten Hause fand man zweihundertfünfzig Silbermünzen und Breakteaten, welche meist das Zeichen G (Göttingen) trugen. Der Finder verkaufte die ganze Sammlung, welche er für ziemlich wertlos hielt, um ein Geringes an einen Händler. Dieser hat aber bei der überaus scharfen Prägung der dem Mittelalter entstammenden Münzen einen namhaften Schatz daraus entwickelt. *(Hannoversches Tageblatt.)*

*Bolsena.* — On a trouvé à Bolsena, près de Pozzarello, quatre-vingt-treize monnaies consulaires de bronze remontant au II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. et un grand bronze de Trajan admirablement conservé.

*(Rassegna numismatica.)*

*Bondeno* (Province de Ferrare). — Trouvaille de trois mille monnaies romaines impériales d'argent. *(Rassegna numismatica.)*

*Châlons-sur-Marne.* — Au cours de travaux de terrassement une petite trouvaille a été faite vers le mois d'août 1903, à Châlons-sur-Marne. Le rédacteur du *Bulletin de numismatique* a pu en examiner une partie, qui comprenait cinq pièces d'or en parfait état de conservation : une masse de Philippe III, un agnel, une chaise et deux masses de Philippe IV, plus environ une centaine de pièces d'argent, très belles également, se décomposant en gros tournois de Louis IX, en gros tournois et mailles tierces de Philippe IV, en esterlins d'Edouard III et en quelques lorraines. *(Journ. quot.)*

*Félines* (Ardèche). — Des paysans, occupés à extraire des pierres dans une carrière, ont trouvé un pot rempli de pièces d'argent aux

effigies de Louis XV et Louis XVI. Ce trésor, d'une assez forte valeur, se compose de pièces de quinze et vingt-sous et d'écus de trois-francs.

(*Bulletin de numismatique.*)

*Fully* (Valais).— On a trouvé dans un terrain qu'on défonçait, près de Fully, deux pièces de monnaie qui ne manquent pas d'intérêt. L'une, de la grosseur d'une pièce de vingt-centimes, est frappée aux armes de Supersaxo, la tranche en est très mince; l'autre est en bronze, épaisse et d'une frappe grossière; à l'avvers elle porte une tête d'homme en fort relief, bien conservée, sans diadème, figure glabre, avec, en exergue, un nom se terminant par les lettres : *nus*. Au revers une figure entière, grêle, portant quatre lettres dont le sens échappe. Cette dernière pièce date évidemment de l'époque romaine.

(*Journ. quot.*)

*Gravellona* (Italie). — Vers la fin de l'année 1903 — nous ne pouvons préciser l'époque — on a trouvé dans le voisinage de Gravellona (Lomellina), une urne de terre contenant environ un millier de petites pièces de bronze appartenant à Constantin et à ses fils.

(*Rivista italiana di numismatica.*)

*Grosseto*. — Près de Grosseto on a découvert environ cent monnaies d'argent des Médicis.

(*Rassegna numismatica.*)

*Grunneck* (près Ruschein, Grisons). — Au cours de travaux de mines, on a découvert, près du village de Ruschein, dans l'Oberland grison, soixante monnaies bien conservées et qui paraissent remonter à l'époque carolingienne. Conformément aux dispositions qui règlent l'entretien des routes, ces monnaies reviennent au Musée rhétien.

(*Journal de Genève.*)

*Harskirchen* (Alsace-Lorraine). — Des ouvriers de la tuilerie de Harskirchen, en creusant un terrain, ont trouvé un grand nombre de pièces de monnaie des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Ces pièces, qui ont certainement été cachées au moment de la guerre de Trente-Ans, portent toutes l'inscription : *Gloria in excelsis Deo*. Il y en a plusieurs en argent de la grandeur d'un écu de cinq-francs, dont une à l'effigie de Rodolphe II, empereur d'Allemagne, portant le millésime 1605, et une autre de Léopold, frère de Ferdinand II.

(*Journal des Débats.*)

*Higli Wycombe* (Angleterre). — Dans cette localité, située dans le Buckinghamshire, ont été découvertes deux pièces romaines, L'une d'argent, portant à l'avvers un buste avec l'inscription : CRISPUS NOBIL C et au revers un autel surchargé de : VOT XX et de l'inscription : BEATA TRANQUILLITAS; dessous on lit : P. LON, ce

qui indique que la pièce a été frappée à Londres (Londinium). Cette monnaie est de l'an 332 et se rapporte à Crispus, fils de Constantin le Grand, vainqueur des Germains sur le Rhin et à la bataille navale de l'Hellespont, laquelle redonna à ce dernier la domination de tout l'empire, auparavant partagé et contesté par six empereurs. A ce fait se rapporte l'inscription : *Beata Tranquillitas*. — L'autre pièce, en bronze, est à l'effigie de l'empereur Galère Maximien avec, à l'avvers, MAXIMIANUS NOB. CAES; on voit au revers la figure du Génie du peuple romain avec la légende : GENIO POPULI ROMANI. A.-S. v. M.

*Hohen-Poseritz*, Kr. Schweidnitz (Schlesien). — In einem Gehöft wurde ein altes Lehmhaus, das vor Jahrhunderten als Wohnhaus gedient haben mag, wegen Neubaues abgebrochen. Dabei fand man in einer durch einen Stein verkleideten Höhlung der Wand dreihundertachtzig Stück gut erhaltene Münzen, dreizehn Gold- und dreihundertsiebenundsechzig Silbermünzen. Die einfache Umhüllung zerfiel beim Berühren in Staub. Der auch numismatisch recht wertvolle Fund enthält brandenburgische, österreichische, französische, sächsische und verschiedene freistaatliche Münzen, deren Prägungsjahre zwischen 1618 und 1793 liegen. Daraus lässt sich schliessen, dass der Aufbewahrer der für jene Zeit einen bedeutenden Wert repräsentierenden Summe das Geld wohl zu Ende des 18. oder zu Anfang des 19. Jahrhunderts versteckt hat. Sieben Goldmünzen, in der Grösse eines Zwanzigmarkstückes, tragen dieselben Wappen und die Jahreszahlen 1712, 32, 33, 35, 40 und 43. Die Silbermünzen, von der Grösse eines Fünfmarkstückes bis zu der eines Fünfzigpfennigs, gehören den verschiedenen Staaten und Prägungsjahren an.

(*Breslauer General-Anzeiger.*)

*Klein-Schlausau* (Schlesien). — Auf dem Dominalfelde in Klein-Schlausau wurden beim Pflügen zwei Tontöpfe gefunden, die gegen sechshundert kleine, dünne Silbermünzen mit schwacher oder abgenutzter Prägung und ein kunstvoll gearbeitetes silbernes Mantel-schloss enthielten. Ein Teil der Münzen und das Schloss sind an das Museum für schlesische Altertümer in Breslau gesandt worden.

(*Schlesische Morgen-Ztg.*)

*Klutschau* (Mecklenburg). — In Klutschau wurde in dem Garten eines Besitzers, in einer Tiefe von 40 Centimeter, ein kleines Tongefäss mit hundertfünfzehn Silbermünzen gefunden. Die Prägung ist fast durchweg gut erhalten. Es sind alles Stücke von demselben Werte, Prager Groschen = etwa 60 Pfennig nach heutigem Geld-



werte. Die Münzen haben die Grösse eines Zweimarkstückes, sind aber um gut ein Drittel dünner. Auf der einen Seite ist ein Wappen mit drei heraldischen Lilien, auf der andern ein springender Löwe mit Doppelschweif ausgeprägt. Die Münzen datieren alle aus der Zeit böhmischer Könige aus dem Hause Luxemburg : Johann, Karl und Wenzel (1310—1419). Da mit dem Tode König Wenzels die Hussitenkriege, unter denen auch Schlesien schwer zu leiden hatte, ihren Anfang nahmen, so lässt sich mit ziemlicher Wahrscheinlichkeit annehmen, dass der Topf mit den Münzen damals hier vor den plündernden Hussiten vergraben wurde, dass also diese Münzen 500 Jahre in der Erde geruht haben.

(*Schlesische Morgen-Ztg.*)

*La Motte* (Côtes-du-Nord).— En novembre dernier, à La Motte, près Loudéac, en démolissant un vieux talus, on heurta avec la pioche un pot de terre. En soulevant le couvercle on eut la très vive et agréable surprise de découvrir à l'intérieur une grande quantité de pièces d'or à l'effigie de Henri II, Henri III et Henri IV. La plus grande partie de ces pièces portent le millésime de 1593; elles sont dans un état parfait de conservation et représentent une très grande valeur.

(*Journ. quot.*)

*La Saulsotte*. — Un fermier a trouvé, à La Saulsotte, dans une de ses terres, mille quatre pièces romaines d'argent, bien conservées. Elles étaient renfermées dans un vase de grès. Le champ où cette trouvaille a été faite n'est cultivé que depuis 1848; antérieurement il faisait partie d'un bois.

(*Bulletin de numismatique.*)

*Lausanne*. — En février 1904 un ouvrier, occupé aux fouilles du pont Chauderon-Montbenon, a mis au jour un petit trésor composé de quatre-vingt-sept pièces d'argent et d'une pièce d'or de Louis XVI. Les pièces d'argent se composent de six écus, d'un certain nombre de florins et d'une grande quantité de pièces de plus petit module, entre autres des kreutzer et des batzen. Quelques-unes de ces pièces sont à l'effigie de Charles-Emmanuel IV, roi de Sardaigne, de Chypre et de Jérusalem; d'autres à celle de François de Lorraine, empereur d'Allemagne, duc de Brabant, de Bourgogne et comte de Flandre. Les millésimes sont ceux de 1750, 1789, 1796 et 1797.

(*Feuille d'Avis de Lausanne.*)

*Ligueuil* (Indre-et-Loire). — Trouvaille d'environ trois cent cinquante pièces d'argent et de billon des règnes de Charles VIII à Henri III.

(*Bulletin de numismatique.*)

*Löbersdorf* (Anhalt). — Im Februar l. J. wurde in Löbersdorf eines

der ältesten Häuser des Ortes abgebrochen. Beim Aufreissen der Dielen fand man in der sogenannten Auszüglerstube, unter dem Kachelofen, zwei grosse Töpfe mit alten Silbermünzen, deren Metallwert allein schon ein ganz stattliches Kapital darstellt. Es sind zumeist Zweithalerstücke aus dem Jahre 1700, und Taler und Achtgroschenstücke aus den Jahren 1815 und 1816. Die Münzen sind sämtlich recht gut erhalten. *(Zeitung, Magdeburg.)*

*Lokstedt* (Schleswig-Holstein). — Im Dezember 1903, unter den Erdmassen die bei dem Ausbau der Süderfeldstrasse in Lokstedt fortgeschafft wurden, fand man eine verrostete Blechdose mit ca. sechzig Goldmünzen aus der Mitte des 18. Jahrhunderts; es sind dänische Goldstücke, aus der Regierung Friedrich V. stammend.

*(Hamburger Nachrichten.)*

*Lützen* (Saxe). — In der Nähe des Schwedensteins fand man beim Bearbeiten eines Ackers eine goldene Münze der Stadt Aachen. Auf der einen Seite erblickt man einen Doppeladler und die Inschrift: RVDOLP. II. ROMAN. CÆSAR AVG. 91. Die andere Seite ist mit dem Bildnis Rudolf II., einer Krone und einem Doppeladler geschmückt. Ringsherum liest man IMP. VRB. AQVISGRNO. REG. SEDIS. Das Goldstück stammt aus dem Jahre 1592. Wahrscheinlich wurde es am 6. November 1632 während der Schlacht verloren.

*(Zeitung, Magdeburg.)*

*Luynes*. — Un cultivateur a trouvé dans un champ situé au bord de la route de Luynes à Pernay, près du lieu dit Cimetière-à-Nicot, commune de Luynes, cinq pièces d'argent. Ces monnaies, enveloppées dans un morceau d'étoffe, sont : un douzain de Charles VII; un dito de François I<sup>er</sup>; deux dito aux croissants de Henri II; un dito aux H de Henri II. Les types de ces monnaies ont été utilisés de 1422 à 1589, ce qui laisserait supposer qu'elles ont été enfouies à l'époque des guerres de religion. Elles portent la marque des ateliers de Tournai, d'Angers et de Bordeaux.

*(Revue numismatique.)*

*Manciano*. — Près de Manciano trouvaille d'un certain nombre de deniers (zecchini) de Bologne, frappés par Jules II.

*(Rassegna numismatica.)*

*Mareuil* (Vendée). — Une découverte numismatique intéressante vient d'être faite par un terrassier, dans les environs de Mareuil; il s'agit de près de deux cents monnaies dites « florettes de Charles VI », accompagnées de quelques-unes de Jean IV, duc de Bretagne, ainsi que de quelques deniers des mêmes.

Ces monnaies portent en légende KAROLVS : FRANCORV : REX ✠ ; dans le champ, trois fleurs de lis sous une couronne, variété dans les couronnes. R̄, en légende, SIT : NOMEN : DNI : BENEDICTVM ✠ ; dans le champ, croix fleurdelisée cantonnée de deux couronnes.

Deniers, mêmes légendes ; dans le champ, trois fleurs de lis non couronnées ; en légende, TVRONVS : CIVI ; croix pattée, cantonnée d'une couronne et d'une fleur de lis ; d'autres petites pièces avec les mêmes légendes et mêmes croix pattées et cantonnées d'une couronne et d'une fleur de lis ; dans le champ, trois fleurs de lis dans un écu non couronné.

Monnaies de Bretagne : Jean IV. JOHANNES : BRITONV. DVX. V. ✠ : Dans le champ, trois hermines sous une couronne ducale, variété dans les couronnes et dans les lettres monétaires ; R̄, lég. : SIT NOMEN DNI BENEDICTVM ; dans le champ, croix feuillue. Deniers : JOHANNES BRITONNV. DVX. ; dans le champ, trois hermines, surmontées d'un gros point ; R̄, croix pattée, cantonnée d'un point ; en légende MONETA....., le reste illisible (Britone ?).

Ces monnaies, ainsi que le vase en partie brisé qui les contenait, font aujourd'hui partie de la collection de M. Ferdinand Mandin, qui possède également une tessère en bois de cerf, de l'époque gauloise, sortant de Mareuil, assez bien conservée, percée de cinq trous en forme de croix, représentant Hercule luttant contre le lion de la forêt de Némée, gravure très rudimentaire. (*Le Nouvelliste*, Nantes.)

Mézy (Seine-et-Oise). — Un cultivateur de Mézy, en creusant le sol de sa maison, a trouvé près du foyer un pot de grès qui contenait quarante-deux monnaies d'or françaises des règnes de François I<sup>er</sup> à Louis XIV, dix pistoles de Philippe IV et quelques pièces étrangères.

(*Revue numismatique.*)

Moorslede (Flandre occidentale). — Au début de l'année 1903, en travaillant dans un bois situé dans la commune de Moorslede, des ouvriers ont trouvé un pot de grès contenant, dit-on, près de huit cents pièces d'or de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle et du commencement du XV<sup>e</sup> siècle. Parmi celles-ci il y avait des nobles d'or de Richard II, roi d'Angleterre, avec la devise : *Ihs autem transiens per medium illorum ibat*, et des lions d'or de Philippe le Bon, duc de Bourgogne. (*Rev. belge.*)

Mons. — Des ouvriers déracinaient un arbre dans un jardin, rue du Mont-de-Piété, lorsqu'ils découvrirent un tas considérable de pièces de monnaie, environ 1200 couronnes et demi-couronnes en argent

et à peu près deux cents doubles louis et louis d'or, à l'effigie de Louis XV, Louis XVI et Marie-Thérèse. Les pièces se trouvaient dans une bourse en soie dont il ne restait que quelques fragments. Comme la pièce la plus récente porte le millésime 1785, on est tenté de croire que le trésor a été enfoui à l'époque de la Révolution française. Les pièces découvertes ont une valeur d'environ 10,000 francs.

(*Le Courrier*, Bruxelles.)

*Morteau* (Doubs). — Notre collègue, M. H. Custer, du Locle, nous écrit :

Dans le courant de l'été 1903, un bûcheron trouva dans une forêt près de Morteau une boîte en fer-blanc, contenant une bague et cent trente petites pièces d'argent, ainsi qu'une feuille de papier annotée. Cette dernière, considérée par l'inventeur du trésor comme étant de peu de valeur, n'a malheureusement pas été conservée par lui. Les monnaies provenaient de la Franche-Comté et surtout de la ville de Besançon; le plus récent millésime remontait à 1628.

M. Custer pense que le trésor a été enfoui en 1636, lors du passage des Suédois sous le duc de Weimar; il suppose que le papier détruit sus-mentionné nous l'eût probablement indiqué avec plus de sûreté.

Comme il arrive presque toujours dans des cas pareils, le bûcheron croyait avoir trouvé le Pérou et n'a pas laissé à notre correspondant le temps nécessaire pour examiner plus minutieusement les pièces exhumées.

*Nanterre* (France). — A l'asile de Nanterre, au cours de travaux de terrassements exécutés près de la cantine de l'établissement, un hospitalisé a mis au jour un pot en terre cuite contenant dix-neuf cent soixante-treize pièces en argent et en cuivre, de l'époque romaine et du premier siècle de l'ère chrétienne. (*L'Événement*.)

*Naours* (Somme). — On a trouvé dans les souterrains-refuges de Naours des monnaies qui sont comme autant de preuves de l'habitation des souterrains à diverses époques. A signaler une pièce d'or de Philippe II, roi d'Espagne, remontant au temps de la Ligue; des jetons de Tournai du commencement du XV<sup>e</sup> siècle, abandonnés par des fugitifs; une monnaie de Louis XIV, ayant probablement rapport au passage des armées du prince Eugène et de Marlborough, etc.

(*Revue numismatique*.)

*Neuenhagen*, Abtei (Kr. Schlawe, in Pommern). — Im Juli 1903, machte man auf hiesiger Feldmark einen wertvollen Münzfund. Beim Abfahren von Erde stiess man auf einen irdenen Topf, der

leider infolge seines Alters zersprang. In demselben fanden sich zweihundertsiebenundvierzig Münzen von der Grösse und dem Metallgehalt unserer heutigen Fünfmärkstücke in Silber. Die Münzen stammen aus dem 16. und 17. Jahrhundert, besonders aus der Zeit des 30jährigen Krieges. Da fast alle Münzen verschieden sind so erscheint die Annahme berechtigt, dass man es mit einer Sammlung dieser Münzgattung zu tun hat. Die Sammlung hat ein Gewicht von 7 Kilogramm. (*Abendpost*, Berlin.)

*Nonantola.* — En abattant un mur à Nonantola on a mis au jour plusieurs monnaies d'or d'assez grande valeur, des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. (*Rassegna numismatica.*)

*Obergrunau*, bei Nossen (Sachsen). — Beim Bau einer Scheune wurden in einer Tiefe von etwa 30 Centimeter sieben Silbermünzen lose in der Erde liegend aufgefunden. Die Münzen sind belgischer, niederländischer und sächsischer Prägung; es sind bei einzelnen die Jahreszahlen 1735 und 1747 zu erkennen. Die gefundenen Geldstücke sind anscheinend in der Zeit des 7jährigen Krieges vergraben worden. (*Tageblatt*, Chemnitz.)

*Orbetello.* — On vient de trouver sur le mont Argentario, près d'Orbetello, des deniers de Bologne et des écus d'or de Naples. (*Rassegna numismatica.*)

*Oreos* auf Euboia (Griechenland). — Auf einem Acker stiessten die Arbeiter beim Graben auf ein grosses Gefäss, das voll von Silbermünzen war. Aus Furcht, es möchte ihnen vom Besitzer des Grundstücks oder von der Regierung ihr Fund entrissen werden, brachten sie heimlich den grössten Teil der Beute zu den Altertumshändlern, doch vermochten die rasch hinzugeeilten Behörden noch sechshundertsechsvierzig Stück zu retten, die nun nach Athen geschafft worden sind. Der Fund ist einer der schönsten die je in Griechenland gemacht worden sind, teils wegen der wundervollen Erhaltung der Silberstücke, teils wegen der vorhandenen Prägearten. Die älteste Münze, eine Tetradrachme, zeigt das Bild Alexanders des Grossen, andere gehören dem nicht viel jüngern König Lysimachos. Aber die Hauptmasse besteht aus Münzen der makedonischen Herrscher Philippos V. und Persaios, dazu aus rhodischen Drachmen. Das Bild der beiden letzten Könige Makedoniens ist auf den Münzen in überraschender Naturwahrheit wiedergegeben. Aber es lassen sich sogar die nähern Umstände angeben, unter denen das Gefäss vergraben wurde. Plutarch erzählt im Leben des Aemilius Paulus, dass die Römer auf ihrem



Feldzüge gegen Perseus in Oreos, auf der Insel Euböia, eine Flottenstation und Provianthäuser errichteten. Aber der Makedonenkönig erfährt, dass die Stelle schlecht bewacht ist; er greift die Römer an, vernichtet zwanzig Schiffe und nimmt den Rest gefangen. Rhodos aber stand zu Perseus in nahen Beziehungen. Doch nicht viel später machten die Römer die Schlappe wieder wett und Persaios musste aus Euböia weichen. Man erkennt nun leicht, dass jene Münzsammlung, die uns deutlich die Verbindung von Makedonien und Rhodos zeigt, zu jenen Zeiten, um das Jahr 158 v. Chr., vor den Römern gerettet worden ist. Durch diese zeitliche Bestimmung erhalten aber auch die Namen vieler rhodischer Münzmeister, die auf den Stücken von Oreos erscheinen, eine untere Zeitgrenze. (*Tägliche Rundschau*, Berlin.)

*Paschendaele* (Flandre occidentale). — Une trouvaille de monnaies d'or de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle a été faite dans un bois aux environs de Paschendaele; le trésor renfermait des monnaies anglaises et flamandes de Richard II, de Philippe le Hardi et de Philippe le Bon.

(*La Gazette numismatique*.)

*Potsdam* (Preussen). — Einen seltenen Münzenfund machte ein Arbeiter bei den Ausschachtungsarbeiten in der Alten Luisenstrasse zu Potsdam, indem sein Spaten auf einen harten Gegenstand stiess, der sich als eine gut erhaltene Münze mit dem Doppelbildnis « Joachim II. 1539 » und « Friedrich Wilhelm III. 1839 » herausstellte, deren Rückseite eine heilige Handlung darstellt. Darunter befinden sich in kleiner Schrift die Worte: *Die Stadt Berlin zum 2. Nov. 1839*. Diese Münze rührt von der 300jährigen Gedächtnisfeier der Einführung des evangelischen Glaubens in der Mark her. Kurfürst Joachim II., 1535 bis 1571, brachte im April 1539 den Frankfurter Anstand zuwege, wonach den Protestanten auf dem nächsten Reichstage eine Vereinigung in Glaubenssachen zugesichert wurde, und trat am 1. November 1539, zu Spandau, offen zur Reformation über. Zur Erinnerung daran wurde ihm 1889 das Standbild in Spandau vor der Nikolaikirche errichtet, das dort Reformationsdenkmal genannt wird. Das Bild auf der in Rede stehenden Münze stellt dar wie Joachim, am 1. November 1539, in der Nikolaikirche zu Spandau, zum ersten Male das h. Abendmahl in beiderlei Gestalt nahm.

(*Staatsburger-Ztg.*, Berlin.)

*Rhözüns* (Graubünden). — Am 12. April dieses Jahres sollte der Enkel eines Landmannes in Rhözüns, auf dessen an der ehemaligen Heeresstrasse, die von Rhözüns aus gegen den Heinzenberg zu aufstieg, gelegenen Wiese *Prau rotund* bei *Prau mescal* (Mooswiese)

Maulwurfshügel ausebnen. Wie der Knabe sich an die Arbeit machte, erblickte er in der von den Maulwürfen ausgestossenen Erde blinkende Stücke, die er aufhob und in's Dorf Rhäzüns hinuntertrug. Dort belehrte man ihn, er habe wirkliche Silbermünzen gefunden. Es lohnte sich nachzusehen, ob am gleichen Orte noch mehr dieser Silberlinge verborgen seien. Der Landmann begab sich dann selber an Ort und Stelle und siehe da, je tiefer er grub, um so mehr Silbermünzen traten, in der gelockerten Erde versteckt, zu Tage. Endlich, ein Fuss tief im Boden, lag ein Lavez-Kochtopf mit Eisenfassung, wohl zur Hälfte mit Münzen angefüllt.

Die Münzen sammt Originalverpackung gelangten, durch gütige Vermittlung des Ortspfarrers, in's Rhätische Museum, um dort unter die Lupe genommen zu werden.

Die Prüfung des eingelieferten Fundes (eine ziemliche Anzahl befindet sich noch in Händen des Finders) hatte folgendes Ergebnis: Der über 1500 Stück zählende Fund ist oberitalienischer Herkunft. Mit Ausnahme von mehreren für Pavia geprägten Grossi sind alle andern gleichwertigen Münzen mailändischer Prägung und gehören folgenden mailändischen Herzögen aus dem Geschlechte der Visconti zu: Gian Galeazzo (1385-1402), Giovanni Maria (1402-1412), Estore (1412), Gian Carlo (1412), Philippe Maria (für Pavia).

Also Münzen von vier unmittelbar aufeinander folgenden Herzögen von Mailand, aus dem Zeitraum von 1385 bis 1412. Das Hauptkontingent entfällt auf Gian Maria Visconti, von ihm sind im Ganzen 1284 Stücke in zwei Varietäten vorhanden.

Wie mögen diese Münzen nach *Prau rotund* gekommen sein? Der Umstand, dass sie sich in einem Kochtopfe befanden und neben der alten Heeresstrasse ziemlich oberflächlich im Boden lagen, scheint darauf hinzudeuten, dass der ganze Schatz wohl in Kriegeszeiten hier verborgen und später nicht mehr gehoben wurde. Dass es gerade Mailänder Prägungen sind, kann Angesichts der uralten, von Italien durch Graubünden nach Deutschland führenden Handelswege nicht wundern. Unser Museum besitzt schon eine Menge, bis in die Ottonen-Zeit zurückreichende, auf Bündnerboden gefundene Mailänder Münzen. Bisher hatte man es allerdings nur mit vereinzelt Stücken zu tun, während wir hier gleich einen Kessel voll, wohl das Gesamtvermögen eines Flüchtlings, vor uns haben. (Bündner Tageblatt, Chur.)

Rosay (Marne). — Une découverte archéologique très intéressante vient d'être faite par le propriétaire d'un four à chaux de la commune

de Rosay, arrondissement de Vitry-le-François, dans la carrière qu'il exploite, au lieu dit « la Croisette ».

Trois sépultures anciennes, distantes de 5 à 6 mètres, ont été mises à découvert.

A côté de nombreux ossements, on a trouvé plusieurs vases et brocs en terre, une lance, deux plaques de ceinturon en bronze ciselé et boucles d'oreilles en or, ornées de pierreries incrustées; différentes pièces de monnaies, dont une en or, très bien conservée; une paire de dés, fragments de colliers, épingles, etc.

Tout semble indiquer que l'on se trouve en présence d'un cimetière de l'époque mérovingienne. *(Echo de Paris.)*

*Rue* (Somme). En démolissant une vieille propriété, on a découvert un vase contenant des écus et demi-écus d'argent de Louis XIV, frappés pendant la période de 1645-1680; il y avait aussi dans le même récipient des louis d'argent de 30 sols de Louis XIII, 1642; on ignore le nombre des pièces. *(Bulletin de numismatique.)*

*Saillon* (Wallis). — In Saillon fand man in einem Weinberge eine gut erhaltene römische Grossbronze Münze. Sie trug die Inschrift: *Hadrianus Augustus*. *(Journ. quot.)*

*Saint-Léger* (France). — En démolissant une vieille maison à Saint-Léger, près d'Auneuil (Oise), on a fait une découverte intéressante, consistant en un sac de toile qui contenait environ trois cents pièces, portant les effigies d'Henri II, d'Henri III, de Charles IX et de Jeanne de Navarre. Quelques-unes paraissaient même antérieures; beaucoup de ces pièces sont des monnaies locales. *(Bulletin de num.)*

*Solingen* (Baden). — Einen interessanten Münzenfund machten, im Herbst 1903, die Arbeiter des städtischen Wasserwerks, die am Hauptrohr der Wasserleitung unter Jopenberg mit Arbeiten beschäftigt waren. Beim Kaffeekochen wollten die Leute eine etwa 50 Meter von der Wupper entfernte Mauer als provisorischen Herd benutzen. Sie entfernten einige Steine des alten Mauerwerkes und stiessten dabei auf eine Anzahl Silber- und Kupfermünzen. Nachdem die Münzen unter Benutzung von Säuren etwas gereinigt, liess sich feststellen, dass der Fund aus österreichischen Guldenstücken, preussischen Stübern und Groschenstücken aus dem Ende des 18. Jahrhunderts bestand. Die österreichischen Guldenstücke tragen das Bildnis Franz II., die Jahreszahl 1795 und drei Kronen. Später wurden noch weitere Münzen gefunden, die sämtlich in den achtziger und neunziger Jahren des 18. Jahrhunderts geprägt worden sind. *(Reinisch-Westph. Ztg.)*

*Spaccaforo.* — Près de Spaccaforo, on a trouvé des monnaies de bronze appartenant, pour la plus grande partie, à Jérôme II.

(*Rassegna numismatica.*)

*Szakalhaza*, bei Temeswar. — Ein interessanter Münzenfund wurde in Szakalhaza gemacht. Mehrere Tagelöhner waren beim Graben eines Brunnens beschäftigt, als sie in der Tiefe von ungefähr 2 Meter auf ein grosses Tongefäss stiessen, welches mit einem von einem Löwenkopfe geziernten Deckel verschlossen war. Als sie das Gefäss öffneten, fanden sie in demselben vierhundertzweiundzwanzig Stück grössere und kleinere Silbermünzen vor, welche durchwegs die Jahreszahl 1325 trugen. Die Arbeiter brachten ihren interessanten Fund in das Gemeindehaus, von wo man denselben dem Museum übermitteln dürfte.

(*Nenes Wiener Journal.*)

*Thierachern*, bei Thun. — Im September 1903 fand man unterhalb der Kirche von Thierachern, etwa 1 Meter unter der Erde, eine irdene Vase mit über hundert römischen Kaisermünzen. Die nähere Prüfung dieser Stücke hat noch nicht stattgefunden. Mehrere Münzen tragen das Bildnis des Kaiser Vespasian und gehören somit dem 1. Jahrhundert nach Chr. an.

— Beim Ausgraben des Erdreichs für die Fundamente eines neuen Wohnhauses, auf der Pfrundmatte zu Thierachern, sind am 4. September 1903, 1 Meter unter dem Rasen, eine Anzahl irdene Töpfe und Leistenziegel zum Vorschein gekommen. Einer der ersten enthielt hundertsieben Stück römischer Bronze- und Silbermünzen aus der Kaiserzeit. Alle sind wegen der Trockenheit des Erdreichs merkwürdig gut erhalten und leicht leserlich. Vespasian und Domitian, also das erste christliche Jahrhundert, sind am meisten vertreten, doch sind auch Stücke aus dem 2. und 3. Jahrhundert dabei. (*Thuner Blatt.*)

*Venedig.* — Im März 1904 wurden dem Senator Nicolo Papadopoli die unter den Trümmern des Markusturms aufgefundenen Münzen zur Untersuchung übergeben. Dieser Tage nun hielt der Gelehrte im *Istituto Veneto* einen Vortrag und berichtete u. a. folgendes: Die Münzen befanden sich in verschiedenen Teilen des Turmwerkes zerstreut, so dass es ausgeschlossen ist, dass sie einem vergrabenen Schatze angehört haben können. Sie müssen Besuchern des Turms oder aus der Almosenbüchse verloren gegangen sein. Es sind ausländische und venezianische Münzen, die dem 15. oder der ersten Hälfte des 16. Jahrhunderts angehören; dann bayerische Stücke von geringem Wert (1394—1450); Münzen mit dem Bildnis von Ferdinand I. von



Oesterreich und Böhmen; weiter venezianische Scheidemünzen. Unter dem Dogen Francesco Foscari hat die Münzstätte Venedigs sehr wenige Scheidemünzen geprägt, deshalb wurden viele solcher aus Deutschland, Oesterreich und Kärnten eingeführt. Diese blieben dann in der Dogenstadt fast ein Jahrhundert im Umlauf, bis die Republik, 1526, diese Münzen als Zahlungsmittel strengstens verbot und eigene Scheidemünzen prägte, die *Bezzo* genannt wurden. Nach Papadopoli ist der Ursprung dieser Bezeichnung in dem deutschen Wort *Batzen* zu suchen, das sich im Slavischen in *Bees* umwandelte. Das Wort *Bezzo* erhielt sich übrigens in der italienischen Sprache und wird im Wörterbuch der Crusca als allgemeiner Ausdruck für Geld bezeichnet. Noch heute werden im Venezianer Dialekt Geldstücke überhaupt *Bezzi* genannt. (Frankfurter Ztg.)

*Verneuil-l'Etang* (Seine-et-Marne). — Découverte d'une cinquantaine d'écus d'or. (Bulletin de numismatique.)

*Villarceau* (Seine-et-Oise). — En déracinant un arbre, un cultivateur du petit village de Villarceau a mis au jour un vase en terre contenant un très grand nombre de deniers romains de l'époque de Gallien à Dioclétien. (Bulletin de numismatique.)

*Unteralpfen*, Amt Waldshut (Baden). — In Unteralpfen wurden in einem ältern Hause siebenzehn Kronentaler von 1771 bis 1814, sechs Zweiguldenstücke von 1845 bis 1847, und siebenundzwanzig Einguldenstücke von 1840 bis 1846 gefunden. Die Münzen, die in einen Strumpf gewickelt waren, wurden im Winter 1902 bei der Reparatur eines Kammerbodens ahnungslos auf den Dunghaufen gebracht und erst im Oktober 1903 gefunden. Der Fund stammt wohl aus dem Freischaarenzug von 1848. (Tageblatt, Schaffhausen.)

*Waltersdorf a. Gera* (Reuss). — Im Januar l. J. fand man in einem Garten, beim Umgraben des Erdreichs, in etwa 50 Centimeter Tiefe, einen Topf in welchem sich gegen siebenzig Thaler befanden. Alle Münzen stammen aus dem 16. Jahrhundert; es befinden sich darunter Exemplare deren jetziger Wert 400 Mark übersteigt. Der Topf scheint kurz vor dem 30jährigen Kriege seinem Versteck übergeben worden zu sein, da keine Münze die Jahreszahlen des Krieges aufweist. Dieser Fund ist bereits der zweite der auf demselben Grundstück gemacht wurde. (Hallische Ztg.)

*Weissenfels* (Böhmen). — Ein geschichtlich wie an Metallwert bedeutsamer Münzenfund wurde hier, bei Ausschachtungsarbeiten auf dem ehemaligen Krankenhausgrundstück gemacht. Die Arbeiter för-



dernten eine Urne mit mehreren Hundert Silbermünzen zutage, welche die Grösse eines Markstückes haben und das Bildnis Wenzeslaus II. und Johann I. (1283 bis 1305 bzw. 1346) tragen. Die Urne wurde leider zerbrochen. *(Hallische Ztg.)*

*Zittau* (Sachsen). — Im November 1903 sind in einem am Töpferberg gelegenen Grundstücke, beim Abtragen eines alten Gewächshauses, in geringer Tiefe, eine beträchtliche Anzahl alte Gold- und Silbermünzen, die in einem Tongefässe verwahrt waren, aufgefunden worden. Anscheinend stammen die Münzen, deren Metallwert kein unbedeutender ist, aus der Zeit des 7jährigen Krieges, sind also wohl bei der Beschiessung Zittaus in diesem Kriege von dem damaligen Grundstückbesitzer vergraben worden. *(Zwickauer Ztg.)*

*Zuckelhausen* (Sachsen). — Im Juni 1903 fanden Steinsetzer im Gehöft eines Grundstücks der Gemeinde Zuckelhausen, beim Ausgraben des Bodens, in der Tiefe von nur 10 Centimeter, einen Topf, der bis zum Rande mit Silbermünzen aus dem 16. Jahrhundert angefüllt war. Topf und Inhalt wogen 13  $\frac{1}{2}$  Pfund. Der reiche Fund ging in den Besitz der Stadt Leipzig über, der das Grundstück in Zuckelhausen gehört. *(Casseler Tageblatt.)*

---